Album-Historique

PUBLIE A L'OCCASION DES

Fêtes du Cinquantenaire

DE LA PAROISSE DE

Sainte-Agathe-des-Monts

1861-1911

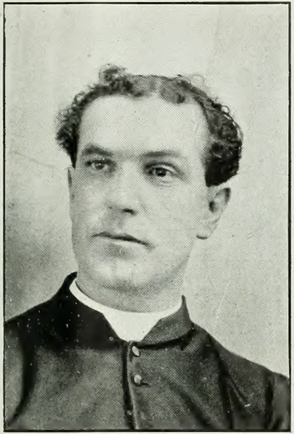


Les deux églises

1912

Dédicace

Aux vaillants défricheurs, aux zélés missionnaires et à tous les hommes courageux qui ont arrosé de leurs sueurs le sol des Laurentides, l'auteur, au nom des organisateurs des Fêtes Jubilaires de la Paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, dédie humblement ces quelques pages d'histoire.



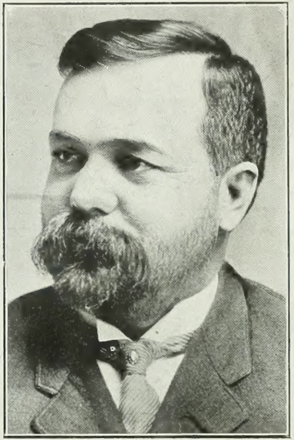
LE REV. J. B. BAZINET,

Ptre. Curé,
Président Honoraire du Comité et
l'âme dirigeante des Fêtes de
Sainte-Agathe-des-Monts.



FEU LE RÉV. L. A. CORBEIL,

Ancien Curé, qui avait formé le projet
de célébrer le Cinquantenaire de la
Fondation de la Paroisse de
Sainte-Agathe-des-Monts.



LE DOCTEUR EDMOND GRIGNON,

Président Actif du Comité
des Fêtes de Sainte-Agathe-des-Monts
et
l'Auteur de l'Album Historique.

AVANT-PROPOS.

Au Révérend J. B. Bazinet,

Prêtre, Curé.

Monsieur le Curé,

Il y a quelques mois vous m'invitiez à écrire l'histoire de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, à l'occasion des fêtes du cinquantenaire de sa fondation ; je vous ai répondu par les paroles d'un écrivain connu :

"Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire !"

Vous avez insisté et je vous ai dit que je n'avais à ma disposition ni le temps, ni le talent nécessaires pour faire un tel travail ; que j'étais plus habitué à manier le bistouri que la plume, plus apte à arrondir des pilules qu'à tourner des phrases.

Alors, vous avez commandé et j'ai dû obéir. Eh bien ! Tant pis si mon style a subi l'outrage du scalpel et si ma prose a goût de coloquinte ! Vous l'aurez voulu.

Bien à vous, Monsieur le Curé, et sans rancune.

Dr EDM. GRIGNON.

Sainte-Agathe-des-Monts, 1er mai, 1912.



L'ÉGLISE DE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

OUVERTE AU CULTE EN 1907

SOMMAIRE

Pour honorer la mémoire de nos premiers colons, qui furent non seulement les bûcherons, mais aussi les cultivateurs, et pour rendre justice à leurs dignes descendants, qui maintiennent les traditions du passé, l'auteur a cru devoir diviser cette histoire en quatre chapitres, correspondant aux quatre phases principales de l'agriculture:

CHAPITRE PREMIER.

Le terrain est préparé pour recevoir la semence.

Topographie, arpentages et limites. Forêts et qualité du sol. — Lacs, pêche, et chasse. — Climat.

CHAPITRE SECOND.

Le grain est mis en terre et germe.

Arrivée des premiers colons: Les Ménard, les Dufresne, les Guindon, les Godon, les Giroux et autres. — Le docteur Larocque. — Misère et travaux des colons. — Les premiers missionnaires. — Quelques types.

CHAPITRE TROISIEME.

Le grain lève et se développe.

Récit succinct et fait par ordre chronologique des principaux évènements survenus depuis 1861, époque de l'arrivée du premier curé et de la fondation de la paroisse, jusqu'à 1911.

CHAPITRE QUATRIEME.

C'est la moisson.

La paroisse de Sainte-Agathe en 1912. — Ses institutions, son commerce, son industrie, sa population, ses amusements, sports, etc.

ALBUM - HISTORIQUE

DE LA PAROISSE DE

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS.

CHAPITRE PREMIER.

Le terrain préparé pour recevoir la semence — Topographie — Arpentages et limites — Forêts — Qualité du sol — Lacs — Pêche et chasse — Climat.

La paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, (village et campagne) est sise au point culminant de la chaîne des Laurentides, dans la partie nord du comté de Terrebonne, à soixante milles de la ville de Montréal.

Le territoire qu'elle occupe est formé de tout le canton de Beresford et d'une partie des cantons Morin et Doncaster. Le canton de Beresford fut arpenté en 1850, 1851 et 1852, par feu Godfroy Laviolette, père du maire actuel de la ville de Saint-Jérôme. En 1881, Monsieur N. C. Mathieu, arpenteur provincial, revisa le travail fait par le premier.



M. Godfroy Laviolette

Monsieur Godfroy Laviolette, devenu plus tard préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, s'illustra par un acte de courage extraordinaire. Le 24 avril 1886, trente-huit détenus en révolte avaient assommé deux gardes, s'étaient emparés de leurs armes et allaient réussir à s'évader, quand le préfet accourut pour les arrêter. Ils le ligotèrent et se servirent de son corps comme d'un bouclier pour protéger leur fuite. Les prisonniers crièrent aux autres gardes qui accouraient armés de carabines: "Ne tirez pas, vous allez tuer votre chef."—"Faites votre devoir, leur cria à son tour le préfet. Tirez! Tirez!" Et une lutte terrible s'engagea. Un des rebelles fut tué.

plusieurs furent blessés et M. Laviolette fut criblé de balles, dont une lui fracassa la mâchoire. La révolte était apaisée.

M. Laviolette survécut, mais il dut résigner sa charge peu après et traîner une existence languissante jusqu'à la date de sa mort, survenue le 26 mars 1895.

Le canton Morin fut arpenté en 1847 et 1848 par D. Quinn, et en 1858, par S. L. Brabazon. Voici les noms des arpenteurs qui délimitèrent le canton de Doncaster: F. J. V. Reygnaud en 1855 et 1860; R. Gilmour en 1868; F. P. Quinn en 1871; J. O. Lacoursière en 1895 et F. C. Laberge en 1901.

Le canton Beresford comprend dix rangs, dont le dernier, au nord, est encore inhabité et couvert de riches forêts, exploitées par les marchands de bois.

Le territoire occupé par le village couvre quatre milles de superficie; il comprend cette partie des troisième et quatrième rangs du canton Beresford, entourant complètement la plus belle de nos nappes d'eau: le lac Des-Sables. C'est sous ce nom seul de "Lac-des-Sables", que notre localité était connue dans les premiers temps de la colonie.

Le canton Morin doit son nom à feu l'honorable A. Norbert Morin, qui fut le fondateur de la paroisse de Sainte-Adèle, notre voisine, et l'un des plus grands bienfaiteurs du nord. La partie de ce canton qui en fut détachée, lors de la formation de la municipalité de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, en 1862, pour être annexée au canton Beresford, comprend les septième, huitième et neuvième rangs et les lots Nos 26 à 11 du dixième rang, et 26 à 46 du onzième rang du canton Morin.



A. Norbert Morin

Le 29 mars 1893, quatre-vingt-neuf lots du canton Doncaster, à savoir: les lots Nos 1 à 9 du premier rang, et les lots Nos 1 à 8 des dix autres rangs furent annexés à notre municipalité. La superficie totale de notre territoire est de 65 milles.

Le niveau du village de Sainte-Agathe-des-Monts au-dessus de la mer, varie de 1,300 à 1,500 pieds; la partie basse est à 1,300, le Sanatorium-Laurentien à 1,400, le petit "Lac-des-Sables" qui alimente l'aqueduc, à 1,465 pieds.

Le terrain est des plus accidentés, dans le territoire que nous habitons. Mais les montagnes n'ont pas cet aspect nu et désolé que l'on rencontre dans d'autres parties des Laurentides, où les feux de forêts ont exercé leurs ravages. Elles sont couvertes de bois francs, d'érables, de merisiers, de hêtres, auxquels se mêlent des touffes nombreuses de sapins, d'épinettes et de pins, qui em-


Lac des Sables, Ste Agathe, P.Q

baument l'air de leurs aromes vivifiants et réjouissent la vue par leur éternelle verdure.

Le sol, rocheux et sablonneux en certains endroits, est généralement composé d'une terre jaune, friable et fertile, propre aux pâturages et à l'horticulture.

Si l'on ajoute à ces avantages, les nombreuses sources d'eau limpide qui jaillissent du sein de toutes les montagnes et de toutes les collines, comme d'autant de mamelles fécondes, l'on peut dire que Sainte-Agathe offre un champ très propice à l'industrie laitière. Aussi nos cultivateurs ont su mettre à profit toutes les ressources de la nature. Abandonnant peu à peu la culture des céréales, qui ne produisaient bien que sur la terre neuve, ils ont converti leurs champs en vastes pâturages, tout en ayant soin d'en réserver une partie pour les jardinages, la culture des racines et des tubercules. La conséquence est, que la plupart de ces *pauvres habitants* des montagnes, comme les appellent leurs confrères, les riches cultivateurs du sud, non seulement ne doivent rien, mais qu'ils ont de nombreux troupeaux, de bons établissements et de l'argent en réserve. Quand, en 1905, notre regretté curé, le Révérend L. A. Corbeil, eut besoin de cinquante mille piastres pour entreprendre la construction de notre église, et qu'il eut annoncé la chose à ses paroissiens, nos petits habitants secouèrent leurs bas de laine, et il en tomba soixante et dix mille dollars, qu'ils prêtèrent à la Fabrique, à trois pour cent d'intérêt seulement.



J. J. Grignon

Mais ce qui donne surtout à nos paysages leur ravissante beauté, ce qui fait de Sainte-Agathe, un endroit idéal de villégiature, c'est le nombre et la variété de ses lacs et de ses rivières. M. J. J. Grignon, protonotaire du district de Terrebonne, un amant passionné des Laurentides, doublé d'un pêcheur émérite, a chanté et décrit nos nappes d'eau dans des vers que l'on me permettra de citer :

NOS LACS

Lorsque l'Avril vainqueur s'inonde de lumière,
Et met du renouveau jusque sous la chaumière,
Rien ne semble sourire aux regards du soleil,
Autant que, de nos lacs, le radieux réveil.
On dirait les joyaux d'une immense couronne,
Tant ,de ses orients, l'éclat les environne.
Ils font de la forêt, un scintillant réseau,
Où se lit le travail d'un céleste ciseau.
Quelquefois déployés en gigantesques nappes,
Mais frustrés, plus souvent, des honneurs de nos mappes,
Ils n'en ont pas moins tous un cachet séduisant,
Dont un prodigue dieu leur a fait le présent.
Des plus humbles, parfois, les pêcheurs sont avides,
D'autres captivent l'oeil par leurs formes splendides.
Il en est de carrés, d'ovales et d'oblongs;
J'en sais que l'on dirait d'énormes violons.
Plus d'un montre son lit et tout ce qu'il submerge,
Diaphane autant que le regard d'une vierge.
Ici, le flot toujours se ballotte, impulsif:
Ailleurs, il garde, morne, un air méditatif.
Des lacs, partout des lacs: ils baignent la montagne,
Ils écument aux rocs, ils moirent la campagne.
Ils sont si nombreux que les étoiles du soir,
A leur toilette, en ont chacune un pour miroir.

Je crois qu'une âme sent, au fond de leurs mystères,
En les voyant, parfois, rêveurs et solitaires,
On est tenté de dire: "Ils sont bien malheureux!"
Rassurez-vous, les lacs communiquent entre eux.
Sous l'épaisse ramure, épanchée en arcades,
Ils courent l'un à l'autre, en chantantes cascades.
L'amont connaît l'aval ,par le cours descendant,
L'aval connaît l'amont, par le poisson montant.
L'existence, chez eux, n'est jamais monotone.
Leurs plus bruyants rappels semblent chérir l'automne:
Soit l'arbre s'abattant en fracas d'éboulis,
Soit la meute aboyant en joyeux hallalis.
Oui, je l'aime, le lac, du meilleur de ma vie:
Il chante tout le jour, à mon âme ravie.

. . . .

. . . .

* * *

Je n'ai pas vu l'Europe et ses monuments d'art.
Hier c'était trop tôt: aujourd'hui, c'est trop tard.
Hélas! Je le regrette autant que l'on regrette,
De ne pouvoir, au ciel, visiter de planète.
Les lacs, de mon bonheur, limitent l'horizon,
Je n'ai de liberté que dans cette prison.
J'écoute raconter, sans nulle jalousie,
Ce que d'autres ont vu de l'Europe et l'Asie:
Mille chefs-d'oeuvre, par le génie enfantés,
Le progrès dessinant de magiques cités,
Et qu'ils gardent leur art et leur architecture.
Ils ont admiré l'homme, et j'ai vu la nature.

J. J. GRIGNON.

Ste-Scholastique, mars 1911.

On compte plus de trente lacs, dans les limites de nos cantons : le plus important, le lac "Des-Sables", doit son nom à son fond sablonneux, ce qui rend ses eaux très limpides et ses poissons d'un goût savoureux. Ses rivages, si l'on en suit tous les capricieux méandres, mesurent en longueur plus de quinze milles. Les autres lacs sont : le lac "Manitou" ou "Morin", très recherché par les touristes et plus poissonneux encore que le précédent ; le "Lac-Brulé", masse d'eau aussi imposante, mais de forme plus ovale, et plus régulière que le Lac-Des-Sables ; le "Lac-De-la-Quenouille", merveille de fécondité, que les pêcheurs acharnés et peu scrupuleux, n'ont pu parvenir à épuiser. Parmi les lacs plus petits, nous signalons : les lacs "La-Truite", "Du-Gore", "Noir", De-la-"Bleue", "Carré", "Constantineau", "Levert", "Violon", "Taillefer", "Long", "Chatillon", "Gireaux", "Leroux", "Castor", "De-la-Brume", "De-la-Grise", "Fer-à-Cheval", "Travers", "Grand'-Maison", "Petit-lac-des-Sables", "Lachapelle", "Des-Arpins", et le lac "De-la-Vieille-Ménard", etc.

De tous ces lacs, le plus beau, nous nous plaisons à le répéter, est, sans contredit, le lac "Des-Sables", sur le bord duquel est bâti en amphithéâtre le village, ou plutôt, la ville si pittoresque de Sainte-Agathe-des-Monts.

Feu le chevalier B. A. T. DeMontigny à qui nous devons une dette de reconnaissance, car il fut un de ceux qui ont le plus contribué à faire connaitre notre localité, dit, en parlant de ce lac, dans son ouvrage "Le Nord de Montréal" : "L'aspect en "est ravissant, au soleil levant d'un beau jour "d'été, alors que les vapeurs du lac se dissipent "et que surgissent les bords enchanteurs de cette "nappe d'eau et les pointes qui s'y avancent. "Vraiment, je n'ai jamais rien vu de plus poétique, "ni sur les bords du lac de Genève, ni sur le lac "d'Albano...."

Puisque nous en sommes à parler de nos lacs et de nos forêts, le lecteur nous pardonnera si nous abordons immédiatement le sujet de la pêche et de la chasse, qui en découle.

Tous nos lacs renferment dans leur sein le plus délicieux des poissons, la truite rouge saumonée, "Salmo-fontinalis" dont la chair est digne de la table des rois.

Elle mord bien au ver, mais généralement on la pêche à la mouche. C'est ce genre de sport qui a le plus contribué à faire connaitre Sainte-Agathe à l'étranger. Des gens moins consciencieux se permettent de la prendre à l'époque du frai, à la gaffe, ou même au collet, comme les lièvres.

Le Lac Des-Sables nourrit aussi dans ses flots une truite grise saumonée, dont la chair rose est excellente. Elle se prend à la petite ligne, ou à la ligne traînante, (cuillère et trépied). Messieurs les Anglais sont prévenus contre ce poisson



LAC BRULÉ

et le regardent avec dédain: je crois qu'ils ont tort: quant à moi, j'ai autant de plaisir à la prendre et à la manger que si c'était de la truite rouge. Cette truite grise provient d'alevins que le gouvernement fédéral a fait déposer dans nos eaux, à plusieurs reprises, depuis quinze ou seize ans. Il se fait déjà des pêches merveilleuses. Un jeune fils de l'auteur de ces lignes, a pris, un seul matin, dans l'espace de deux heures, sept pièces, qui ont pesé en tout quarante-deux livres.

Il y a aussi, dans la plupart de nos lacs, un petit poisson que l'on désigne communément sous le nom de "mulet"; les gens de Québec l'appellent "gardon", les Français "chevesne"; on s'en sert comme appât pour la truite grise.

La carpe fourmille dans nos eaux; mais elle est pleine d'arêtes, et la chair n'en est pas bien bonne: quelques-uns la mangent au printemps: les Israélites, (qui ne sont pas très difficiles), s'en régalent en tout temps, ainsi que des *mulets*.

Depuis quelques années, un autre poisson s'est introduit on ne sait comment, dans plusieurs de nos nappes d'eau: C'est un être hideux, barbu, repoussant, et comme dans l'opéra:



Truites grises prises dans nos lacs

> Je le dis tout bas,
> bien bas,
> De la barbotte, il n'en
> faudrait pas.
> Il n'en faudrait pas.
> Et tout d'abord en
> commençant,
> Il n'en faut qu'une
> bien petite,
> Et après quoi, cela va
> vite,
> Il y en a dix, il y en
> a cent...

Que voulez-vous? C'est comme certaine race peu désirable, qui se glisse un peu partout et que l'on voudrait voir loin, bien loin. Tout de même, si on ne peut les chasser, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de les écorcher (les barbottes, bien entendu), et de les manger en sauce blanche.



LAC MANITOU

Ainsi apprêtées, elles sont présentables. Dans tous nos cours d'eau, même les plus humides, l'on retrouve la truite rouge, vive et frétillante, mais de taille plus petite que celle de nos lacs.

Depuis cinq ou six ans, il s'est pris dans la Rivière du Nord, un bon nombre de *Ouananiches* ou *Ouananiches*. *L'ouananiche* est un poisson qui tient le milieu entre la truite grise et le saumon. D'où venaient-ils? Comment ont-ils franchi les digues nombreuses, que les industriels, échelonnés le long de cette rivière, s'entêtent à ne pas munir de passes migratoires, ainsi, que le veut la loi? Dieu seul le sait. Si ces vaillants salmonidés ont pu, à l'instar des pionniers du Nord, surmonter de tels obstacles, qu'arriverait-il, si on leur aplanissait la route? Combien de milliers de poissons de toutes espèces, écoutant leur instinct, remonteraient nos cours d'eau jusqu'à leurs sources, et contribueraient ainsi au bien-être des riverains? On dit en certains milieux, que le marchand de bois est l'ennemi du colon; ce n'est pas toujours vrai. Mais, ce qui est vrai, c'est qu'un grand nombre d'industriels, et surtout, de propriétaires de scieries, font un tort considérable à tous ceux qui habitent le long des rivières, en opposant des barrières à la migration des poissons ou en les empoisonnant avec les déchets de leurs industries, en particulier, avec la sciure de bois.

Quand donc une voix autorisée s'élèvera-t-elle pour faire cesser ces abus? Messieurs les industriels sont-ils si puissants, que personne n'ose les rappeler au respect de la loi?

Nous avions dans nos lacs et dans nos rivières, une richesse que nous pensions inépuisable. Naguère, encore, les sportsmen appelaient la région de Sainte-Agathe, le "Paradis des Pêcheurs", nous sommes en train de perdre ce beau titre.

Le gouvernement provincial ne pourrait-il pas exercer une surveillance plus active sur nos lacs, en nommant des gardes-pêche plus nombreux et mieux rémunérés? Le Gouvernement fédéral, de son côté, ne devrait-il pas faire encore plus qu'il n'a fait jusqu'ici pour rendre à nos nappes d'eau leur fécondité d'autrefois? La fécondation artificielle serait, à notre avis, le meilleur moyen d'y arriver. Il est certain que les contempteurs de la loi nous font un tort considérable en pêchant dans le temps du frai, mais le plus grand destructeur de la truite, c'est le poisson lui-même. Sur les frayères, se tiennent à l'affût, à l'époque de la ponte, la carpe, le gardon, le poisson blanc et *tutti quanti*, qui gobent les oeufs à mesure que la femelle les dépose. Le mâle lui-même, méconnaissant ses devoirs de père, dévore les germes qu'il avait mission de féconder. Bien peu échappent au massacre. S'il n'en était pas ainsi, étant admis que chaque femelle pond deux mille oeufs par année, nos lacs ne pourraient jamais s'épuiser. La fécondation artificielle, l'expérience l'a prouvé,

rend de grands services, en protégeant les oeufs et les alevins contre la voracité des habitants de l'onde.

L'aquarium du Mont-Tremblant ne peut suffire aux besoins. On devrait le réserver pour la reproduction de la truite grise, et installer un autre aquarium pour l'élevage de la truite rouge, sur le bord du Lac-Des-Sables. Car c'est le centre de toutes les nappes d'eau où se plaisent davantage ces salmonidés.

En outre, le département des pêcheries pourrait faire de la reproduction sur place, soit sur les frayères naturelles, soit sur des frayères artificielles. Ceci nécessiterait peu de dépenses, et un matériel bien élémentaire.

La truite rouge, ce poisson si vif, si frétillant et si délicieux, a été une source de revenus incalculables pour les habitants du nord; c'est pourquoi nous en avons parlé si au long. Elle tend à disparaître, c'est très malheureux. Il est temps encore de la sauver de la destruction, pourvu que tout le monde y mette de la bonne volonté.

LA CHASSE

La faune de Sainte-Agathe est la même que celle des autres parties des Laurentides; cependant, le caribou et l'orignal, que l'on voyait autrefois dans nos montagnes, se sont éloignés, reculant devant la civilisation. L'orignal se rencontre fréquemment à 24 milles d'ici, aux environs du lac Ouareau; le chevreuil abonde à neuf ou dix milles du village, dans les bois de Saint-Adolphe et de Saint-Agricole. En novembre dernier, le Rév. M. Dusserre, alors vicaire à Sainte-Agathe, rapportait comme trophée d'une tournée de chasse dans ces bois, deux magnifique pièces, dont un souvenir, une superbe tête de chevreuil est conservée au presbytère.

Les trappeurs poursuivent encore avec succès le castor et la loutre; Maître Martin, s'aventure de temps à autre auprès des fermes pour y faire sa maraude, happer un tendre agneau, ou même un jeune veau. Mais il ne tarde pas à payer de sa tête ses sorties effrontées.

La chasse la plus fructueuse, est celle de la perdrix et du lièvre, qui foisonnent dans nos bois. Parfois un chasseur heureux prendra au piège un loup cervier ou lynx, dont la fourrure lui

rapportera vingt-cinq dollars, un pécan ou une martre, valant de six à huit piastres ; mais il prendra beaucoup plus communément un renard rouge, dont la peau se vendra six dollars, ou un vison, qui vaut tout autant et dont la dépouille ira parer le cou et les épaules des grandes dames de Montréal. Celles-ci sont loin de se douter, lorsqu'elles viennent passer la belle saison sur le bord de nos lacs, que c'est souvent à la porte même de leurs princières résidences d'été que nos chasseurs prennent ces jolis petits visons, ou *foutereaux*, comme on les appelle communément. En effet, tous les hivers, des trappeurs, que je connais, prennent bon nombre de ces petites bêtes sur les bords mêmes du Lac-Des-Sables, au sein de notre village. Le gouvernement provincial devrait protéger de toutes les manières possibles nos animaux à fourrure, et spécialement le vison, qui se reproduit facilement, et dont la peau a tant de valeur. Malheureusement, des chasseurs peu scrupuleux le prennent en toute saison et à tout âge et menacent de détruire cette petite race vaillante, qui contribue pour une large part à la richesse nationale.

Le club de Pêche et de Chasse de Montréal, "The Montreal Fish and Game Club", fait beau-



Le retour de la chasse

coup d'efforts pour protéger nos bêtes sauvages et nous devons lui en savoir gré. Il devrait se former un peu partout, dans la province, et spécialement dans nos montagnes, des associations de ce genre, afin de défendre nos lacs et nos forêts contre les dépradations des braconniers, si nombreux parmi nous.

LE CLIMAT

La température de Sainte-Agathe est idéale, en hiver comme en été; l'air est pur et vivifiant; l'hiver est froid, mais il y a si peu d'humidité dans l'atmosphère, que l'on supporte facilement des températures de 20, 30 et même 40 degrés au-dessous de zéro. L'été ne nous apporte jamais de grandes chaleurs. L'on a reproché à Sainte-Agathe d'avoir trop de neige; pour nous, nous ne pouvons nous en plaindre; si elle a ses inconvénients, elle a ses avantages. Le curé Labelle, qui a tant aimé son pays, en a vanté jusqu'à la neige. Il disait que c'est un don du ciel; qu'elle est pour le sol canadien, ce que sont les eaux du Nil pour la terre d'Egypte; qu'elle le repose et le rend plus fertile. Une chose certaine, c'est qu'elle protège nos prairies contre les fortes gelées. De plus, grâce à l'abondance de ses neiges et à la pente douce et à la hauteur de ses montagnes, notre localité est déjà l'un des endroits les plus recherchés du Canada pour les différents genres de sports d'hiver: le "toboggan", le "bob-sleigh" et surtout le *ski*.



BOB-SLEIGH

CHAPITRE SECOND.

1849-1861.

LE GRAIN EST MIS EN TERRE ET GERME.

Arrivée des premiers colons: (Les Ménard, les Dufresne, les Guindon, les Godon, les Giroux et autres) — Le Docteur L. E. Larocque fonde une ferme au Lac à "La Truite". — Misères et travaux des colons. — Les premiers missionnaires. — Quelques types.

Douze ans après le feu de la Rivière-du-Chêne, le 20 août 1849, les habitants du petit village de Saint-Jérôme, voyaient passer dans leurs rues trois gars robustes, et dont la taille élancée attirait tous les regards. La figure illuminée, le pas léger, ils marchaient gaiement, allant droit devant eux, comme des militaires qui vont à l'assaut. C'était à la vérité, de vaillants soldats, sortis d'un foyer de patriotisme, Saint-Benoit, qu'on appelait alors le "Grand-Brûlé." Enfants, ils avaient été témoins des évènements de 37. Ces braves avaient parcouru à pied une distance de trente milles, portant sur leurs épaules un énorme bissac et l'arme dont ils avaient besoin pour livrer la bataille. Il leur restait encore vingt-quatre milles à franchir à travers les forêts et les montagnes, pour arriver au lieu du combat.

Ces soldats d'un nouveau genre, on l'a deviné, c'étaient des colons. Leur arme c'était la hache du défricheur. Le plus grand des trois s'appelait Narcisse Ménard, il mesurait six pieds et trois pouces, (deux mètres). Le deuxième, presque aussi grand, c'était son frère Olivier; le troisième, plus petit, mais aussi vigoureux, c'était Jean-Baptiste Dufresne. Les deux Ménard avaient laissé leurs jeunes épouses à leurs foyers; Dufresne, pas moins courageux, avait quitté une fiancée, sœur des Ménard, qu'il devait épouser l'année suivante (le 19 août 1850) à Saint-Benoit.

A cette époque, la paroisse de Saint-Jérôme était l'endroit habité le plus reculé au nord de Montréal, c'était *au bout du monde,* et personne n'aurait cru qu'une famille put trouver la vie au sein des montagnes, au pied desquelles est assise aujourd'hui la jolie ville du curé Labelle. Cependant, sur le rapport de l'arpenteur, D. Quinn, qui venait de tracer les limites du canton Morin, et de faire l'inspection du sol, le gouvernement



Narcisse Ménard



J.-Bte Dufresne



Flavie Ménard

décida d'ouvrir au sein des Laurentides de nouveaux champs à la colonisation.

Un grand nombre de jeunes gens, venus des paroisses du sud, accoururent s'emparer de ces terres nouvelles. Pour sa part, Olivier Ménard prit le lot numéro 26, du dixième rang Morin; Jean-Baptiste Dufresne s'empara du lot suivant, le numéro 27, et Narcisse Ménard choisit le lot numéro un du septième rang. Grâce à la disposition de ces rangs, nos trois héros se trouvèrent voisins.

Dès leur arrivée, ils se construisirent chacun une maisonnette, ou *chantier* en bois rond, puis ils s'attaquèrent avec ardeur à la forêt, abattant et culbutant les érables, les sapins et les grands pins. L'été suivant ils s'en furent chercher leurs jeunes compagnes qu'ils conduisirent dans leurs nouveaux foyers. Elles durent, comme leurs maris, portant de lourds fardeaux sur leurs épaules, parcourir à pied cette longue route de cinquante milles. Une femme d'âge mûr, mesurant près de six pieds, les accompagnait, les encourageant de la parole et du geste; c'était la mère Ménard, ou, comme on l'appelait, la *vieille Ménard,* mère de Narcisse, d'Olivier, de Flavie, et la grand'mère de tous les Ménard et de tous les Dufresne, cette

race de géants, qui ont escaladé et fécondé nos montagnes. La femme d'Olivier Ménard s'appelait Adélaïde Dufresne, et la femme de Narcisse, Angélina Usereau. Narcisse et Olivier Ménard, ainsi que leurs épouses, sont décédés depuis plusieurs années et leurs terrains sont restés aux mains de leurs enfants. Narcisse n'a laissé qu'une fille, Madame Napoléon Dufresne, d'Oka, et un fils, Narcisse, né d'un second mariage. Olivier eut plusieurs fils, parmi lesquels: Mathias, Anthyme, Procul, Honorius, qui sont tous à la tête de grosses familles; et une fille, Madame Onésime Brunet, qui fut le premier enfant de race blanche né sur notre territoire. Sa mère la mit au monde dans une *cambuse* ou chantier sans poêle, dans lequel la famille d'Olivier Ménard a resté deux années. Madame Brunet, mère de douze enfants, demeure au Rapide-de-l'Orignal.



Dame Onésime Brunet
née Dosithée Ménard

Jean-Baptiste Dufresne et son épouse, Flavie Ménard, sont tous deux vivants, après 62 ans de ménage, et résident encore sur le terrain qu'ils ont ouvert en 1849 et 1850. Le père Dufresne a 83 ans et sa bonne vieille 84. Nous espérons qu'ils prendront part aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de la paroisse, et qu'ils vivront encore bien des années. Ils ont eu treize enfants, dont huit sont à leur tour, chefs de grosses familles.

Tels furent les premiers colons qui s'emparèrent du sol sur lequel devait s'élever plus tard la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts. D'autres ne tardèrent pas à suivre leur exemple, et l'on vit bientôt surgir des habitations dans les septième, huitième, neuvième et dixième rangs du canton Morin, sur les bords du "Lac-à-la-Truite", puis enfin dans cette partie du canton Beresford, aujourd'hui occupée par notre village.

En 1856, d'après un recensement fait par le révérend Messire L. A. Fournier, curé de la paroisse de Sainte-Adèle, il y avait sur notre territoire une population de 254 âmes, réparties dans quarante-huit familles.

Le lecteur qui s'intéresse à l'histoire, nous saura gré de lui faire connaître les noms des chefs de ces familles, avec leur âge respectif.

Dans les septième, huitième, neuvième et dixième rangs du canton Morin: Joseph Giroux, 22 ans; Ménasippe Giroux, 19; J.-B. Giroux, 15; Jérémie Paquette, 29; Olivier Michauville, 33; Joseph Charbonneau, 23; J.-Bte Charbonneau, 17; Michel Michauville, 68; Maurice Lajeunesse, 23; Vital Lavallée, 26; Michel Michauville, fils, 10; Joseph Parent, 63; Félix Barbarie dit Grand'-Maison, 29; Anselme Barbarie dit Grand'-Maison, 22; Jean-Bte Dufresne, 29; Philibert Thibault,



LE LAC-À-LA-TRUITE, sur les bords duquel le Docteur Larocque fonda une ferme.

31 : Paul Brazeau, 39 : François Giroux, 58 : Magloire Thibault, 26 : Narcisse Ménard, 28 : Pascal Dumoulin, 59 : Moïse Lachaine, 37 : Jean-Bte Lajeunesse, 30 : Olivier Ménard, 30 : Antoine Perreault, 53 : Thomas Proulx, 27 : Simon Leblanc, 26 : J.-Bte Giard, fermier, 31 : Narcisse Gauvreau, fermier, 42 : Philippe Paiement, 55 ; Pierre Paquette, 54 ; Isidore Paquette, 25 ; Isidore Lauzon, 43 ; François Barbe, 34 ; Joseph Bélisle, 28 ; Isidore Bélisle, 24 ; Luc Paquin, 30 ; Cyrille Lajeunesse, 22 ; Jérémie Michauville, 26 ; François David, 24.

Dans les troisième et quatrième rangs du canton Beresford : Antoine Gedon, 49 ans ; Nephtalie Lavallée, 23 ; Félix Chalifoux, 27 ; Joseph Saint-Aubin, 51 ; J.-Bte Chalifoux, 38 ; François Calvé, 64 ; Joseph Sarrazin, 35 ; André Guindon, 47.



Notaire A B Lavallée
Agent des Terres
de la couronne

Nephtalie Lavallée était le frère du notaire A. B. Lavallée, agent des terres de la couronne pour les cantons Abercromby, Morin et Beresford. Le notaire Lavallée résidait à Sainte-Adèle. C'est à lui que les colons devaient s'adresser quand ils désiraient se choisir des lots.

Un survivant de cette époque, Monsieur Edouard Saint-Aubin prit dès l'année 1853, le lot qu'il occupe sur le bord du Lac-Des-Sables. Il y fit des défrichements, mais il ne vint l'habiter que plusieurs années après.

Ce fut aussi en 1853, que le docteur Luc Eusèbe Larocque, le plus ancien médecin de Saint-Jérôme, vint ouvrir une grande ferme au "Lac-à-la-Truite", après avoir obtenu ses lettres patentes en 1852. Cette ferme est aujourd'hui la propriété de la compagnie, "The Larocque Land Investment", dont Monsieur Ozias Larivière, l'un de nos conseillers municipaux, est le gérant et principal actionnaire.

En 1856, le docteur Larocque, prit d'autres terrains dans le troisième rang du canton Beresford, sur les bords du Lac-Des-Sables. Le 29 avril 1861, il fit don à la Corporation Episcopale de Montréal de la moitié de l'un de ces lots, pour l'érection de la première chapelle. C'est sur ce terrain qu'est bâtie l'église actuelle. Le reste de cette propriété, sur laquelle est construite une grande partie du village, était sacrifié plus tard et vendu à un prix dérisoire, à Monsieur V. Ferrier Forget, marchand.

Sainte-Agathe doit reconnaître dans la personne du docteur L. E. Larocque un de ses premiers bienfaiteurs. Il a payé de sa personne et de son argent pour promouvoir les intérêts de la colonisation. Il n'a pas craint de sacrifier sa clientèle pour venir passer des mois entiers sur ses fermes, et là, encourager par tous les moyens possibles, les pauvres colons dans leurs durs labeurs. Il a consacré à cette œuvre patriotique une partie des

économies qu'il avait réalisées au pays de l'or, en Californie. Ce que bien des gens ignorent peut-être, c'est que le docteur Larocque était un lettré. Poète à ses heures, il écrivit de sa ferme du Lac-à-la-Truite, plusieurs poésies toutes dédiées à sa chère épouse, qu'il avait quittée à son foyer de Saint-Jérôme. Celle-ci, Louise DeMontigny, sœur de l'ancien recorder de Montréal, était née artiste et reproduisait sur toile les scènes évoquées dans les idylles de son mari. Le tout, tableaux et poésies, est contenu dans un album intéressant, que conserve pieusement leur fille, Mademoiselle Larocque, de Saint-Jérôme.

Le docteur Larocque eut plusieurs enfants, entre autres : Mesdemoiselles Philomène et Louise, et Messieurs Joseph, Charles, François et Jean.

Malheureusement, les travaux accomplis par ce brave colonisateur ne devaient lui rapporter que des déboires. Après de longues années de vaine attente, il dut renoncer à ses projets, et il s'en fut demeurer à Montréal, où il trépassa en l'an 1870.

Après sa mort, ses enfants, restés dans un état voisin de la gêne, furent forcés de sacrifier leurs propriétés, et cela, juste au moment où la fortune allait leur sourire.

Puissent ces quelques lignes d'un des plus fervents admirateurs du regretté docteur Larocque, mettre un peu de baume au cœur de ses enfants, qui étaient toute son affection et qu'il avait rêvé de voir riches et heureux un jour.

Le 12 mars 1856, le conseil municipal du comté de Terrebonne passait une résolution, par laquelle il annexait à la municipalité de la paroisse de Sainte-Adèle les septième, huitième, neuvième rangs et la partie des dixième et onzième rangs du canton Morin, depuis les lots numéros 26, jusqu'à leur extrémité nord, ainsi que tout le canton Beresford.

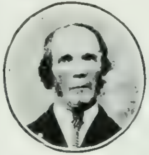
Le 26 septembre de la même année, Pierre Auguste Labrie, surintendant spécial du comté de Terrebonne, dressait le premier procès-verbal intéressant notre territoire, et verbalisait des chemins et des ponts dans les septième, huitième et dixième rangs du canton Morin.

Parmi les colons qui vinrent se joindre, de 1856 à 1859, à ceux déjà désignés, il faut mentionner : *Dans le quatrième rang du canton Beresford* : Joseph Lafrance, Pierre Lafantaisie, Jean-Bte Constantineau, Thaddée Meilleur, Moïse Saint-Aubin, Antoine Saint-Aubin, Joseph Saint-Aubin, fils, Amable Godon, Raymond Huotte, Nicolas Léonard, fils, Nicolas Léonard, père, Félix Charbonneau, Godfroy Demers, Pierre Desjardins.

Dans le troisième rang du canton Beresford : Jérémie Chalifoux, Vital Paquette, François Charbonneau, Joseph Clavel, Félix Lafrance.

De 1859 à 1861, un bon nombre d'autres colons arrivèrent encore, ce sont : Joseph Laurence, Ambroise Desjardins, Joseph Brière, Grégoire Laurence,

Groupe de colons arrivés à Sainte-Agathe-des-Monts de 1849 à 1861.



Antoine Guindon



Dame Ant. Guindon



J.-B. Chalifoux



Joseph Giroux.



Anselme Grand'maison



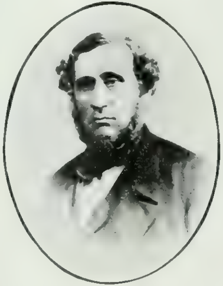
Ed. St-Aubin



Felix Chalifoux



Moïse Lachaîne



Docteur L. E. Larocque



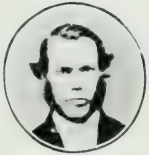
Joseph Giroux



Philibert Thibault



Louis Bérichon père



Odille Guindon



Isaac Guindon



Joseph Guindon

Ferdinand Levert, Benjamin Boivin, Augustin Doré, Joseph Paiement, Noël Paiement, Xavier Bouchard, Paul Meunier, Moïse Jolicœur, Antoine Côté, Pierre Bôhémier, Hilaire Paquette, Joseph Pagé, Pierre Saint-Aubin, Isidore Desjardins, Louis Champagne, Louis Lupien, Joseph Papineau, Louis Papineau, Séraphin Charette, Joseph Chalifoux, J.-Bte Saint-Jacques dit Cheval, Louis Paquette, Venant Saint-Aubin, Venant Charbonneau, Jacques Godon, Joseph Longpré, Octave Gagnon, André Gareau, Octave Grenier, et Joseph Marier, menuisier.

Celui-ci avait charge du moulin à farine construit par son frère, Monsieur Adolphe Marier, maître-meunier de Sainte-Adèle. Ce dernier devait venir en mars 1866, demeurer définitivement au milieu de nous. C'est le père de notre concitoyen, Monsieur Anaclet Marier. Ce moulin, qui fut toujours très achalandé, a été détruit par un incendie, il y a une dizaine d'années. Il a fait place à une industrie importante: la "Standard Mills", manufacture de planchers en bois franc.

Tous ces colons, descendants de braves cultivateurs ou d'artisans canadiens-français, étaient remplis de bonté et de foi, d'une foi à transporter les montagnes. On ne voyait pas parmi eux de ces repris de justice, de ces parias, rebuts des sociétés du vieux monde, qui nous arrivent en si grand nombre, et qui infestent les colonies nouvelles. Aussi ne faisaient-ils qu'une seule famille, s'entr'aidant les uns les autres comme des frères. Comme il leur en a fallu de la foi et du courage pour accomplir la tâche qu'ils s'étaient imposée. Que d'épreuves! Que de privations! Que de sacrifices! "Hélas, dit Arthur Buies, dans son livre "*Au Portique des Laurentides*", c'est là l'histoire " de chaque défrichement successif, même de nos " jours où tant de sollicitude s'attache au défri- " chement, et où l'on cherche à lui venir en aide " de tant de manières, soit par un budget spécial, " soit par des loteries, soit des privilèges légale- " ment consacrés, soit enfin par la création de so- " ciétés de colonisation.

" C'est que ce n'est pas le riche qui colonise, " mais bien celui-là seul qui n'a que sa hache, et " qui avec ce seul outil, parvient à ouvrir de vas- " tes étendues fermées à l'homme, à créer pour " nous de nouvelles demeures, de nouvelles riches- " ses, à féconder des contrées nouvelles, où notre " race pourra se développer de plus en plus à " l'aise, en conquérant de plus en plus le sol.

" Il faut voir ces forêts s'étendant à perte de " vue, au milieu de pays montagneux, durs, en " quelque sorte inhabitables, jusqu'à des limites " encore inconnues, ou que l'imagination ne se " représente que dans un lointain inaccessible, " pour se faire une idée de ce que c'est que l'hom- " me seul, au milieu de cette immensité qui ne " lui présente que des obstacles, des privations de " tout genre, la lutte partout, un combat conti-

" nuel contre la nature et pour la nature, des dé-
" couragements semés à chaque pas, des travaux
" souvent rendus inutiles par des contretemps et
" des accidents multipliés, de maigres récoltes per-
" dues, des attentes de secours trompées, la misè-
" re prenant chaque jour une figure nouvelle, et
" de consolation ni d'appui nulle part, ni d'aucun
" côté, ni jamais, si ce n'est dans l'infinie bonté
" divine où s'abîme tout entier le malheureux.
" Voilà ce que c'est que la vie du défricheur, du
" colon solitaire, infatigable, héroïque et inflexi-
" ble, à qui nous devons d'être ce que nous som-
" mes, à qui le Canada tout entier doit son exis-
" tence, et cela depuis trois cents ans."

De 1849 à 1853, les colons devaient aller jus-qu'à Saint-Jérôme, à vingt-cinq milles de distance, pour acheter leurs provisions. Le voyage se faisait à pied, car de Shawbridge au Lac-des-Sables, il n'y avait aucun chemin d'ouvert pour permettre aux voitures d'y passer. En outre, comme les provisions étaient excessivement chères et que la plupart des colons étaient pauvres, ils n'entreprenaient ce voyage que dans les cas de grande nécessité. Aussi, le père Jean-Baptiste-Dufresne et son épouse, nous racontent qu'ils passèrent trois mois à ne vivre que de pommes de terre cuites sous la cendre et arrosées d'une infusion d'écorce d'érable qui leur servait de thé. Et le père Dufresne ajoute fièrement que c'était très bon.

D'autres étaient obligés, pour ne pas mourir de faim, de faire une soupe aux herbes, composée surtout de sarrazin en fleurs. Cependant, tout en ne partageant qu'une si maigre pitance, ces pauvres colons devaient accomplir de durs labeurs pour défricher la terre et assurer la récolte prochaine. C'est ainsi que les femmes de Narcisse Ménard, de Jean-Bte-Dufresne et bien d'autres furent obligées de partager les travaux de leurs maris, prendre la hache pour abattre les arbres, et s'atteler comme des bêtes de somme (car les premiers colons n'avaient pas de chevaux) à des têtes d'arbres servant de herses, afin de préparer le terrain pour la semence. Et quand ces pauvres femmes allaient devenir mères, quelles souffrances morales ne devaient-elles pas endurer? Qui leur porterait secours? Le plus proche médecin demeurait à Saint-Jérôme. C'est là aussi qu'il fallait aller pour obtenir les consolations du ministre de Dieu.



Le Docteur Lachaîne de Ste-Adèle

Une fois par année seulement, les colons avaient la joie d'entendre la parole divine. C'est lorsqu'ils allaient faire leurs pâques à Sainte-Adèle, au moulin du docteur Lachaîne, dans la maison de son meunier, Monsieur Adolphe Marier. C'est là que le curé de Saint-Jérôme, l'abbé Blyth, en 1849, et l'abbé Poirier, les années

suivantes, venaient célébrer la messe de temps à autre pour tous les habitants du nord.

En 1853, la paroisse de Sainte-Adèle fut fondée et reçut son premier curé, le révérend E. Therrien, qui fut remplacé en 1855 par le révérend J. G. Wattier. La même année, l'abbé L. M. Fournier succéda à ce dernier et fut le curé de cette paroisse jusqu'en 1859. Il céda sa place au révérend Eugène Desmarais en 1860. Ces prêtres venaient quelque-fois évangéliser les colons de la mission de Sainte-Agathe. Dans les premiers temps, ils célébrèrent le service divin dans la maison de Narcisse Ménard, dans le septième rang du canton Morin, et plus tard, dans celle de Joseph Saint-Aubin, à l'endroit occupé aujourd'hui par la pharmacie St-Amour.

Le lecteur doit bien se demander de quoi subsistaient tous ces braves travailleurs et leurs familles, et comment il se fait qu'ils fussent attachés à une terre qui leur coûtait tant de sacrifices et de privations. Il est juste de dire tout d'abord que les privations dont nous avons parlé n'étaient pas continuelles, qu'elles étaient plutôt exceptionnelles et dues généralement au fait que les communications avec les places d'affaires étaient difficiles. Les colons tiraient leurs aliments du produit de leur récolte, surtout du sarrazin, de la pomme de terre, des pois et même du blé, car tout venait à merveille sur ces terres neuves, quand la gelée ne s'en mêlait pas.

La pêche et la chasse leur permettaient de varier leur menu. La truite abondait dans les lacs, et le gibier dans les bois. Comme dessert n'avaient-ils pas le sucre d'érable et les baies sauvages: les fraises, les framboises et les bluets, qui leur permettaient de faire des pâtés délicieux?

Une fois ou deux l'année, ils portaient sur leur dos, jusqu'à Saint-Jérôme, le produit de leurs pêches ou de leurs chasses, pour les troquer contre quelques verges d'indienne ou d'autres articles nécessaires au maintien de leurs petits ménages.

Après 1856, des routes ayant été ouvertes par le gouvernement, les colons purent faire de la potasse et la transporter dans des barils à Saint-Jérôme ou à Shaw-bridge; là, ils l'échangeaient pour des provisions ou d'autres marchandises. On voit encore ça et là, dans la paroisse de Sainte-Agathe, des amas de cendres, monuments d'un autre âge, provenant de cette industrie primitive.

D'autres aussi faisaient de la graine de mil, pour laquelle ils obtenaient un bon prix. On cite le nom de Roch Therrien, qui vendit une année cent minots de graine de mil, à quatre piastres le minot. N'est-il pas regrettable que la plupart de nos cultivateurs aient cessé de faire eux-mêmes leur graine de mil? Ils auraient certes, plus d'argent dans leur gousset, et surtout, leurs terrains ne seraient pas empestés comme ils le sont, par toutes sortes de mauvaises herbes.

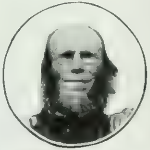
Pourquoi tous ces colons étaient-ils si attachés

au sol? Sans doute, ils avaient l'espoir de se créer un foyer où ils trouveraient le bonheur un jour. Arthur Buies, nous a donné la clef du mystère, quand il a écrit : " Dans leur âme " flottait l'image indistincte de la patrie. Un " sentiment inconnu jusque là, qui était com-" me l'instinct mystérieux d'une mission à " remplir sur le sol de l'Amérique, les pous-" sait de l'avant, sans qu'ils songeassent un " instant à regarder derrière eux et à re-" venir sur leurs pas. "

GROUPE DE COLONS ETABLIS A SAINTE-AGATHE DE 1849 A 1861


Ferd. Levert


Ambroise Desjardins


Noel Paiement


Procule Monette
vit encore


Jérémie Chalifoux


Dame J. Chalifoux


Dame Jos St Aubin
née Elmire Godon


F. X. Bouchard


Jerome Lallier


Dame Jerome Lallier


Grégoire Labelle


Dame Gregoire Labelle

QUELQUES TYPES DE COLONS

Avant de terminer ce chapitre, consacré aux premiers colons de Sainte-Agathe, je ne puis résister au désir de rappeler la mémoire de certains d'entre eux qui furent des types assez originaux.

LA MERE MENARD

Cette courageuse femme, qui mériterait deux fois le titre de colonne, d'abord, parce qu'elle fut la mère et la grand'mère de bien des colons, ensuite parce qu'elle avait une taille de géante et joignait à une force extraordinaire une grande bonté d'âme. Elle fut la sage-femme, la garde-malade, la sœur de charité pour soulager et guérir toutes les souffrances physiques et morales. A pied, à cheval, par monts et par vaux, elle ne refusait jamais d'aller porter secours à ceux qui réclamaient ses soins, surtout aux plus pauvres et aux plus misérables. Elle a présidé à la naissance d'un grand nombre de nos concitoyens et de nos concitoyennes. Est-ce illusion? Mais il nous semble qu'elle leur a communiqué un peu de sa force et de sa bonté.



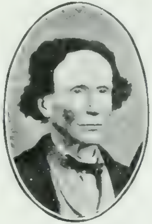
La Mère Menard

Si la mère Ménard était d'un dévouement et d'une patience sans bornes pour ses compagnes et pour tous les malades; si elle avait bon cœur avec tout le monde, elle ne cessa jamais d'imposer le respect à tous ceux qui l'abordaient: Gare à celui qui se fut permis, à son égard, une mauvaise plaisanterie ou un badinage déplacé. Elle ne craignait pas dans l'occasion de s'interposer entre deux hommes de taille ordinaire, qui se querellaient; au besoin, elle les aurait frappés l'un contre l'autre. Elle portait facilement deux minots de pois sous chaque bras, et les montait dans son grenier.

Qui n'a pas entendu parler du lac de la mère Ménard? car elle avait un lac à elle; on l'appelle encore le *Lac de la Vieille Ménard*. Depuis un an il est la propriété du dentiste Tansey, de Montréal. Comme ce lac était petit, personne ne pouvait aller y pêcher sans sa permission. Tous les hivers, elle perçait et entretenait des ouvertures dans la glace, pour y prendre de

la truite, et malheur à celui qui était surpris à pêcher dans les *trous* de la vieille Menard. Un jour, elle aperçut un colon de bonne taille, (il vit encore), qui était en train de la tricher. Elle l'attrapa, et le mettant sous son bras, elle lui administra une bonne dégelée, à l'endroit où l'on corrige les enfants désobéissants.

MONSIEUR ADOLPHE MARIER



M. A. Marier

Monsieur B. T. de Montigny, dans son travail sur "Le Nord", raconte une visite qu'il fit à M. Marier, en 1886, et voici ce qu'il en dit :

"C'était un homme d'une "grande intelligence et surtout "d'un solide jugement. Il a "fait preuve d'un rare dévouement à la cause de la colonisation. M. Marier jouissait d'une réputation sans tache, et son honnêteté proverbiale lui a assuré l'estime et le regret de toute "la population. Il aimait les honnêtes gens. Il "était sincèrement attaché à l'Hon. M. Morin, "qui voyait en lui un homme d'une extrême droiture.

"Quand je dis *extrême*, c'est à dessein, et le fait "de ne jamais revenir sur sa parole donnée, lui "fit une fois une ennuyeuse affaire. C'est la "seule tache que je lui connaisse dans sa vie; "mais la langue me démange trop pour que je "puisse résister à l'envie de raconter les incidents "qui lui ont valu cette flétrissure.

"M. Marier était un grand pêcheur devant "l'Eternel. De fait, le notaire Lavallée, le docteur Lachaîne et M. Marier, étaient considérés "dans le Nord, comme les plus passionnés amateurs de pêche et de chasse des temps modernes. "Ils s'étaient livrés à la pêche, quand ce n'était "pas péché de pêcher. Mais la loi vint, et un inspecteur de pêche, pour donner signe de vie, dût "faire respecter la *dura lex sed lex*, qui consistait "à prohiber la capture de la truite, depuis le 1er "octobre jusqu'au 31 décembre.

"L'épreuve était rude, la tentation forte, surtout au temps où cette truite des lacs est le plus "succulente, et le plus facile à prendre. Le bon "M. Marier n'y put tenir :

"La faim, l'occasion, l'herbe tendre et, je pense,
"Quelque diable aussi le poussant.

"Mais le cerbère du gouvernement était là, "l'œil au guet. Et un employé du gouvernement "fédéral, encore ! Pour une truite, mais une belle "truite ! dame ! capturée à contre temps, le grand "pêcheur fut pris, amené devant le juge, et condamné à $20 d'amende, ou un mois de prison, "dans la geôle du district de Terrebonne. "Eh

" bien! "j'irai en prison", s'est écrié M. Marier, " dans un moment d'exaspération. La parole était " donnée. La réflexion arriva: il reconnut qu'il " avait eu tort d'avoir fait cette fanfaronnade; " mais c'était fait, et il se croyait obligé de ne " pas revenir sur ce qu'il avait dit. Il fit son " mois de prison. Voilà le caractère de l'homme: " parlant peu; mais une fois la résolution prise, " il l'exécutait à la lettre.

" Il faut tout dire: peut-être ne se figurait-il " pas ce qu'était l'incarcération. Il avait été au-" trefois un prisonnier d'état. Il s'en faisait gloi-" re. Et cet emprisonnement qu'il avait subi avec " les bons lurons de 37-38, lui miroitait à la mé-" moire comme l'époque poétique de sa vie. Tou-" jours est-il qu'il se rendit tranquillement entre " les quatre murs de la prison de Sainte-Scholas-" tique et y fit son mois."

Ce que M. de Montigny ne dit pas, c'est que M. Marier avait apporté du fil avec lui, et que, dans sa cellule, il tissait des rêts pour narguer ses geôliers.

M. Marier était d'une volonté inflexible et d'une exactitude rigoureuse dans tous ses actes.

Un jour, il s'entend avec son meilleur ami, le notaire A. B. Lavallée, pour une expédition de pêche au lac Ouareau. On devait partir le lendemain matin, à dix heures précises. Le jour suivant, à l'heure indiquée, M. Marier, montre en main, se tient sur sa galerie, et regarde si le notaire n'est pas là. Dans le lointain, il aperçoit la silhouette de son homme qui accourt *pede presto*, sachant à qui il a affaire. Mais il arrive trop tard, la voiture est remisée, et M. Marier lance ce reproche à son compagnon: "Quand on dit qu'on partira à dix heures, ce n'est pas à dix heures et dix." Et le voyage est ajourné. Une autre fois, le notaire fut plus exact au rendez-vous, mais quand il vint pour monter dans la voiture de M. Marier, celui-ci ayant remarqué que M. Lavallée avait un fusil, lui dit: "Tu n'apporteras pas de fusil, quand on va à la pêche, on ne va pas à la chasse." Le notaire dut renoncer à son arme favorite. Heureusement que M. Marier était un causeur intéressant; il sut se faire pardonner, le long de la route, la pénitence imposée à son ami, qui était un chasseur enragé.

Mais avant le retour, M. Lavallée ayant aperçu un colon qui venait de tuer quatre canards sauvages, ne put résister à la tentation de les acheter. Il les enfouit avec précaution sous le siège de la voiture. Malheureusement pour lui M. Marier, en inspectant son bagage, découvrit le malencontreux gibier, il le jeta à côté du chemin avec indignation, en répétant: "Je l'ai déjà dit: Quand on va à la pêche, on ne va pas à la chasse."

Si M. Marier avait parfois des caprices, il avait de grandes qualités, qui faisaient oublier ses défauts. Sa franchise, son honnêteté, sa charité, le faisaient aimer de tous.



Antoine Godon



Angélique Lafantaisie
épouse d'Antoine Godon

LE PÈRE ET LA MÈRE GODON

DEUX TYPES DE VRAIS CANAYENS.

Nous empruntons encore au même auteur, le portrait de ces bons vieux colons:

Le père Godon était l'un des premiers colons de Ste-Agathe, après avoir été l'un des premiers de St-Jérôme. Il faut en parler au long, car c'est le caractère national parfait qui se révèle dans ce type [illegible] de taille, à la mine réjouie, à la figure franche et narquoise. Il était d'une foi à renverser les montagnes, et de fait, s'il n'en a pas renversé, il en a défriché plusieurs. Aussi il ne fallait pas badiner avec le père Godon, en matière de religion. Ses arguments n'étaient pas longs. Il croyait en toutes les vérités de son catéchisme pour deux raisons, parce que son curé le lui avait

appris, et qu'il s'en était toujours trouvé bien. Mais, il faut le dire, il croyait à bien des choses qui ne sont pas même croyables. Il avait travaillé toute sa vie, pour établir une famille de dix enfants, qui lui ont toujours été respectueux. Aussi ont-ils entouré sa vieillesse de soins, et il jouissait d'une grande consolation dans l'amour de ses enfants et dans la prière. Ainsi, les chapelets, ça roulait avec le père et la mère Godon. Cependant ils étaient de la doctrine de St-François de Sales, qui disait qu'un saint triste fait un bien triste saint. Ils aimaient à s'amuser. Rien ne leur faisait plus plaisir que d'assister à un fricot ou à une noce, où le père Godon dansait encore sa gigue et battait l'aile de pigeon. Par exemple, pour faire merveille, il fallait qu'il dansât sur ses chaussons. Et après une soirée de travail comme de plaisir, oh! la prière et le chapelet. Il fallait entendre les recommandations qui précédaient chacune des cinq dizaines. C'est pour Pierre qui est absent, et c'est pour le pauvre petit Paul, qui est dans ses travaux, et c'est pour Josephte qui va se marier, *en sel* fin qu'elle ait un bon mari, et c'est pour Marguerite, *en sel* fin de conserver le sien toujours bon. Un *Pater Ave* pour que la sainte Vierge continue à être notre bonne mère, et un autre *Pater Ave* pour que le diable reste dans l'enfer. Ainsi de suite. Vous croyez que je plaisante? Eh bien non, j'ai déjà assisté à la récitation des prières de la mère Godon, et il faut se pénétrer de toute la profonde philosophie que comportent ces recommandations sympathiques pour s'empêcher de pouffer de rire. C'est avec une telle foi que ces gens ont élevé et très bien élevé leurs enfants. Aussi, tous jouissent-ils de l'estime publique, et sont-ils d'une honnêteté remarquable.

Il y avait pourtant trois grands vices que se partageaient les époux Godon. Ils fumaient tous deux, mais comme c'était devenu une habitude, il paraît que leur confesseur leur avait dit qu'ils pouvaient se préparer à la mort sans cesser de tirer quelques touches. Aussi ne s'en corrigèrent-ils pas. Un autre crime du père Godon, dont il s'est corrigé... faute d'occasion... c'est qu'il s'excitait dans les élections. Ecoutez, moi je l'ai vu, à l'âge de 70 ans, faire appel au meilleur de ceux qui insultaient son candidat. Et de fait, il était tellement ferme dans sa foi politique qu'il en faisait une religion. On ne m'accusera pas ici de faire de la... tout de même, je l'ai vu bien excité. Heureusement que ça ne durait pas. Et les poignées de mains succédaient vite aux coups de poings.

Je parle d'un troisième défaut, et malgré mon scrupule à le découvrir, il faut pourtant que j'en parle, tant il est vrai que "des femmes et des chevaux il n'en est point sans défauts," car celui-ci n'a été partagé que par la mère Godon. Voyons lecteurs, pardonnez-moi cette médisance je vais

vous le dévoiler: c'est... la propreté. Je ne ris pas, c'était chez cette femme un véritable défaut, comme le scrupule en religion, quoi!... Elle persécutait tout le monde pour un grain de poussière. On ne pouvait marcher sans qu'elle ne fût derrière nous avec un balai à la main, pour essuyer nos traces; si elle allait en voiture, elle avait un linge pour épousseter le siège. Elle s'appelait Angélique, et le père s'appelait Antoine. Quand vous voyiez le père Antoine, non loin était la mère Lilique, qui lui faisait toujours des recommandations: — fais donc attention, Toine, tu ne vois donc pas que tu as marché dans la boue; ôte donc ces grains de mil qu'il y a sur ta bougrine, je n'peux pas croire que t'aies été soigner les garrettes avec. Bigre! Toine, je m'en vais te prêter mon parapluie, mais j'tavertis, s'il mouille, tâche de rentrer quelque part pour ne pas l'abîmer...

...Quand je vous le disais que c'était un vice!

Tout de même, le temps semble leur avoir été laissé pour expier leurs fautes. Ils ont bien mérité cette faveur. Jamais cœur ne fut plus généreux. Avant qu'il y eût un hôtel à Ste-Agathe, ce sont eux qui hébergeaient les étrangers; avant qu'il y eût un presbytère, c'est chez eux que descendait l'Evêque, dans sa visite pastorale; ils n'ont jamais manqué la messe les jours d'obligation, et l'on n'a jamais refusé l'hospitalité dans cette maison bénie, où le pauvre comme le riche trouvait le pain de l'amitié, la franche bonne humeur.

Mais, direz-vous, lecteurs, vous connaissez bien des détails sur la vie du père Godon et de sa vieille. Je m'en vais vous dire un secret tout haut: ce vieillard, c'est mon oncle, et cette vieille femme, c'est ma tante, et j'en suis fier. Ils ont combattu vaillamment sur le champ agricole; ils n'ont tué personne, c'est vrai; mais ils ont donné la vie à dix enfants et une centaine de petits enfants leur doivent l'existence. Ils ont abattu la forêt qui s'opposait à la culture, ils ont arraché les souches qui arrêtaient le soc de la charrue, ils ont contribué à faire vivre plusieurs de leurs compatriotes; il ont élevé leur famille dans l'amour du Seigneur, et ceux-là, j'en suis sûr, seront appelés " Enfants de Dieu."

Antoine Godon était le grand père de MM. Donat et Joseph Godon, deux de nos concitoyens.



Paul Meunier



Angélique Godon,
Dame Paul Meunier

PAUL MEUNIER.

Paul Meunier naquit le 18 janvier 1832, à Ste-Rose; à l'âge de 23 ans, il épousa Angélique, fille d'Antoine Godon, dont nous venons de parler. Après avoir demeuré quatre ans à Saint-Jérôme, il vint en 1859 s'établir sur les bords du Lac Manitou. Dix-neuf ans plus tard, il ouvrait, au village, un hôtel de tempérance, qui fut toujours très achalandé par les colons du Nord. Il mourut le 21 mai 1910, à l'âge de 79 ans. Madame Meunier vit encore, entourée de ses dix enfants et d'un grand nombre de petits et d'arrière-petits enfants. Le *père* Paul, comme on l'appelait, était un type assez original, aussi crédule que brave. Nous empruntons à la "Chasse-Galerie" du Père Paul", conte de Noël, publié dans *La Patrie* l'hiver dernier, quelques traits qui le feront connaître.

"Pour bien des gens le mot crédulité est synonyme de faiblesse et de couardise. Pourtant, j'ai "connu un homme qui était l'être le plus "crédule et, en même temps, le plus brave "que l'on pût rencontrer. Etant la bonté même, "il ajoutait foi à tout ce qu'on lui disait, ne pouvant croire que quelqu'un pût mentir; mais le "diable en personne ne lui aurait pas fait peur.

"Son nom était Paul Meunier. Vers 1860, il quitta son village natal, pour aller planter sa tente "au sein des Laurentides, sur les bords du lac Ma-

"Manitou, dont les rivages étaient alors couverts d'épaisses forêts, remplies de bêtes sauvages, mais aussi de mystère et de poésie.

"N'est-ce pas vers cette époque que la nouvelle terrifiante de l'apparition d'un monstre épouvantable dans les eaux du Lac-des-Sables, voisin du lac Manitou, se répandit jusqu'à Saint-Jérôme, et que les plus taquins des Jérômiens proposèrent d'aller faire la chasse au monstre avec le canon de leur Fabrique devenu, par la suite, aussi fameux que la pompe de Saint-Jean?

"Le nouvel hôte de ce lac enchanteur, d'après les récits des pêcheurs, n'avait pas cent têtes comme le dragon qui défendait l'entrée du jardin des Hespérides, ni même sept comme l'hydre de Lerne, mais celle qu'il avait l'honneur de posséder, était énorme, étant de la grosseur *d'un quart-à-beurre*, et le corps du serpent avait plus de cinquante pieds de longueur, disait-on.

"Les membres de la petite colonie de Sainte-Agathe-des-Monts étaient dans la terreur; personne n'osait plus s'aventurer auprès du lac. J'ai connu des vieillards des plus respectables, entre autres le père Antoine Godon, oncle du regretté B. T. de Montigny, ancien recorder de Montréal, qui juraient avoir vu le monstre. Paul Meunier croyait aussi à son existence, mais il disait, à son grand regret, qu'il n'avait pu le voir.

"Lors de l'invasion des Féniens, en 1866, des amis de Paul, connaissant sa crédulité, mais aussi sa bravoure, conçurent le dessein de lui faire une bonne peur: ils s'en furent l'éveiller au milieu de la nuit et lui dirent que les Américains avaient envahi le Canada et que les officiers recruteurs du gouvernement venaient d'arriver pour enrôler de force les colons et les emmener à la guerre; ils lui conseillèrent d'aller se cacher dans le fond des bois

—"Mes amis, leur répondit Paul, je ne suis pas de votre avis; si tout le monde disait comme vous autres, les étrangers s'empareraient de nos villages, de nos terres, de tout notre pays et qu'est-ce qu'on deviendrait, je vous le demande?

"Mon opinion est qu'il faut aller se battre et se battre comme des maudits!" Tel était Paul: franc et brave comme l'épée du roi."

Paul n'était pas riche quand il débuta comme colon. Il dut s'expatrier plusieurs fois, à la suite de mauvaises récoltes, et s'engager comme bûcheron. Un jour, qu'il était dans les forêts du Michigan, il fit un pari. Par une nuit sombre, alors que des bandes de loups affamés hurlaient autour du chantier qu'il habitait avec ses compagnons, il s'engagea, moyennant une faible somme, à aller, seul, sans lumière et sans arme à feu, planter son couteau dans le tronc d'un arbre, à un mille de distance. Et il accomplit cet acte de témérité, à la stupéfaction de ses camarades, qui croyaient ne jamais le revoir vivant.

Meunier joignait à la bravoure une force peu commune; il portait au bras une large cicatrice

provenant d'une blessure reçue dans une lutte qu'il eut à soutenir, seul, contre dix.

Dans un chantier, où il eut à passer un hiver, il y avait une dizaine d'écossais, dont l'un se moquait sans cesse des canadiens-français, au grand déplaisir de Meunier. Tous les matins, le moqueur en se levant, prenait une cuillérée de farine qu'il délayait avec de la salive dans un petit gobelet, puis il déposait une partie du mélange sur le poêle, voulant ridiculiser les bonnes ménagères canadiennes, qui font des crêpes de sarrazin. Meunier, que ces singeries agaçaient, lui dit en bégayant, (car il avait ce défaut de langue) : "Tu... tu... feras pas de galettes, à matin, mon... mon... ...arçon." L'écossais se mit à rire et continua son manège. Alors, notre héros se fâcha pour la première fois de sa vie, peut-être; d'une main il fit voler le gobelet en l'air et de l'autre, il asséna un formidable coup de poing à son adversaire, qui roula dans un coin du chantier. Tous les écossais accoururent au secours de leur compatriote. L'un d'eux, armé d'un long couteau, fit une blessure cruelle à Meunier, qui, couvert de sang, n'en continua pas moins la lutte jusqu'à ce qu'il les eût tous terrassés.

Paul était crédule, mais il ne manquait pas d'esprit. Il était le premier à rire des tours qu'on lui jouait et prenait plaisir à les raconter. C'est de lui que je tiens la plus drôle de ses aventures: c'est la tentative qu'il fit de courir la Chasse-Galerie dans les chantiers du Michigan. Ses compagnons de travail lui avaient parlé de ces envolées mystérieuses accomplies dans les airs, au milieu de la nuit, par des voyageurs intrépides; ils avaient entendu le bruit lointain des rames et le refrain des nautoniers aériens:

"Ce sont les avirons qui nous mènent, qui nous montent,
"Ce sont les avirons qui nous montent en haut."

Le cuisinier du chantier, espèce de magicien et de pince-sans-rire, avait persuadé Meunier qu'il avait lui-même pris part à ces randonnées ensorcelées et qu'il connaissait les passes et les mots cabalistiques nécessaires pour les faire réussir.

Paul, crédule et brave comme toujours, résolut de se soumettre au sortilège et de se diriger, dès la nuit suivante, sur les ailes du vent, du côté du Lac Manitou, à mille milles de distance, afin d'y revoir, ne serait-ce que comme dans un rêve, son humble foyer et les êtres chéris qu'il y avait quittés.

Le soir venu, le cuisinier le fit monter sur le toit plat de la cambuse, le fit asseoir dans une large cuve, (car on manquait de bateau) lui mit une rame grossière dans les mains et lui fit ses dernières recommandations:

" Surtout, lui dit-il, ne pense pas au bon Dieu
" et ne prononce pas son nom de tout le voyage,
" car si tu y penses, là où tu seras, tu tomberas."

“ Ne craignez rien,” avait répondu Meunier, “je “ n'y penserai pas.” Et le magicien avait commencé ses simagrées et prononcé ses mots magiques, au milieu du silence des bûcherons rangés autour de la hutte champêtre, lorsque, “Tout à coup,” dit Paul, “je sentis mon vaisseau s'ébran-“ ler et je partis comme une flèche; alors, pour “ la première fois de ma vie, j'eus souleur et “ lâchai un cri: Ah, mon Dieu Seigneur ! ! !

“ Je n'avais pas fini que j'étais précipité, la “ tête la première, dans un banc de neige, en ar-“ rière du chantier. Quand je sortis de ma cu-“ vette, j'aperçus tous les bûcherons qui se tor-“ daient de rire comme une bande de fous. Mais “ le *cook* lui, il ne riait pas, il sacrait en anglais “ comme un démon, *des goddem* ! des *bridges* ! “ c'était effravant de l'entendre !

— “ Tripe de fou ! Tripe d'imbécile ! qu'il me “ dit, pourquoi est-ce que tu as appelé le bon “ Dieu à ton secours ? Je t'avais défendu d'y “ penser.” — “Mais quel est le diable qui n'y au-“ rait pas pensé à ma place? que je lui dis.”

Pendant bien des années, Paul Meunier crut que c'était dû à sa maladresse seulement, s'il n'avait pu continuer sa course aérienne. Et ses amis eurent de la peine à le convaincre que c'était eux qui lui avaient joué un tour, en attachant au fond de la cuve, une corde dissimulée sous la neige de la couverture du chantier et en tirant sur cette corde au signal donné par le cuisinier.

LOUIS PAPINEAU ET SON FILS EUGENE.

Le père Louis Papineau, était de taille élancée et les gens, par dérision, l'appelaient souvent “le Grand Papineau”. Il vint s'établir à Sainte-Agathe, vers 1861. Avant cela, il demeurait à la *Dalle* de Saint-Sauveur. On désignait ainsi un abreuvoir, consistant en un canot placé à côté du chemin et dans lequel l'eau limpide d'une source se déversait par une dalle; d'autres appelaient cet endroit “Le petit canot”. Pas un colon, pas un voyageur ne passait là sans faire boire ses bêtes de somme, chevaux ou bœufs, et prendre de la bière d'épinette, que le maître de céans vendait un sou le verre. Mais il paraîtrait que le Père Papineau ne vendait pas seulement de la petite bière: parfois il risquait du *jus-de-piquet*. Un jour, son curé, le curé Lemonde, que tous les gens du nord ont connu, pour sa franchise trop ouverte, le dénonça en chaire dans les termes suivants: “ Mes frères, il y a un homme dans cette paroisse “ qui vend de la boisson sans licence; ce n'est pas “ le grand Papineau, l'orateur, c'est le grand Pa-“ pineau du *Petit-Canot*.”

Papineau poursuivit son curé devant les cours de justice et il obtint une somme assez forte de dommages. Cet argent ne lui profita guère, car je l'ai toujours connu très pauvre. A Sainte-Agathe, il cultivait une petite terre de sable sur le bord de la rivière du Nord. C'était aussi un

tireur de lignes. Quand les colons avaient des différends entre eux au sujet des bornes de leurs terrains, ils avaient recours au père Papineau, qui, bien que dépourvu de toute instruction, était très habile dans ce genre de travail.

Un jour qu'il était avec *sa vieille,* chez M. D. Godon, marchand du village, il demanda à M. Godon de leur lire une lettre qu'ils venaient de recevoir d'un parent éloigné. Après la lecture de cette lettre, le père Papineau dit à sa femme: "Comptes-tu, la Grite, que ce serait commode si "tu savais lire comme ça?" Et sa femme de lui répondre: "Ça serait encore ben plus commode "si tu savais lire, toé, qu'es-t'arpenteur !"

En effet, ce que ça doit être commode pour un arpenteur de savoir lire!

Louis Papineau, mort il y a quinze ans environ, à laissé plusieurs enfants, entre autres deux fils qui sont de braves cultivateurs établis dans la région de la Lièvre, et un pauvre déshérité de la nature, Eugène, mort l'an dernier à l'asile de la Longue-Pointe.

EUGENE PAPINEAU.

Qui n'a connu Eugène Papineau, le pauvre innocent, le troubadour de Sainte-Agathe ?

De petite taille, laid, difforme, grotesque, mais toujours gai, toujours souriant, toujours chantant, il parcourait nos rues, suivi d'une cohorte d'enfants dont il était le plus jeune, malgré ses cinquante ans.

Je vous le présente tenant en mains son instrument favori, une musique à bouche, un *ruine-babines,* comme disent les gamins.



Eugène Papineau

Tantôt il tirait de son instrument des accents plus ou moins harmonieux; tantôt il improvisait des chants plus ou moins compréhensibles, le tout entremêlé de génuflexions gauches et de danses macabres.

Puis Eugène passait le chapeau; les pièces de monnaie pleuvaient dru, surtout les jours où les étrangers affluaient à Sainte-Agathe et il rapportait le tout à ses vieux parents malades.

Après la mort de son père, de sa mère et de son frère Louis, Eugène, resté sans protection, dut prendre le chemin de l'asile.

Docile et doux, il était la coqueluche des bonnes [illegible] de Longue-Pointe. Mais il s'ennuyait de ses montagnes !

Un jour, le curé de la paroisse, Monsieur J. Octave Belisle, dont le sobriquet est "Bébé", étant de passage à cet endroit, demanda à voir Eugène P[illegible]eau, qu'il avait connu depuis son enfance.

D'aussi loin que le pauvre innocent l'aperçut, il se mit à crier de toutes ses forces: "Bonjour Bébé ! T'en viens-tu rester avec moé ?"



CHAPITRE TROISIEME.

La Paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts de 1861 à 1911.

LE GRAIN LEVE ET SE DEVELOPPE.

La religion est l'âme des peuples: un peuple sans religion est un corps sans âme. Ce corps aura bien une vie organique, végétative: il sera animé de mouvements coordonnés, il obéira à certains sentiments d'ordre, d'amour, de dévouement et même de justice, qui ne seront, au fond, que des instincts perfectionnés de conservation des individus ou de l'espèce; mais il n'aura pas de ces sentiments surnaturels, qui font les héros et les martyrs, rendent les foyers plus inviolables, l'amour plus pur, la charité plus sainte et la justice plus certaine.

Ce qui est vrai pour un peuple, l'est pour une famille ou pour un groupe de familles.

"L'homme est un dieu tombé, qui se souvient des cieux," a dit le poète.

Aussi, avec quelle ardeur les colons abandonnés de Sainte-Agathe soupiraient depuis des années après la venue du représentant de Dieu, et avec quel empressement ils élevèrent un humble temple au Seigneur et un abri pour son ministre, quand ils apprirent que ceux-ci allaient venir demeurer au milieu d'eux.

Le 19 juin 1861, l'envoyé du Très-Haut faisait son arrivée au milieu des colons remplis de joie; le lendemain, 20 juin, le Fils de Dieu s'immolait pour la première fois sur le pauvre autel de la *petite chapelle* du Lac-des-Sables. C'était l'union de l'âme au corps. Ce jour-là, la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts devenait un être parfait, l'embryon ayant été imprégné et fécondé par l'essence divine.

Le premier pasteur de ce petit troupeau vivant au sein des Laurentides, ce fut le révérend J. N. Ritchot. Il était alors âgé de 36 ans. Il naquit à l'Assomption, le 25 décembre 1825, et fut ordonné prêtre le 22 décembre 1855. Il mit la première main à l'organisation religieuse de notre paroisse, mais il devait nous quitter dès l'année



Louis Paquette

suivante, en mai 1862, pour se diriger du côté de la rivière Rouge, dans le Manitoba. Après avoir fondé une mission à Qu'Appelle, il fut nommé à la cure de Saint-Norbert, poste qu'il a occupé jusqu'à l'heure de sa mort, le 16 mars 1905.

M. Ritchot eut l'honneur de devenir protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Saint-Boniface.

Dès le mois d'avril 1861, Monseigneur Joseph Larocque, évêque de Germanicopolis, délégué par Mgr Bourget, avait fixé le site de la première chapelle sur le terrain donné par son frère, le docteur Luc Eusèbe Larocque, à l'endroit qu'occupe l'église actuelle.

Les colons s'étaient eux-mêmes chargés de construire l'humble temple. Le bas de l'édifice servait de chapelle et le haut de presbytère. Ce modeste monument existe encore. Les anciens de Sainte-Agathe, qui ont le culte du passé, aimeront à le signaler à l'attention des visiteurs et des nouveaux venus.



Rév. J. N. Ritchot,
Premier curé.

Premier baptême.—Le premier baptême consigné dans les régistres de notre paroisse, daté du 21 juillet 1861, c'est celui d'Aurélie, fille d'Isidore Paquette et de Célina Trudeau. Aurélie mourut à Montréal, à l'âge de 15 ans.



Marie Therrien

Premier décès.—La première personne inhumée dans le cimetière, fut Marie Lanthier, âgée de 68 ans, épouse de Toussaint Gagny dit Bélisle; décédée le 4 août 1861, elle fut enterrée le surlendemain.

Premier mariage.—Le premier mariage, célébré le 13 août 1861, fut celui de Louis Paquette, oncle d'Aurélie, avec Marie Therrien. Tous deux vivent encore et résident dans notre village; ils ont un grand nombre d'enfants et de petits-enfants. Nous espérons que ces pionniers prendront part aux fêtes jubilaires de notre paroisse, qui seront en même temps leurs noces d'or.

Le nombre de baptêmes faits du 21 juillet au 31 décembre 1861 fut de 23; il y eut huit



Joseph Longpré,
le premier chantre

sépultures et un seul mariage : celui de Louis Paquette.

M. Joseph Longpré fut notre premier chantre.

C'est sur sa propriété qu'est construite aujourd'hui la résidence princière de M. Lorne D. McGibbon.



MGR. JOS. LAROCQUE



LA PREMIÈRE CHAPELLE. (En arrière du poteau de téléphone.)



RÉV. A. GIGUÈRE,
deuxième curé.

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS EN 1862

L[illegible] M. [illegible] nous quitta [illegible] 1862 ; avant de partir, il rendit ses comptes à son successeur. Les recettes de la Fabrique depuis son arrivée avaient été de 32 louis, 8 shellings et 3 deniers ; les dépenses avaient été de 29 louis, 7 shellings et un denier, laissant un surplus en caisse de 3 louis, un shelling et 6 deniers, c'est-à-dire [illegible] piastres et 31 centins, somme qu'il remit à son successeur, Messire Antoine Gagnier. Comme on le voit, la succession n'était pas embarrassante.

M. Gagnier, [illegible], passa sept années avec les paroissiens de Sainte-Agathe. Il y exerça un ministère fructueux et construisit une église et un presbytère. Puis il fut transporté à Saint-Etienne-de-Beauharnois, dont il fut le premier curé. Il administra cette nouvelle paroisse durant 16 ans, et mourut [illegible] le 21 janvier 1885. Il fut inhumé sous le chœur de l'église de Saint-Etienne.

[illegible], M. Gagnier se fit élever une maisonnette pour s'y retirer; les mansardes de la chapelle servirent ensuite de sacristie.

Le nombre de baptêmes faits en 1862 fut de 62 ; le nombre de sépultures, de 27, et celui des mariages, [illegible]. On voit par ces chiffres que la population avait augmenté rapidement depuis l'arrivée des premiers colons. En effet, nous voyons dans les archives du conseil du comté de Terrebonne, que dans le mois de juin de cette année, M. Godfroy Globensky ayant été chargé de faire le recensement du territoire de Sainte-Agathe, afin de l'ériger en municipalité distincte, il le trouva habité par 878 âmes. C'est à la suite de ce recensement que le conseil de comté décréta que le canton de Beresford et la partie du canton Morin, déjà désignée au chapitre premier, seraient, à partir du premier janvier 1863, séparés de la municipalité de la paroisse de Sainte-Adèle, pour devenir une municipalité distincte, sous le nom de "Municipalité de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts".

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS EN 1863

Le premier janvier 1863, la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts sortait de la tutelle de sa sœur aînée, la paroisse de Saint-Adèle, et prenait le contrôle de ses affaires municipales. Son premier maire fut M. Joseph Bélisle, père de nos concitoyens MM. Joseph, Avila et Octave Bélisle; les autres membres du premier conseil municipal furent : MM. Pierre Piché, père, Ferdinand Lévert, Isidore Desjardins, Antoine Godon, Noé Bélanger et Anselme Grand'Maison.

Le premier secrétaire-trésorier qui fut en même temps le premier médecin de Sainte-Agathe, était le docteur Joseph Octave Lallier dit Marchetterre.

père de M. Charles Lallier, hôtelier. Le rôle d'évaluation fut dressé durant cette année, par Narcisse Ménard, Joseph Sarrazin et Paul Meunier.

Voici, d'après ce rôle, les noms des contribuables qui habitaient le territoire du village:

Evariste Chénier, père de notre crieur public, M. Delphis Chénier: valeur de sa propriété, 5 louis.—Venant Charbonneau, dont la propriété était estimée à 11 louis: il était le père de notre concitoyen M. Rodrigue Charbonneau.—Moïse Desjardins, marchand.—Jérôme Longpré, marchand.

Antoine Renaud, maquignon.—J. O. Lallier, médecin, valeur de sa propriété, 8 louis.—Noé Touchette, forgeron, père de notre conseiller, M. Rodrigue Touchette: valeur de sa propriété, 5 louis.—W. C. Blyth, rentier, frère du révérend M. Blyth,



Mad. Jos. Bélisle
Née Julie Sentenne



Joseph Bélisle
1er Maire



Dr J. O. Lallier
1er Sec.-Trésorier



Mad. J. O. Lallier
Née Eliza Longpré



Pierre Fiché, père
membre du 1er Conseil

curé de Saint-Jérôme de 1847 à 1849.—Antoine Godon, cultivateur.—Amable Godon, cultivateur, fils d'Antoine.—Joseph St-Aubin, cultivateur.—

Les noms des autres colons mentionnés dans ce rôle sont:

Dans le 3ième rang du canton Morin: — Antoine Laviolette, Jérémie Lauzon, Maxime Pouffe, Charles Brunet, Isidore Brunet, Edouard Charbonneau, Isaïe Paquin, Léon Cayen, Antoine Narbonne, Michel Parent. *Dans le huitième rang Morin*:—Guillaume Thibault, Damase Giroux, Louis Parent, Bienvenu Brunet, Moïse David, Etienne Thibault, père, Etienne Thibault, fils, Hercule Sarrazin, J.-Bte Usereau. *Dans le dixième rang Morin*: Félix Lauzon, Léon Gascon, Hyacinthe Perrier, Roch Therrien. *Dans le onz-*

Groupe de colons établis à Ste-Agathe-des-Monts de 1861 à 1865


Isidore Brunet
mort en [illegible]


Charles Brunet
vit encore


Onésime Brunet
mort en [illegible]


Nazaire Chartrand
décédé


Dame Naz. Chartrand
vit encore


Noel Piché
vit encore


Cyrille Grenier
vit encore


Dame Felix Campeau
vit encore


Félix Campeau
décédé


Felix Raymond
décédé


Dame Félix Raymond
décédée


Lambert Amyotte
vit encore


George Labelle


Dame Geo. Labelle
vit encore


Louis Tourangeau


J.-Bte Bourguignon


Jérémie Lauzon


Dame J. Lauzon

:ième rang Morin :—Théodore Lachaîne, Joseph Lachaîne, Grégoire Labelle, Louis Champagne, Antoine Clouthier, Félix Paquette, Alexis Clouthier, Edouard Meunier, J.-Bte Papineau, Paul Vaillancourt, Etienne Papineau, Antoine Beaudry, François Lapierre, Léon Lupien. *Dans le premier rang du canton Beresford* :—Antoine Filiatreault dit St-Louis, François Therrien, Nazaire Fauteux, F.-X. Tourangeau, Gabriel Prud'homme, Louis Dufour, Eloi Prévost, Louis Dupras, Isaac Constantineau, E. Raymond, Grégoire Brousseau. *Dans le deuxième rang Beresford* : Gilbert Fauteux, J-Bte Fauteux, Grégoire Grenier, F.-X. Payette dit St-Amour, Joseph Longpré, Edouard Janvril, F.-X. Janvril, Octave Grenier, J.-Bte Bélisle, Michel Lauzon, Alfred Dazé, Nazaire Chartrand, Louis Bourque, Pierre Gingras, Pierre Charette, Fabien Charette, Antoine Pagé, J.-Bte Brière, Jérôme Lallier, Louis Groulx, père, Louis Groulx, fils. *Dans le troisième rang Beresford* :—J.-Bte Rochon, Jules Guindon, Gilbert Lavallée, Isaac Meloche dit Jolicœur, Olivier Meloche dit Jolicœur. *Dans le quatrième rang Beresford* :—Auguste Guindon, Rémi Hotte, François Meilleur, forgeron, Jérémie Amarenger, Noël Limoges, Olivier Dumoulin, Xavier Dumoulin, Joseph Dumoulin, Bernard Amyot, Joachim Amyot, Antoine Perreault, Léon Campeau, Simon Hotte, Charles Hotte, Narcisse Boisvert, F.-X. Boisvert. *Dans le cinquième rang Beresford* :—Antoine Bouchard, F.-X. Filiatrault dit St-Louis, Gilbert Ouimette, André Lacasse, Vincent St-Aubin, Martin Loyer, Louis Brisebois, Joseph Doré, Olivier Mantha, Louis Bigras, Simon Côté, Elie Levert, Félix Levert, Georges Labelle, Moïse Brisebois, Théodule Guindon, Pierre Tessier, Cyrille Tessier, Joseph Guindon, Israël Lapointe, Michel Chalifoux. *Dans le sixième rang Beresford* :—Frédéric Charbonneau, Pierre Charbonneau, J.-Bte Ouimette, Michel Rochon, Louis Tourangeau, Jacques Godon, père, Jacques Godon, fils, David Therrien, Octave Gagnon, Cyrille Guindon, Raphaël Calvé; *Dans le septième rang Beresford* : — Isaac Guindon, Alphonse Clément, Nazaire Piché, J.-Bte Clément, Pierre Piché, fils, Octave Courcelles, Antoine Courcelles, père, Charles Therrien, Joseph Therrien, Joseph Chatillon, Fabien Gauthier, F.-X. Gascon, J.-Bte Gauthier, Pierre Gauthier, Godfroy Gauthier. *Dans le huitième rang Beresford* : Joseph Lapointe, Maxime Michauville, Isaïe Dusablon, Louis Dusablon, Louis Marion, Vital Lemieux, J.-Bte Bourguignon. *Dans le neuvième rang Beresford* :—Joseph Robert, Honoré Desjardins.

Nous croyons intéresser le lecteur, en lui faisant connaître quelle était en 1863 l'évaluation de quelques-unes des propriétés de Sainte-Agathe, afin de la comparer avec leur valeur actuelle.

La ferme du docteur Larocque, dans le neuvième rang Morin, était évaluée à 90 louis ou $360.

Ses propriétaires d'aujourd'hui l'estiment à environ $25,000.

La propriété d'Ambroise Charbonneau, lot No 10 du troisième rang Beresford, (village) était estimée à 45 louis. Son propriétaire actuel, M. Rodrigue Charbonneau, quoiqu'il en ait vendu une bonne partie, demande encore $12,000 pour ce qui lui reste.

Les lots du Club Manitou, qui appartenaient à cette époque à M. Pierre Bohémier, avaient une évaluation de 75 louis, 5 shellings. Le Club Manitou ne vendrait pas cette propriété avec ses constructions, bien entendu, pour $25,000.

Voici l'évaluation de quelques autres propriétés du village: Jean-Bte Chalifoux, No 10 du 4ième rang Beresford, 40 louis; Joseph St-Aubin, No 11, 4ième rang Beresford, 50 louis; Antoine et Amable Godon, No 12, 4ième rang Beresford, 64 louis; Joseph St-Aubin, No 13, 4ième rang, 40 louis; Edouard St-Aubin, No 14, 4ième rang Beresford, 45 louis; Moïse St-Aubin, No 15, 4ième rang Beresford, 45 louis; Thadée Meilleur, No 16, 4ième rang Beresford 38 louis; Félix Chalifoux, No 17, 4ième rang Beresford, 45 louis.

La plupart de ces propriétés aujourd'hui, si on tient compte de toutes les constructions qui y sont élevées, valent chacune, de $20,000 à $100,000. Enfin, l'évaluation totale du territoire de Sainte-Agathe était, en 1863 de 5,243 louis. Cette évaluation dépasse actuellement un million de piastres.

MUNICIPALITÉ SCOLAIRE

Sainte-Agathe-des-Monts en 1863

Le dix septembre 1863, le canton de Beresford était érigé en municipalité scolaire avec le nom et les limites de ce canton. Les propriétés du canton Morin qui forment partie de Sainte-Agathe, devaient y être ajoutées par un arrêté en Conseil du 12 décembre 1864. Un autre arrêté en Conseil du 16 juin 1891, annexait à notre municipalité les dix derniers lots des premier et deuxième rangs et les six premiers lots du troisième rang du canton Howard, du comté d'Argenteuil, les huit premiers lots des onze rangs de Doncaster, et le lot No 9 du premier rang Doncaster, toute la partie du onzième rang du canton de Wexford comprise dans la paroisse de Sainte-Adèle. Un arrêté du 25 mars 1885 substituait le nom de *Sainte-Agathe-des-Monts* à celui de *Beresford*.

Une école fut ouverte, en 1863, dans le dixième rang Morin, sur la propriété de M. Joseph Bélisle, père. Mademoiselle Philomène Ménard, aujourd'hui Madame Isaac Guindon, en fut la première institutrice.

Une autre école fut ouverte au village et Gléphire Robert fut la première à y enseigner. Ces deux institutrices avaient chacune un salaire de cent piastres par année. Les deux bâtisses qui servirent d'écoles existent encore.



Philomène Ménard.
Première institutrice.

L'inspecteur des écoles était alors M. Césaire Germain, qui occupa longtemps cette charge. Il était connu pour sa bonté proverbiale.

Le 16 mai 1863 la première cloche fut bénite et placée sur la sacristie. Depuis 1911 elle fait partie du carillon de notre église nouvelle.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1864

En janvier 1864, M. François Therrien remplaça à la mairie M. Joseph Bélisle, qui dut se retirer

faute d'instruction. M. François Therrien, qui vit encore et réside à Montréal, était le dernier enfant d'une famille de 26. Notre concitoyen, M. Norbert Therrien, est un de ses neveux. C'est en juillet de cette année que furent élus les membres de la première commission scolaire: MM. Félix Chalifoux, Joseph Sarrazin, Joseph St-Aubin, Joseph Longpré et Amable Godon. Le docteur J. O. Lallier fut engagé comme secrétaire-trésorier, charge qu'il devait remplir jusqu'en 1883, date de son départ pour le Wisconsin.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1865 - 1866



M. P. C. Bohémier, 3ème maire

Le troisième maire fut M. Pierre Casimir Bohémier, actuellement à Paris, en compagnie de son fils unique, le docteur Pierre Séraphin Bohémier qui y poursuit ses études.

Le nouveau maire était un jeune homme de talent; il avait fait de solides études au collège de Terrebonne, où il avait été le compagnon de classe et l'ami intime de J. Adolphe Chapleau, plus tard Sir Adolphe Chapleau, le brillant député du comté de Terrebonne.

Le père de M. Bohémier, un riche cultivateur de Sainte-Anne, avait pris des terrains sur les bords du lac Manitou, et le jeune Pierre avait décidé de se faire colon; il défricha et cultiva cette ferme pendant plusieurs années. Il la revendit à son cousin, M. Benjamin de Montigny, ancien recorder de Montréal. Peu de temps après, le vicomte Raoul Ogier d'Ivry en devint propriétaire et s'y fit construire une somptueuse demeure. Le Club Manitou, formé de gens très riches et même de millionnaires de Montréal, est devenu l'acquéreur de cette propriété et y tient ses quartiers-généraux.

M. P. C. Bohémier réside dans le village depuis environ trente ans. Il a été maire de la paroisse de 1865 à 1876, puis de 1886 à 1888. Plus tard, il fut maire du village depuis sa formation en municipalité distincte, en 1896, jusqu'en 1903.

C'est en 1865 que fut décidée la reconstruction de l'église, laquelle était devenue trop petite pour les besoins du culte. Le nouvel édifice, style gothique, mesurait 120 pieds de longueur par 51 de largeur. Il n'avait coûté que treize cents piastres en argent, grâce à la générosité des paroissiens qui avaient fourni gratuitement tout le bois nécessaire. Comme le pin était commun à cette époque, on employa beaucoup de ce bois précieux et lorsque, quarante-cinq ans plus tard, l'on démolit cette bâtisse, les lambourdes et les autres pièces de la charpente



MGR IGNACE BOURGET.



PREMIÈRE ÉGLISE

étaient tellement bien conservées que les citoyens se disputèrent ces ais sacrés pour les faire entrer dans leurs nouvelles constructions. Le maître-autel, aujourd'hui installé dans la chapelle du soubassement de notre église, fut sculpté au couteau par un de nos colons, M. Hermas Sauvé. C'est un travail remarquable et qui a de la valeur.

L'entreprise de l'église fut accordée le 19 avril 1866 à M. Joseph Meilleur, un très habile menuisier de Sainte-Adèle.

Les anciens de Sainte-Agathe ont une raison particulière de vénérer la mémoire du saint évêque Bourget, qui contribua pour sa part, la somme de $750, à l'édification de ce temple. L'intérieur ne devait être terminé qu'en 1874.



M. Noé Touchette,
hotelier.



Madame Noé Touchette,
(Née Célina Forget).

L'année 1866 a vu s'ouvrir la première auberge de Sainte-Agathe. Elle fut tenue pendant quatre ans par M. Noé Touchette, père d'un de nos conseillers municipaux, M. Rodrigue Touchette, qui est aussi membre du conseil de tempérance.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1867 - 1868 - 1869

(1867-1868)

Il ne se passa rien de remarquable durant ces deux années, sinon que la première église fut ouverte au culte, après avoir été bénite par Mgr Bourget.

(1869)

En novembre 1869, le Révérend M. Maxime Leblanc, remplacait à la cure le Révérend M. Giguère et il devait passer sept années à faire le bien au milieu de nous.

M. Leblanc est né et a été baptisé le 13 mars 1840, à Saint-Jacques, dans le comté de Montcalm. Il était le fils de Pierre Leblanc, cultivateur, et de Josephte Majeau. Il fit de fortes études au collège de l'Assomption, puis au séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 12 mars 1864 par Monseigneur I. Bourget, il fut successivement vicaire à Saint-Philippe, de 1864 à 1866, et à Berthier, de 1866 à 1868; curé desservant à Lanoraie, de 1868 à 1869, curé à Sainte-Agathe-des-Monts de 1869 à 1876, à Saint-Félix-de-Valois de 1876 à 1881, puis à Saint-Martin, dans le comté de Laval, de 1881 à ce jour.



Rév. M. Leblanc,
3ème Curé.

Le révérend M. Leblanc s'occupa activement du salut des âmes et de l'éducation des enfants, ce qui ne l'empêcha point de travailler avec zèle au progrès matériel de la paroisse. Ce n'était

certes pas sans besoin, si l'on en juge par la valeur des propriétés à cette époque. Cette valeur qui était de 5,565 louis en 1866, n'était plus que de 4,891 louis en 1869. Sainte-Agathe, pour un moment, fut à la baisse. Heureusement ça ne devait pas durer longtemps.

Sainte-Agathe-des-Monts de 1869 à 1873

Durant l'année 1869, un avocat vint s'établir au milieu de nous; c'était M. Henri Alphonse Turgeon. C'est le seul fils de Thémis qui ait jamais tenté fortune dans notre paroisse. Il est juste de dire qu'il ne vécut pas du produit de la chicane. Il prit un autre commerce: un magasin général. Mais il ne trouva pas l'air sain quand même, et il dut nous quitter bientôt. Que les choses sont changées! Aujourd'hui, deux ou trois avocats vivraient au milieu de nous, comme des poissons dans l'eau. *O tempora! O mores!*



H. A. Turgeon,
Avocat

(1870 ET 1871)

M. Amable Godon succède à M. N. Touchette comme aubergiste, en 1870; il est nommé juge de paix en 1871, ainsi que M. Joseph Bélisle. Le nombre des naissances en 1871 fut de 102. Le nombre des sépultures de 25. Le nombre des mariages de 15.

(1872 ET 1873)

En 1872, le conseil municipal songe à embellir notre village et passe un règlement obligeant les contribuables à faire des plantations d'arbres le long des rues.



M. A. Godon, fils, marc. de Montréal.



M. Amable Godon, hôtelier et Juge de Paix



M. Bruno Godon du Lac-aux-Écorces.

En avril 1873, le conseil, on ignore pour quelle raison, enlève la licence d'auberge à M. Amable Godon pour la donner à son ancien propriétaire, M. Noé Touchette. M. Godon, ruiné, découragé,

décide de vendre à sacrifice la terre qu'il possède dans le village et de s'expatrier avec sa famille. C'est alors que le curé de Saint-Jérôme, voulant ouvrir de nouveaux champs à la colonisation par delà la montagne de la "Repousse," vint un soir demander l'hospitalité au *Père* Amable, comme on appelait M. Godon. Celui-ci le reçut de son mieux, à coeur ouvert. Le lendemain, il mit dans le sac de voyage du curé quelques livres de bon beurre et quelques pains de ménage des plus appétissants: car au delà de Sainte-Agathe, il n'y avait plus d'hôtellerie.

L'apôtre de la colonisation dit alors à l'aubergiste et à sa femme: "Mes enfants, je ne puis vous "payer, vous savez que je suis pauvre; mais je vais "vous donner un conseil, qui, je l'espère, vous profitera." Et promenant son oeil de prophète sur les eaux limpides de notre lac et sur la vaste forêt qui, de tous côtés, bordait l'horizon, il ajouta: "Quoi qu'il arrive, ne vendez jamais cette terre que "vous avez arrosée de vos sueurs. Un jour viendra "où une ville s'élèvera ici même sur votre terrain."

Rassuré par les paroles du bon curé, Monsieur Godon résolut de garder sa terre et de la léguer à ses enfants. Aujourd'hui, la belle petite ville de Sainte-Agathe, érigée en grande partie sur la propriété Godon, reste un éloquent hommage au génie prophétique de Mgr Labelle.

Le premier septembre 1873, Jacques Léonard remplaçait le docteur J. O. Lallier comme secrétaire du conseil municipal. Monsieur Léonard vit encore et demeure à Cobalt, Ontario.



M. Jacques Léonard,
Sec.-Trésorier
du Conseil

C'est durant cette année que M. le curé Leblanc et les marguilliers décidèrent de terminer l'intérieur de l'église. Les travaux furent confiés le 25 juin, à M. Fitzpatrick, de Joliette, un expert en constructions. Le contrat était de 39,000 francs. C'était une somme considérable pour les colons de cette époque, mais personne ne le regretta; l'entrepreneur fit un travail consciencieux et l'intérieur de l'église était un bijou de style et d'ornementation. L'entreprise fut terminée en 1874

Sainte-Agathe-des-Monts en 1875

M. le curé Leblanc avait conçu le projet de doter sa paroisse d'un couvent. Dans ce but, il se fit voter, le 18 janvier, par le conseil municipal, une somme de mille piastres, montant versé par le gouvernement provincial comme fonds de l'indemnité seigneuriale. Malheureusement, ce digne curé ne put achever son œuvre et ce ne fut que plusieurs années plus tard, en 1893, que notre village eut l'avantage d'avoir une maison d'éducation pour ses jeunes filles.

Le quatre mars 1875, la paroisse était érigée canoniquement par Monseigneur I. Bourget, qui avait délégué à cette fin son archidiacre, le révérend Hypolite Moreau, plus tard évêque de Saint-Hyacinthe. Elle fut érigée civilement, par proclamation, le 17 août 1875.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1876-1877

Dans le mois de janvier 1876, M. François Léonard était élu maire de la paroisse en remplacement de M. P. C. Bohémier. Il occupa cette charge jusqu'en mai 1878. Il est mort à Saint-Jovite, il y a plusieurs années.

A la fin de septembre, le révérend M. Leblanc nous quittait et le révérend Théophile Thibodeau lui succédait. M. Thibodeau a exercé son ministère au milieu de nous à deux reprises différentes: de 1878 à 1882, puis de 1884 à 1888, époque à laquelle il mourut d'une façon si tragique. Monsieur Thibodeau s'occupa activement de colonisation; c'est lui qui ouvrit le canton Archambault, aujourd'hui Saint-Agricole, et y fit bâtir une chapelle.



François Léonard, 4ème Maire.



Rév. Théophile Thibodeau, 4ème Curé.



Pierre Piché, fils, 5ème Maire.

(1878)

Au mois de mai 1878, M. François Léonard résigna sa charge de maire et fut remplacé par M. Pierre Piché, fils.

M. Piché vit encore et réside au "Lac-des-Ecorces", dans le comté Labelle.

Le 24 juillet, le conseil municipal passa un règlement accordant à la compagnie d'Aqueduc de Sainte-Agathe-des-Monts, représentée par le révérend T. Thibodeau, M. Edouard St-Aubin et le docteur J. O. Lallier, le privilège de poser des tuyaux dans les rues pour approvisionner d'eau les habitants du village. Sainte-Agathe eut dès lors son premier aqueduc, dont les tuyaux étaient en bois. L'eau provenait d'une source située sur la propriété de M. Moïse St-Aubin, appartenant aujourd'hui à M. Alfred Baumgarten.

La paroisse reçut, cette année, son premier vicaire, dans la personne du révérend A. Labelle, qui ne demeura au milieu de nous que quelques mois, de mars à octobre.

(1879)



M. V. F. Forgette,
6ème Maire

En janvier 1879, M. Pierre Piché fut réélu maire; mais il donna sa démission le 6 de septembre de la même année et fut remplacé par M. V. F. Forgette, qui occupa cette charge jusqu'en 1885. M. Forgette fut maire également, de 1888 à 1895. Il est le père de nos concitoyens MM. Clodomir et Euclide, et de M. P.-Emile Forgette, de Labelle, trois hommes de commerce distingués.

M. Forgette a rempli sa charge honorablement et a rendu de grands services à ses concitoyens.

La même année, le 13 septembre, M. Venant Charbonneau, le père de M. Rodrigue Charbonneau, était nommé secrétaire-trésorier du conseil, charge qu'il occupa jusqu'au mois de janvier 1887, époque de sa mort.



Venant Charbonneau,
Sec. du Conseil Mun.

M. Forgette fut aussi cette année nommé commissaire d'écoles, ainsi que M. Félix Giroux, le père de notre marchand, M. Honorius Giroux.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1880

En 1880 le révérend P. A. Laporte vint assister Monsieur le curé Thibodeau, dans son ministère, du mois de mai au mois de novembre.

Le 17 juillet, le conseil, pour empêcher les marchands de vendre le dimanche, passa un règlement qui rendait passible d'amende l'acheteur comme le vendeur.

Combien de temps ce règlement fut-il observé? Il est assez difficile de le dire; mais il est très pénible de constater qu'aujourd'hui, après 32 ans, certains marchands vendent encore ouvertement le dimanche. Il nous arrive de bonne source, qu'il

se fait de sérieuses démarches pour réprimer cet abus et imposer à tout le monde, sans exception, le respect du jour du Seigneur.

(1881)

En l'an 1881, il y eut 98 baptêmes, 45 sépultures et 12 mariages.

Le 2 septembre, un pénible accident vint jeter la consternation dans la paroisse, si paisible, de Sainte-Agathe: Trois jeunes filles étaient à faire une promenade en chaloupe sur le lac Des-Sables, en compagnie d'un jeune homme, nommé Médard Viau. Tout-à-coup l'une d'elles, saisie de frayeur, on ne sait trop pourquoi, fit un faux mouvement, qui causa un affolement général et l'embarcation chavira. Le jeune Viau réussit à se sauver, mais les trois jeunes filles se noyèrent. C'étaient Alexina Chartrand, âgée de seize ans, fille de Nazaire Chartrand; Marie-Louise, âgée de quinze ans, et Aurélie, âgée de dix-huit ans, filles de Gilbert Lavallée. Leurs cadavres, retrouvés quelques jours plus tard, furent inhumés le 19 septembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

(1882)

Le révérend M. Zotique Allard, remplaça en novembre 1882, M. le curé Thibodeau, qui se retira dans sa propriété, aujourd'hui la presqu'ile Rolland.

M. Z. Allard, a vu le jour à Châteauguay le 13 septembre 1845. Il a été zouave pontifical et fut témoin de la prise de Rome en 1870. Ordonné prêtre à Montréal, le 19 décembre 1874, il fut successivement vicaire à Bécancour de 1875 à 1878; vicaire à Laprairie de 1878 à 1879; missionnaire à Terreneuve et aux Iles-de-la-Madeleine de 1879 à 1882; curé de Sainte-Agathe de novembre 1882 à octobre 1884; curé de Saint-Antoine-Abbé, de 1884 à 1895, et curé de Saint-Etienne-de-Beauharnois de 1895 à 1904. Il vit en retraite à Châteauguay, depuis 1904.



REV. Z. ALLARD, 5ème curé

Le nouveau curé fut aussi zélé pour le bien des âmes que ses prédécesseurs; Il s'appliqua surtout à faire cesser les abus causés par l'alcool. Il fit prêcher une retraite par les révérends pères oblats Lacasse et Lecomte, établit une société de tempérance et fit tous ses efforts pour supprimer les deux auberges existantes. S'il ne parvint pas à empêcher le commerce des liqueurs, il réussit, au moins à obtenir d'excellents résultats, en faisant disparaître les plus déplorables abus.



REV. T. ALLARD

La paroisse de Sainte-Agathe eut alors le bonheur de compter au nombre des siens, un autre prêtre distingué qui fut toujours un de ses amis fervents, c'est le révérend Télesphore Allard, frère du précédent.

Né à Châteauguay, le 17 février 1849, M. Télesphore Allard fut ordonné prêtre par Monseigneur Antoine Racine, le 27 août 1876. Il fut un des fondateurs du Séminaire de Sherbrooke, et le premier curé de Lennoxville, de 1877 à 1881. Frappé alors d'une grave maladie, il se réfugia en 1882 sous le ciel bienfaisant de Sainte-Agathe et y trouva une guérison inattendue et providentielle.

Il fut par la suite aumônier à la Miséricorde d'Ottawa, de 1884 à 1891; procureur à l'évêché d'Ottawa, 1891 à 1893; curé de Montebello, de 1893 à 1902; puis premier curé de T. S. Rédempteur de Hull, 1902 à 1908. Revenu au milieu de nous, épuisé, après 27 années consacrées au service du Seigneur, il retrouve assez de forces pour promouvoir l'œuvre des vocations sacerdotales dans l'archidiocèse d'Ottawa et rendre quelques services d'aumônier au couvent des Filles de la Sagesse.

Le 6 mars 1886, le conseil municipal vote la modique somme de cinquante dollars pour aider le curé Labelle, l'apôtre de la colonisation, dans les démarches qu'il fait pour hâter la construction d'une voie ferrée dans le nord.

Le 3 juillet, le conseil ordonne la construction des premiers trottoirs dans le village, depuis la résidence de M. Chs. J. Marchand, agent des Terres, jusqu'à la vieille maison d'école, sur la rue Principale.

(1883-1884)

Le 14 mars 1883, le conseil du Comté de Terrebonne passait le fameux règlement dit, des *chemins de travers*, qui devait créer tant d'excitation et de malaise parmi nos cultivateurs. Cependant ce règlement ne devait être en vigueur que le premier septembre 1888. Tout le monde reconnut après quelques années d'essai, que ce règlement avait été fait dans les intérêts et pour le plus grand bien des contribuables de ce comté.

En juillet 1883, le docteur J. O. Lallier, secrétaire-trésorier du Conseil Municipal et de la Commission Scolaire, nous quitta pour aller tenter fortune aux Etats-Unis, dans le Wisconsin; Il vendait pour une somme modique à M. Alcide

Filiatrault la magnifique propriété sur laquelle est construite aujourd'hui une bonne partie de notre ville.

Au mois d'octobre 1884, le révérend T. Thibodeau vient reprendre son ancienne cure, et le révérend M. Z. Allard quitte Sainte-Agathe, pour aller occuper d'autres postes importants dans les diocèses de Montréal, puis de Valleyfield.

(1885)

Le 2 février 1885, M. P. C. Bohémier fut réélu maire de la paroisse, et il ne quitta son siège qu'en 1888.

Durant l'été, M. le curé Thibodeau organisa un bazar dans le but d'aider à la construction du presbytère. Il y eut à cette occasion une très jolie fête. Les échos de nos montagnes répétèrent pour la première fois les accents sonores d'une fanfare; c'était le corps de musique de Saint-Jérôme, ayant à sa tête son habile directeur, le vieux docteur Jules Prévost. Le presbytère fut construit en brique; il devait être détruit trois ans plus tard par un incendie.

Dans l'automne, l'épidémie de variole, qui dévastait toute la province, traversa la chaîne des Laurentides, et vint jeter la consternation et le deuil au milieu de notre population. Elle ne cessa ses ravages que le printemps suivant, après avoir conduit cinquante victimes dans notre cimetière.

Sainte-Agathe en 1886



M. Anaclet Marier, Président du 1er Bureau de Santé.

Ce fut pour combattre cette épidémie que le conseil municipal forma, le 4 février 1886, son premier bureau de santé, composé de MM. Anaclet Marier, président; E. Donat Godon, Antoine Pagé, Louis Bérichon et Pierre Imbeault dit Mantha, sous la surveillance du docteur Louis A. Olivier.

Le docteur Olivier avait remplacé le docteur J. O. Lallier, comme médecin, et il demeura à Sainte-Agathe jusqu'au mois d'avril 1889. Il pratique aujourd'hui à Saint-Alphonse, comté de Joliette, dont il eut l'honneur d'être préfet pendant les quelques années qu'il passa à la tête du conseil de sa paroisse.



Dr L. A. Olivier

Le 21 décembre 1886, le docteur Edmond Grignon, enfant de Saint-Jérôme, déjà établi à Montréal depuis un an, arrivait au milieu de nous avec sa jeune épouse, née Marie-Louise Richard, et leur bébé, Henri, aujourd'hui médecin à Saint-Janvier. Le docteur Grignon avait quitté

la ville à cause de la santé délabrée de Madame Grignon, et sur les instances du curé Labelle, qui lui avait prédit le plus bel avenir pour la paroisse de Sainte-Agathe. Madame Grignon profita si bien de l'air pur de nos montagnes qu'elle donna à son mari, qui n'était pas de la doctrine de Malthus, douze autres enfants, forts et vigoureux.

(1887)



Docteur E. Grignon
Secrétaire du
Conseil de la Paroisse.

Quelques semaines après son arrivée, le 5 février, le docteur E. Grignon prit la charge de secrétaire du conseil municipal, qu'il occupe encore aujourd'hui, après vingt-cinq ans.

Le 12 février, une grande nouvelle apportait la joie au milieu des populations du nord: on commençait enfin la construction du chemin de fer de Saint-Jérôme à Sainte-Agathe. Cependant, pour des raisons politiques que nous n'avons pas à apprécier, cette voie ferrée ne fut terminée que cinq ans plus tard en 1892.

Le 14 août, avait lieu en notre église, l'inauguration d'un orgue, qui avait coûté 1,500 piastres, somme assez importante pour cette époque. Le curé Labelle présidait cette cérémonie et le révérend A. Nantel, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse fit le sermon de circonstance.

Dans l'automne, le Rév. Père Durocher O. M. I. nous prêcha une mission qui se termina le 3 de novembre.

Le révérend H.Th. Clément vint aussi aider Monsieur le curé Thibodeau dans son ministère ; il nous quitta en avril 1888, après l'incendie du presbytère.

L'évaluation de toutes les propriétés de Sainte-Agathe était, cette année là, de 127,350 piastres.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1888

Le 18 février, M. F. Forgette était réélu maire, charge qu'il devait occuper de nouveau jusqu'à l'année 1895.

Le neuf avril 1888, fut une journée terrible pour Sainte-Agathe ; le presbytère était réduit en cendres, et notre curé, le révérend T. Thibodeau, âgé de 62 ans, se brûlait à mort, en voulant éteindre l'incendie. Il rendit l'âme à Dieu le 16 avril, après avoir enduré avec une patience héroique les souffrances les plus atroces. Son service fut chanté par le curé Labelle, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles. Son corps repose au pied de la grande croix du cimetière.

M. Thibodeau était un homme d'une grande charité qui partageait son avoir avec les plus pauvres ; il laissa peu de biens à sa mort ; cependant, il fit un legs de 200 piastres à la paroisse. Durant son administration, deux cloches furent bénites pour notre église, l'une de 1,025 livres et l'autre de 700 livres.

Cette dernière se fêla plus tard et fut remplacée en 1892 par une autre de même pesanteur.

Après la mort de M. Thibodeau, le révérend A. Cornevaux, qui l'avait assisté dans son ministère depuis quelque temps, desservit la paroisse, jusqu'à l'arrivée d'un nouveau curé.



Rév. A. Cornevaux, Vicaire

Monsieur Cornevaux, bel homme, d'une taille d'Hercule, était un ancien officier de la cavalerie française. Il avait renoncé aux honneurs militaires pour se faire soldat du Christ. Après quelques mois passés chez nous, il se fit missionnaire dans les Antilles, où il mourut de la fièvre jaune.

Le 2 mai 1888, le révérend Monsieur Romuald Hétu venait prendre charge de la cure de Sainte-Agathe.

M. Hétu est né le 6 décembre 1840; il fit ses études au collège de l'Assomption. Ordonné prêtre le 27 mai 1877, il fut vicaire à Saint-Joseph de Montréal, de 1881 à 1888, et curé de Sainte-Agathe, de mai 1888 à octobre 1889; depuis lors il est curé de Sainte-Scholastique.

Durant le peu de temps que le révérend M. Hétu passa au milieu de nous, il sut se faire aimer de tous. Il se hâta de reconstruire le presbytère incendié. C'est celui qui existe encore aujourd'hui. Il fut bâti au coût de $2,600, par M. Frs. Chartrand, entrepreneur, père de notre concitoyen, M. Francis Chartrand.

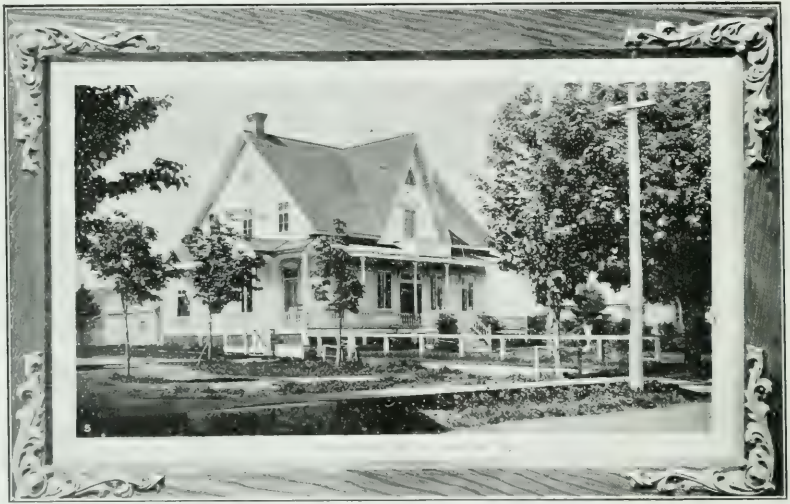


Rév. M. R. Hétu, 6ème curé.

Avouons immédiatement que cette maison, assez grande pour cette époque, est beaucoup trop petite aujourd'hui pour les besoins de la cure. Sainte-Agathe est devenue un centre d'affaires important et le rendez-vous d'un grand nombre de prêtres, qui ne peuvent être reçus convenablement dans ce presbytère. D'ailleurs qui sait si l'avenir, et un avenir assez prochain, ne nous réserve pas la réalisation de ce rêve de tous les amis de la colonisation dans le Nord; la création d'un diocèse nouveau, dans la province ecclésiastique d'Ottawa? Un palais épiscopal à Sainte-Agathe ! Mais notre magnifique église n'en est-elle pas digne? N'a-t-elle pas, avec ses tours imposantes, l'air grave et solennel d'une cathédrale?

Notre population n'a pas oublié ce qu'en a dit l'éloquent M. Labelle, curé d'Aylmer, au cours du sermon de circonstance qu'il nous fit le jour de

SAINTE - AGATHE - DES - MONTS EN 1888



Presbytère de Sainte-Agathe

la bénédiction de notre église. "Cette église, monument d'architecture.... C'est une cathédrale qui aura bientôt son titulaire." Ces paroles du distingué prédicateur eurent l'heur de plaire non seulement aux paroissiens de Sainte-Agathe, mais Monseigneur Duhamel, lui-même, les accueillit avec un sourire de complaisance et d'approbation.

Evidemment, notre dessein n'est pas de dicter une ligne de conduite à nos supérieurs ecclésiastiques, ni de prévenir leurs intentions autrement que pour rendre témoignage à l'esprit de foi de notre population, qui, jusqu'ici, s'est employée avec un zèle admirable au succès de toute entreprise d'ordre moral et religieux. Adviendrait-il que Rome nous offrit l'honneur d'un siège épiscopal, notre population—nous en avons la conviction — ne se refuserait à aucun sacrifice pour subvenir aux dépenses considérables que nécessitent l'installation et le maintien d'une mense épiscopale.

M. le curé Hétu fut le président de notre commission scolaire et s'intéressa beaucoup au progrès de nos écoles. Il ne négligea pas non plus la classe des cultivateurs et fonda le 11 décembre 1888, le cercle agricole de Saint-Isidore, laboureur, qui existe encore et rend de grands services à ses membres.

Au début de cette année, il s'était fait, sous la direction du regretté M. Thibodeau, un fort mouvement de tempérance, et les auberges furent fermées, mais durant.... sept jours seulement, du premier au sept de mai.

A la séance du conseil municipal tenue le 19 de mars, les conseillers H. Avila Bélisle, Joseph St-Amour et Paul Meunier se firent les champions de la cause de la prohibition et s'opposèrent à ce que les certificats des licences des deux hôteliers, Amable Godon et Félix Chalifoux, fussent approuvés. Les conseillers Jérémie Côté et Nazaire Lanthier, étant seuls pour défendre la cause des aubergistes, ceux-ci durent fermer leurs bars au premier de mai suivant.

Mais ils revinrent à la charge après la mort du curé Thibodeau et le sept de mai, ils se présentèrent de nouveau devant le conseil. Cette fois, le conseiller Meunier fut récusé comme ayant un intérêt personnel dans cette question, vu qu'il tenait un hôtel de tempérance, et le vote se divisa comme suit: contre les hôtels: les conseillers H. A. Bélisle et Joseph St-Amour; pour les hôtels: les conseillers Jérémie Côté, Nazaire Lanthier et le maire V. F. Forgette.

On voit qu'à cette époque, M. Bélisle était un fervent adepte de la prohibition.

Les années 1886, 1887 et 1888 furent des années de disette pour nos colons, les récoltes ayant été presque totalement détruites par la sécheresse, la gelée et les sauterelles. Grand nombre de cultivateurs découragés par une telle épreuve, parlaient d'abandonner leurs terres et de prendre la route

des Etats-Unis; quelques-uns, de fait, nous quittèrent. Le conseil municipal, prenant en mains la cause des cultivateurs, s'adressa au gouvernement provincial, et obtint une quantité considérable de grains de semence. Cette aubaine releva les courages et nos bons habitants oublièrent vite les années de misère.

Sainte-Agathe en 1889



Mgr. J. T. Duhamel,
Archevêque d'Ottawa.

Le 31 mai 1889, par décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande, la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts passait dans le diocèse d'Ottawa, sous l'administration de Monseigneur Duhamel.

Le 3 de mars, un incendie détruisait la maison de feu Martin Loyer et le Docteur Louis A. Olivier, qui demeurait dans cette maison, était gravement brulé. Il dut nous quitter un mois plus tard, pour ne plus revenir.

Le 20 juillet, Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa visitait pour la première fois sa nouvelle paroisse de Sainte-Agathe; à cette occasion les citoyens avaient décoré et pavoisé leurs rues, élevé plusieurs arches magnifiques, dont une portait écrite en lettres d'or, la devise du diocèse d'Ottawa: *Trahe nos, Virgo immaculata.* Toute la paroisse était réunie dans l'église, et le docteur E. Grignon y lut une adresse de bienvenue à laquelle répondit Sa Grâce, de façon à conquérir tous les cœurs de ses nouveaux sujets.



Rév. S. A. Moreau,
7ème curé

Le deux d'octobre, l'abbé Stanislas Albert Moreau venait remplacer M. le curé Hétu.

Né à Saint Luc, dans le comté de Saint-Jean, le 6 mars 1854, de Jérémie Moreau, cultivateur et d'Eléonore Melleur, il fut baptisé par M. Charles Larocque, plus tard évêque de Saint-Hyacinthe, confirmé par Monseigneur I. Bourget, le 25 juin 1867; après des études sérieuses aux collèges classiques de Saint-Jean et de Montréal, il fit sa philosophie et sa théologie chez les Messieurs de Saint-Sulpice, dans la même ville, et fut ordonné prêtre le 23 décembre 1882 par Monseigneur E. C. Fabre. Il fut successivement vicaire à Saint-Polycarpe, à Saint-Etienne de Beauharnois, au Saint-Enfant-Jésus et à Saint-Jacques de Montréal, auxiliaire des Messieurs du Séminaire, pen-

dant deux ans, vicaire à Berthier, pendant deux ans, puis curé à Sainte-Agathe; il devait demeurer au milieu de nous jusqu'en 1896, époque à laquelle il devenait curé de Sainte-Anne d'Ottawa; Après avoir été desservant de Saint-Henri-des-Tanneries en 1897 et 1898, il devenait curé de Saint-Jacques-le-Mineur, où il demeure encore.

Monsieur le curé Moreau est un travailleur et un lettré. Il est l'auteur de plusieurs volumes: *Vade-mecum des indulgences* (1885): *Petite vie de Sainte-Agnès* (1886); *Précis de l'histoire de Berthier* (1888): *Histoire de Saint-Luc* (1901): *Histoire de l'Acadie* (1908), etc.

L'abbé Moreau est missionnaire agricole et Bachelier en Théologie de l'université Laval, à Montréal.

Dès son arrivée, M. le curé fut nommé président de la commission scolaire et se dévoua à la cause de l'éducation.

En novembre, il fit revivre la Société de tempérance qui avait été fondée par M. le curé Allard et y fit entrer un très grand nombre de personnes.

Il déploya beaucoup de zèle aussi pour la cause agricole en s'occupant activement des intérêts des cultivateurs, en travaillant à l'amélioration de leurs races d'animaux et de leur système de culture.

Le 31 décembre, la dette de la Fabrique était de 4,400 piastres.

Sainte-Agathe en 1890 et 1891

L'évaluation totale des propriétés de la paroisse est d'après le Rôle d'évaluation, de 166,890 piastres.

La population de toute la paroisse est de 1683 âmes, toutes catholiques.

(1891)

Le huit janvier, avaient lieu à Saint-Jérôme, au milieu d'une grande pompe, les funérailles de Monseigneur Labelle, l'apôtre de la colonisation surnommé le "Roi du Nord". Plusieurs de nos concitoyens sont allés rendre les derniers hommages à l'illustre défunt, qui fut toujours un ami dévoué de Sainte-Agathe.

Cette année, Madame la comtesse Ogier d'Ivry, de Chaîne-de-Coeurs, Le Mans, France, achetait de Monsieur B. A. T. de Montigny, la ferme du Manitou, et son fils, le vicomte Raoul Ogier d'Ivry, venait y installer ses pénates.

Les 28 et 29 juin, la jeunesse instruite du village donnait une représentation dramatique et musicale au profit de l'église. Un de nos jeunes concitoyens d'alors, plus habitué à rouler des pilules qu'à tourner des vers, avait composé pour cette circonstance quelques couplets, qui furent chantés en choeur. Nous les donnons à titre de curiosité. On voit par les premiers vers que l'auteur avait prévu qu'un jour notre localité serait le rendez-vous de bien des souffre-douleur.

GROUPE D'ANCIENS AMIS DE SAINTE-AGATHE

(Tous morts, excepté MM. Wm. Scott et H. Matthe.)



Dr J. E. Prevost
un des premiers médecins de St-Jérôme. L'ami intime du curé Labelle



L'hon. W. Prévost.
Conseiller Législatif,
père de
L'hon J. B. Prévost



MONSEIGNEUR LABELLE
Curé de St-Jérôme surnommé
"L'apôtre de la Colonisation"
Le Roi du Nord.



B. A. T. DeMontigny
Ancien recorder de
Montréal, auteur de la
brochure "Le Nord."



William Scott.
Maître de Poste de
St-Jérôme, surnommé
"Le Bon William."



Med. Grignon
a tenu le premier hôtel de St-Jérôme rendez-vous des colons du Nord



Hon J. B. de Villeneuve
Conseiller Législatif
et notaire à
Saint-Jérôme.



M. Honoré Matthe
Ingénieur de mérite
a exécuté de grands travaux à St-Jérôme et dans le Nord.



J. A. Hervieux
Notaire, registrateur. A fondé le journal "Le Nord"



Ls de G. Lachaine
Notaire, registrateur, mort le 1er Janvier [illegible].



Pacifique Nantel,
Inspecteur d'écoles
du Comté de
Terrebonne.

"DANS NOS MONTAGNES"

PREMIER COUPLET:

Au sein de nos campagnes
Tu trouveras le bonheur;
Viens aux pieds de nos montagnes,
O toi, qui gémis sous la douleur.
Jamais les montagnards ni leurs compagnes
N'auront connu le faste ou la splendeur,
Mais ils auront toujours la joie au coeur,
Dans leurs vallons, dans leurs belles montagnes (bis)

SECOND COUPLET:

Vois ces jolis bocages,
Ces grands bois mystérieux,
L'on y entend les ramages,
Les refrains les plus harmonieux:
Le rossignol, chantre de nos campagnes,
Les oiseaux bleus, les merles, les pinsons,
Et l'alouette unissent leurs chansons,
Dans ces vallons, dans ces belles montagnes. (bis)

TROISIEME COUPLET:

Vois ce coquet village
Assis sur le bord des eaux;
Tout le long sur le rivage,
Doucement se bercent les bateaux.
Et quand la nuit s'étend sur nos campagnes,
Les montagnards, devenus matelots,
Vont répéter leur bonheur aux échos
De leurs vallons, de leurs belles montagnes. (bis)

CHOEUR:

Chantons, oui chantons toujours
Notre beau pays, nos amours!
L'on vit heureux au sein de nos campagnes,
Dans nos vallons ,dans nos belles montagnes.

Sainte-Agathe en 1892


M. Garden,
Ing. en chef chemin de fer M. & O.

Le cinq février, fonctionnait le premier appareil téléphonique à Sainte-Agathe. Installé par la compagnie du chemin de fer *Montréal et Occidental* afin de faciliter les travaux d'achèvement de leur voie ferrée, il reliait notre village à la ville de Saint-Jérôme. A la demande de l'ingénieur en chef de la compagnie, Monsieur Garden, le premier message fut envoyé par le docteur E. Grignon, au maire de la ville du curé Labelle, M. Charles Godmer, pour lui présenter les saluts et les amitiés des citoyens de Sainte-Agathe.

Quelques mois plus tard, en juillet, on enregistrait dans les annales de notre paroisse un évènement très important, depuis longtemps désiré, et qui devait décider de nos destinées. C'était l'achèvement de la construction d'une voie ferrée reliant notre localité, pauvre et inconnue jusque là, au monde des affaires, et nous apportant la joie, le bien-être et la prospérité.

Le trois juillet, en effet, arrivait ici, le premier train du chemin de fer, et le neuf du même mois, on en célébrait l'inauguration. A cette occasion, une foule énorme de colons étaient accourus de toutes les paroisses du Nord pour être témoins de ce

GROUPE DE VISITEURS—LORS DE L'INAUGURATION DU CHEMIN DE FER LE 9 JUILLET 1892



En haut : MM. J. B. Rolland, Hon. Casgrain, Dr. W. Grignon, Ed. Rodier.
Rangée du milieu : MM. F. Filion, J. H. Leclair, Hon. Alph. Nantel, M. T. L. Archambault.
En avant : Hon. Ald. Ouimet, MM. Alph. Desjardins, M. P., H. J. Beemer, Vallée et Léo. Villeneuve.

spectacle inoubliable. Le train des visiteurs étrangers, venant prendre part à la fête, entra en gare vers les trois heures de l'après-midi. Il y avait environ quatre cents excursionnistes, parmi lesquels on remarquait : les honorables Messieurs Alphonse Nantel, ministre des travaux publics et représentant du comté de Terrebonne, à Québec, Aldéric Ouimet, Louis Beaubien , Casgrain et Hall : Messieurs A. Desjardins, M. P., vice-président de la compagnie du chemin de fer, l'échevin D. Rolland, l'un des directeurs, Edouard Rodier, secrétaire, H. J. Beemer, entrepreneur des travaux, Vallée, inspecteur des chemins de fer, le docteur W. Grignon, maire de Sainte-Adèle, J. B. Rolland, industriel de Saint-Jérôme, le notaire Germain de Sainte-Thérèse, préfet du comté; Léonidas Villeneuve, industriel de Montréal, H. J. Leclair, arpenteur, J. M. Richard et J. D. Guay, marchands de Saint-Jérôme et un bon nombre d'autres hommes distingués de la finance et de la politique.

M. P. C. Bohémier lut une adresse de bienvenue aux ministres, puis le docteur E. Grignon, présenta à la foule les honorables Messieurs G. A. Nantel, L Beaubien, Casgrain, T. Hall et M. Alp. Desjardins, M. P., qui tous firent d'éloquents discours, prédisant à notre localité les plus brillantes destinées.

Un banquet suivit, auquel prirent part trois cents convives. Ce banquet eut lieu dans une grande bâtisse appartenant à la compagnie du chemin de fer et devant servir aux réparations des locomotives. Elle avait été décorée pour la circonstance de drapeaux français et anglais et de nombreusess inscriptions portant les noms des honorables Chapleau, Nantel, Ouimet, Haggart, de M. H. Beemer, du curé Labelle et d'autres personnages ayant contribué à la construction de cette voie ferrée.

On regrettait beaucoup l'absence, due à la maladie, de l'honorable J. A. Chapleau, représentant du comté à Ottawa, celui qui, avec le curé Labelle et l'honorable G. A. Nantel, a fait le plus pour assurer le succès de cette entreprise.

La fanfare de la Cité de Montréal, sous la direction de M. Ernest Lavigne, exécuta un très joli programme musical durant le banquet.

Un grand nombre de nos concitoyens reconduisirent les distingués visiteurs jusqu'à Saint-Jérôme et firent ainsi pour la première fois le trajet en chemin de fer de Sainte-Agathe au chef-lieu du comté.

Le 24 juillet, Monseigneur Duhamel bénissait, avec pompe en notre église, une cloche destinée à remplacer celle qui avait été brisée du temps du Rév. T. Thibodeau.

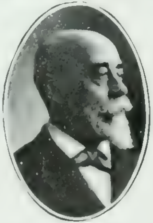
Sainte-Agathe en 1893

Les 18 et 19 janvier, les électeurs de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts sont appelés à se prononcer pour la première fois sur un règlement accordant un bonus à l'industrie. Un Monsieur Bouthil-

lier, ancien député, demandait un octroi de $10,000 pour lui permettre de construire une manufacture de persiennes intérieures, de planchers en bois franc, etc. Les électeurs se prononcèrent contre le règlement.

Appelés de nouveau, les 15 et 17 février, à se prononcer sur un règlement n'accordant cette fois que la somme de $5,000 au dit Bouthillier, le règlement fut remporté par une faible majorité. Il fut cassé par les cours de justice et Sainte-Agathe perdit cette industrie. Ces règlements avaient causé une grande excitation parmi les cultivateurs, dont la plupart, sans expérience dans ce genre de transactions, croyaient qu'ils seraient ruinés à la suite de ces emprunts. C'est depuis cette date que les citoyens du village commencèrent à parler de former une municipalité distincte.

Le 29 mars, 89 lots du Canton de Doncaster étaient annexés par un ordre en Conseil à la municipalité de notre paroisse.



Hon. J. D. Rolland.

Le 3 juin, 200 membres de la Société d'Histoire Naturelle de Montréal, faisaient une excursion dans nos montagnes. On leur fit une réception brillante et cordiale. Une adresse de bienvenue leur fut lue à l'arrivée du train, par M. E. D. Godon, conseiller, au nom de ses concitoyens.

MM. Shearer, président de la Société et J. D. Rolland, président de la compagnie du chemin de fer M. et O., y répondirent très dignement. Quarante voitures avaient été mises gratuitement à la disposition de ces messieurs, ainsi qu'un bon nombre d'embarcations.

Du deux au neuf juillet, une mission fut prêchée par les révérends pères oblats Lecompte et Préteau. Le dernier jour, le père Lecomte procédait, au milieu d'une foule recueillie, à la bénédiction d'une croix de plus de trente pieds de hauteur, élevée sur le sommet d'une montagne, avoisinant notre village, sur la propriété de M. Joseph Guindon, notre marguillier actuel. Cette croix avait été érigée et le terrain donné gratuitement à la Fabrique, par ce brave citoyen.

C'est lé calvaire de Sainte-Agathe. Chaque année, dans le mois de septembre, le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, les paroissiens y font un pèlerinage. Une indulgence de cinquante jours est attachée à cette pieuse visite.

Le 13 août, à la demande de notre curé, le révérend S. A. Moreau, la Fabrique passe un règlement ordonnant l'ouverture d'un nouveau cimetière, l'ancien étant devenu beaucoup trop étroit. Après en avoir obtenu l'autorisation des cours de justice, la Fabrique fit, l'année suivante, (en 1894), exhumer tous les corps enterrés dans le vieux cimetière pour les transporter dans la nouvelle nécropole.

En 1893, l'évaluation des propriétés de tout le

territoire de Sainte-Agathe, est de 339,360 piastres, c'est-à-dire plus que le double de celle de 1890. Cette augmentation rapide est due à la construction du chemin de fer. Déjà de nombreux touristes accourent de toutes parts; les uns pour faire la pêche ou la chasse, d'autres pour respirer l'air pur de nos montagnes et refaire leurs forces épuisées. Plusieurs d'entre eux décident d'acheter



M. Octavien Rolland,
Libraire.



M. Louis Beaulieu,
Hôtelier.

des propriétés sur le bord de nos lacs et d'y ériger des villas, où ils viendront tous les ans passer la belle saison. Le premier à donner l'élan, fut M. Octavien Rolland, libraire de Montréal, qui acheta la propriété de feu le curé Thibodeau, sur le Lac-des-Sables. Peu de temps après, il décida son beau-frère M. Raymond Préfontaine, à suivre son exemple. Ce dernier devait faire beaucoup par la suite pour l'avancement de notre localité.

Dans le même temps, M. Louis Beaulieu, un entreprenant citoyen de Saint-Jérôme, achetait du gouvernement, une magnifique petite île, située dans la baie du village. Il la reliait à la terre ferme par un pont élégant et construisit sur cette île son hôtel de plaisance, le "Castel-des-Monts", qui fut pendant plusieurs années très achalandé. Nous voudrions voir encore M. Beau-



M. H. C. Scott,
Courtier



M. A. Baumgarten,
le Roi du Sucre au Canada.

lieu à la tête de cet établissement, qui a été longtemps l'orgueil de Sainte-Agathe.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1894

Le mouvement inauguré, en 1893, par M. Octavien Rolland, devait se continuer pendant bien longtemps, puisqu'il ne fut jamais interrompu et que de nos jours, il semble même s'accélérer.

C'est que, pour progresser et attirer les étrangers de toute classe ou de toute profession, Sainte-Agathe, avec son climat salubre, sa belle nature, ses lacs et ses monts de verdure, n'avait besoin que d'être connue. Aussi l'année 1894 voyait arriver au milieu de nous des hommes de progrès comme MM. Alfred Baumgarten, le roi du sucre au Canada, Ed. Major et John Herdt, industriels, Ernest Howard et H. C. Scott, courtiers, l'Honorable Juge Chs. J. Doherty, aujourd'hui ministre de la Justice, M. Raza, architecte, l'honorable G. A. Nantel, ministre des travaux publics et plusieurs autres. Tous ces hommes distingués achetèrent des terrains sur les bords du Lac-des-Sables, et y construisirent de somptueuses résidences d'été. M. H. Brodie, marchand de farine de Montréal, fut le premier à bâtir une villa sur le bord du Lac-Brulé.

Le 20 juillet il y eut un grand concours agricole du comté de Terrebonne, tenu dans notre village, qui à cette occasion, avait revêtu ses plus beaux habits de gala. Deux ministres provinciaux, les honorables G. A. Nantel et Louis Beaubien, et M. Pierre Leclair, représentant du comté au fédéral, y assistèrent. La fête commença par une cérémonie religieuse. C'est dire qu'à Sainte-Agathe, comme ailleurs dans la province de Québec, rien ne se fait de grand qu'en rendant hommage à Dieu. Le révérend M. Moreau fit le sermon de circonstance, prenant pour texte : "*Non oderis opera laboriosa et rusticationem creatam a Deo.*"

Il a dit que la loi du travail a été imposée à l'homme dans le paradis terrestre.

Il a félicité les ministres de leur dévouement à l'agriculture et félicité les lauréats que les ministres allaient bientôt couronner. Puis il a démontré à ses auditeurs que pour être bon cultivateur il faut souvent faire comme les Israélites dans le désert, à qui Dieu avait imposé la loi de devancer le lever du soleil pour cueillir la manne. Mais le cultivateur ne doit pas seulement travailler il doit prier Dieu de bénir ses travaux. Il a parlé d'un ancien usage qui existe dans Ste-Agathe et dans la plupart des paroisses de la province de Québec, de faire des souscriptions pour faire chanter des messes pour les biens de la terre.

Le curé a parlé du luxe et de l'intempérance comme de deux plaies profondes qui ravagent nos campagnes ; mais qui heureusement n'ont guère pénétré encore dans les paroisses du Nord. Rien n'est plus beau, dit-il, que de porter des habits filés et tissés par son épouse ou sa fille.

Après la messe, on a procédé à la décoration des lauréats du concours dont les noms suivent :

CONCURRENTS

Luc Charette, Ste-Marguerite, t.g. mérite, médaille d'argent.

Eusèbe Lajeunesse, Ste-Marguerite, t.g. mérite, médaille d'argent.



DIFFÉRENTES VUES DE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS EN 1894

Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, t.g. mérite, médaille d'argent.

Cyrille Grenier, Ste-Agathe, g. mérite, médaille de bronze.

Joseph St-Amour, Ste-Agathe, g. mérite, médaille de bronze.

Francis Latour, Ste-Adèle, mérite.

Joseph Forget, Ste-Agathe, mérite.

Joseph Brisebois, Ste-Marguerite, mérite



Hon. G. A. Nantel,
Ministre des Travaux Publics.

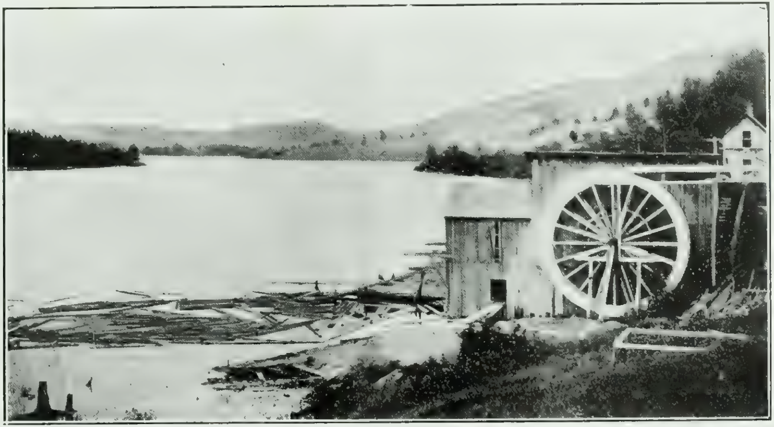
Dans l'après-midi, les honorables G. A. Nantel et Louis Beaubien, M. Pierre Leclair et le docteur W. Grignon adressèrent la parole à la foule assemblée à la porte de l'église.

L'honorable ministre des travaux publics fit alors un discours les plus éloquents; il est cité au long dans le livre de M. A. B. T. de Montigny, "Le Nord de Montréal": qu'il suffise pour aujourd'hui d'en donner quelques extraits:

"Heureux ceux qui n'ont pas été séduits par le mirage et sont restés ici, autour du vieux clocher, vivant de leur vie patriarcale, et se livrant obstinément au labour de leurs terres, confiants au moment de l'épreuve, dans la bonté de la Providence, et conservant l'espoir d'un avenir prospère. L'astre du salut luit pour eux maintenant: déjà il illumine l'horizon, il brillera bientôt dans toute sa splendeur. Car sur tous les points de la patrie, la foi agricole se réveille, solidement soutenue par la rémunération du travail et de la bonne conduite.

Il n'est pas de circonscription électorale qui soit restée étrangère au mouvement, il n'en est pas où vos hommes publics n'aient été appelés à remplir le devoir si honorable qui m'incombe dans la circonstance actuelle. La nation entière s'est levée dans une superbe affirmation de volonté, et elle s'élance à la conquête d'une Terre Sainte dont elle n'a jamais été tout à fait exilée, mais que la routine, l'insouciance, et trop souvent le travail stérile, dérobaient aux yeux de ses habitants en la représentant comme une terre de désolation et de ruine. Nous avons eu nos Pierre l'Ermite, un peu partout; nous avons possédé, nous surtout, enfants privilégiés du Nord, le plus grand des apôtres de la nouvelle croisade, le grand curé, au cœur plein de vaillance et de dévouement, à l'esprit débordant de vastes et patriotiques conceptions. Vous avez entendu sa voix les premiers, il vous a dit et répété un quart de siècle durant, sur tous les tons d'une gamme aussi riche que variée: "Dieu le veut! Dieu le veut! conquérez

SAINTE - AGATHE - DES - MONTS EN 1894



LE VIEUX MOULIN CHEVALIER

la terre, emparez-vous du sol, faites-le produire abondamment, livrez à vos pâturages des troupeaux de race choisie, réduisez vos produits sous le plus petit volume pour les transporter plus facilement au marché. Des vaches, des pâturages, du beurre partout! Le beurre, c'est la richesse. C'est la vieille paroisse qui se renouvelle, c'est la nouvelle qui se fonde, c'est le cultivateur qui paie ses dettes, c'est le colon qui fixe au sol sa nombreuse famille. Des troupeaux, des pâturages." C'étaient là les formules simples, rendues en un si pittoresque langage par le curé Labelle: elles sont restées comme de vivantes traditions pour servir de devise à la réforme agricole: Des pâturages, des troupeaux: c'était également la devise de Sully, sous Henri IV, ce grand réformateur de l'agriculture française! Notre Pierre l'Ermite n'oublia jamais de mentionner ce souvenir historique et cet enseignement.



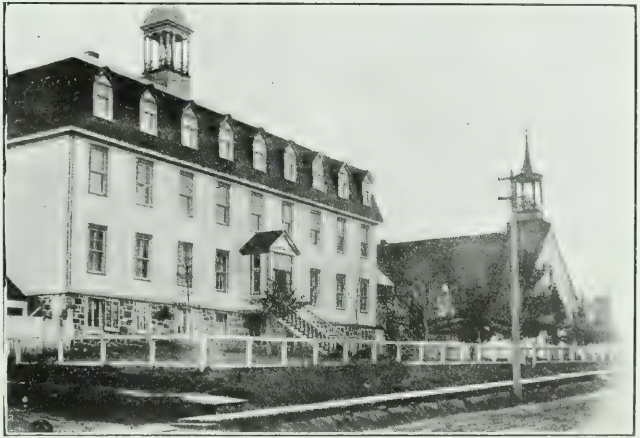
Dr W. Grignon
membre du Conseil de l'Agriculture

La voix du curé Labelle n'est pas éteinte: vous en êtes l'écho, Messieurs les lauréats, par votre conduite. Ils en sont l'écho également, ces brillants conférenciers qui prêchent le progrès sur tous les coins de la province et dont le type formé à l'école du maître conserve si pieusement les enseignements et les traditions qu'il a laissés derrière lui. Je le salue dans la personne de l'un des vôtres, le docteur Wilfrid Grignon, dont le nom restera comme le fondateur des cercles, mis à la base de tout notre système agricole.

Le curé Labelle a prêché, il y a plus d'un quart de siècle, la croisade qui se poursuit maintenant. Sa parole tombait en semence serrée sur des champs bien préparés, elle produisit des fruits abondants; parfois, rarement, elle est allée se perdre sur un sol rocailleux, mais ce qui en est tombé sur les grandes routes n'a pas été enlevé par de méchants oiseaux comme ceux dont parle l'Ecriture Sainte. Cette semence précieuse, des oiseaux bienfaisants, dans la personne des conférenciers, l'ont ramassée et la répandent dans tout le pays."

Dans la soirée, un feu d'artifice fut tiré sur le bord du Lac-des-Sables en l'honneur des distingués visiteurs et des lauréats du concours agricole.

Durant cette même année, notre digne curé, dont le zèle était inlassable, eut le bonheur de voir se réaliser le rêve qu'il avait fait, de doter notre localité d'une maison d'éducation, tenue par des religieuses. Au legs fait par feu le curé Thibodeau, de la somme de deux cents piastres, au don fait par notre ancien curé, Messire Leblanc, de la somme de cent dollars, le révérend M. Moreau ajouta une autre somme de cent piastres. Les révérendes Filles-de-la-Sagesse, venues de Saint-Laurent, en France, comblèrent le déficit, cons-



L'ancien Couvent des Filles de la Sagesse, incendié en Décembre 1909

truisirent un édifice qui coûta plus de dix mille piastres, et prirent la direction de la nouvelle maison d'éducation. M. François Chartrand, dont nous avons déjà parlé, en fut le constructeur.

Ce couvent, bâti tout en bois, fut incendié quinze ans plus tard, le 15 décembre 1909, et remplacé par une bâtisse en brique, plus vaste, et offrant plus de confort.



Rév. J. H. A. Touchette
Vicaire.

C'est au cours de cette année, le 29 d'avril, qu'eu lieu, en notre ancienne église, l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, le Rév. J. H. A. Touchette, aujourd'hui curé de Casselman, Ont., et du révérend J. P. Filion, curé de Saint-Adolphe, notre voisin. Cette cérémonie solennelle et imposante fut présidée par Mgr Duhamel, assisté d'un nombreux clergé. Le sermon de circonstance fut prêché par le Rév. M. Légaré, alors supérieur du Collège de l'Assomption. Ce jour a laissé dans la mémoire des fidèles de Sainte-Agathe et des environs, un souvenir qui dure encore. Monsieur Touchette nous donna les prémices de son sacerdoce et passa quatre mois au milieu de nous comme vicaire.

Dans le mois de juillet, le docteur E. Grignon, devient le président de la Commission Scolaire et s'occupe activement de la reconstruction de plusieurs écoles.

L'année 1894 a été remarquable de toute façon. Au souvenir des fêtes joyeuses se mêle le souvenir d'évènements douloureux. Ainsi, une très grave épidémie de fièvre scarlatine, compliquée de diphtérie, ravagea notre population. Un grand nombre d'enfants en furent victimes et prirent la route du nouveau cimetière.

Le 7 décembre, le conseil municipal passait son règlement No 15, pour autoriser la compagnie d'Aqueduc de Sainte-Agathe-des-Monts, à placer des conduites d'eau sous les rues et places publiques de la municipalité. Cette compagnie était représentée par M. Pierre Laforêt, mécanicien de la Ville de Joliette et par son fils, ingénieur de l'aqueduc de Montréal, qui devait surveiller les travaux de construction de cet aqueduc. Ils cédèrent leurs privilèges quelques années plus tard à M. Raymond Préfontaine, qui forma une compagnie sous le nom de "Cie d'Aqueduc et de forces motrices des Laurentides." Celle-ci devait à son tour, il y a deux ans revendre ses droits à la corporation du village de Sainte-Agathe, qui en est encore propriétaire.



M. H. A. Bélisle,
2ème maire.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1895

Le 4 février M. H. A. Bélisle fut élu maire de la paroisse et il resta en fonction jusqu'au cinq octobre 1896, époque à laquelle il se fit aubergiste.

Dès le printemps, les travaux de l'aqueduc furent poussés activement sous la direction de M. J. A. O. Laforêt. Les tuyaux (en fer) furent posés près de la source qui jaillit de la montagne de France Desroches à l'ouest, jusqu'à l'extrémité Est du village. A la fin de juillet, les villageois purent se désaltérer d'une eau des plus limpides.



Rév. M. Levac,
Vicaire

De juin à juillet, le révérend J. B. Routhier fut notre vicaire; le révérend M. Levac lui succéda en juillet, et nous quitta en octobre.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1896

Formation de la Municipalité du Village.

Le sept juillet, est émise par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, une proclamation approuvant la décision du conseil du comté de Terrebonne, qui décrète la formation de la municipalité du village de Sainte-Agathe-des-Monts. Cette municipalité comprend:

1o. Tout le territoire renfermant tous les lots depuis le numéro neuf *a* (9a) inclusivement, jusqu'au numéro vingt *b* (20b), aussi inclusivement, du quatrième rang du canton Beresford, du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, y compris toute subdivision des dits lots.

2o. Tous les lots depuis le numéro neuf (9), inclusivement jusqu'au numéro vingt *b* (20b), aussi inclusivement, ainsi que les lots numéros vingt-et-un *b* (21b), vingt-deux *b* (22b) vingt-trois *c* (23c) et vingt-quatre *d* (24d), y compris toute subdivision des dits lots du troisième rang Beresford, faisant partie du cadastre de Sainte-Agathe-des-Monts.

3o. Doit être aussi comprise dans les limites de la susdite municipalité, la partie nord des lots numéros vingt-et-un *a* (21a), vingt-deux *a* (22a), vingt-trois *a* (23a), du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, qui se trouve entre le chemin et la rive sud du lac Des-Sables, dans le troisième rang de Beresford; aussi la partie nord des lots numéros vingt-trois *b* (23b), vingt-quatre *a* (24a), et vingt-quatre *c* (24c), du même cadastre, situés dans le troisième rang de Beresford, entre le chemin ci-dessus mentionné et un ruisseau qui coule vers le lac Des-Sables.

4o. Doit être aussi comprise dans la dite municipalité, la partie nord des lots numéros neuf *a* (9a), neuf *b* (9b), dix *a* (10a), dix *b* (10b), onze *a* (11a), et douze *a* (12a) du cadastre de Sainte-Agathe-des-Monts situés dans le deuxième rang du canton Beresford, entre le chemin au

SAINTE - AGATHE - DES - MONTS EN 1896



VUE GÉNÉRALE DU LAC-DES-SABLES

sud du lac Des-Sables et la ligne de division des deuxième et troisième rangs du dit canton.

5o. Enfin, doivent être aussi comprises dans la susdite municipalité, les îles du lac Des-Sables, portant les numéros quarante-six (46), quarante-sept (47), quarante-huit (48), quarante-neuf (49), cinquante (50), cinquante et un (51), et cinquante-deux (52), du cadastre de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts.

A la suite de cette proclamation, eurent lieu les 17 et 18 août, les premières élections municipales du village; voici les noms des conseillers élus: MM. V. F. Forget, P. C. Bohémier, Anaclet Marier, Wilfrid Cloutier, Lambert Amiot, Frédéric David, Edouard St-Aubin; M. le notaire J. S. P. Bazin est engagé comme secrétaire-trésorier.



M, J. S. P. Bazin,
Sec.-Tr. du village.

Le 24 août, M. P. C. Bohémier devient le premier maire du village, charge qu'il occupera jusqu'au mois de janvier 1903.

L'évaluation des propriétés de la nouvelle municipalité n'est que de 124,535 piastres: celle des propriétés de la paroisse reste de 215,900 piastres.

La population totale du village et de la paroisse est de 2,102 âmes, réparties dans 254 familles, dont 253 catholiques et une seule protestante: celle de Monsieur Arthur Bell.

Le 23 août, fut bénit le tableau qui est audessus du maître-autel de notre église: c'est le "Martyr de Sainte-Agathe", dû au pinceau d'un artiste romain distingué, L. Cremonini. C'est Monseigneur Duhamel lui-même qui s'était chargé de faire peindre ce tableau à Rome; cette œuvre d'art n'a coûté à la paroisse que la somme de deux cent vingt dollars.

Le deux de septembre, avaient lieu les premières régates sur le lac Des-Sables. La fête fut très bien réussie et un grand nombre d'étrangers y prirent part.

Le quatorze septembre, le conseil municipal du village ordonnait l'ouverture d'un chemin du lac Des-Sables à la gare du C. P. R., et donnait à cette rue le nom de "Avenue Préfontaine", en l'honneur de l'honorable Raymond Préfontaine.



M. Augustin L'Allier,
3ème maire de la paroisse.

Le cinq d'octobre, M. Augustin L'Allier, aujourd'hui maire du Rapide de l'Orignal, un cultivateur instruit, remplaça M. Avila Bélisle, comme maire de la paroisse. M. Bélisle ouvrit un hôtel, dans le village, à l'endroit où réside aujourd'hui M. Benj. Constantineau.



Rv. J. A. E. Carrière,
Vicaire

Dans le cours du même mois, nous avions le regret de voir partir notre curé, le révérend S. A. Moreau, qui desservait la paroisse depuis l'année 1889, et son vicaire, le révérend J. A. E. Carrière, qui l'assistait depuis le mois de juin.

Le révérend M. Moreau, fut remplacé par le révérend M. L. A. Corbeil, qui devait faire tant de bien au milieu de nous. M. le curé Louis Aurèle Corbeil est né à Saint-Augustin, dans le comté des Deux-Montagnes, le 2 novembre 1866, du mariage de Barnabé Corbeil, cultivateur, et de Eugénie Deslauriers. Il fit de fortes études au collège de Rigaud, puis au séminaire d'Ottawa. Il fut vicaire à Sainte-Anne d'Ottawa, puis curé de Saint-Faustin, de 1890 à 1896, où il construisit une église et un presbytère. M. le curé Corbeil n'avait donc que trente ans, lorsqu'il prit charge de la cure importante de Sainte-Agathe; il ne tarda pas à prouver cependant, "qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années."



Rev. L. A. Corbeil,
8ème Curé

Sainte-Agathe-des-Monts en 1897

Le quinze février, M. Alphonse Bélanger fut nommé maire de la paroisse. Il garda son siège jusqu'au mois de juillet 1900; il demeure actuellement au Rapide-L'Orignal.

Au mois de juillet, M. Zéphirin Charrette fut élu commissaire d'école, et le Docteur E. Grignon, réélu président de la Commission Scolaire.

Rien de remarquable ne s'est passé durant cette année. Au mois de juillet, les jeunes gens du village donnent un concert dans une des salles du couvent. Ils y chantent pour la première fois la chanson "Vive Sainte-Agathe!" composée par l'auteur du choeur déjà cité: "Dans nos Montagnes."

Le chansonnier n'a qu'un mérite, la bonne volonté. Nous citons ces vers qui seront probablement chantés lors des fêtes du cinquantenaire:



M. Alp. Bélanger,
9ème Maire de la
Paroisse.

VIVE SAINTE-AGATHE!

REFRAIN:

Vive Sainte-Agathe!
Et ses jolis bosquets!
La! La!
Vive Sainte-Agathe!
Et ses jolis bosquets!
La! La!
Et ses jolis bosquets,
Si frais!
Vive Sainte-Agathe!

PREMIER COUPLET:

O riantes campagnes,
O sejour enchanteur,
Au sein de nos montagnes
On trouve le bonheur.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

SECOND COUPLET:

Comme des hirondelles
Par un jour printanier,
L'on voit mille nacelles
Sur les flots s'envoler.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

TROISIEME COUPLET:

Nous voguons sur les ondes
De vingt lacs argentés;
Sous leurs nappes profondes
Les appâts sont jetés.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

QUATRIEME COUPLET:

Joyeuse et frétillante,
En voyant les appâts,
La truite impatiente
Court après le trépas.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

CINQUIEME COUPLET:

Riches et prolétaires
Ont pour eux la gaîté;
Les pâles poitrinaires
Retrouvent la santé.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

SIXIEME COUPLET:

Loin du bruit de la ville
Que l'on aime à rêver!
Comme autrefois Virgile,
Aux doux chants du berger.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!

SEPTIEME COUPLET:

Quand sous leurs frais ombrages
Doucement l'on s'endort,
Nos bois et nos bocages
Sont pleins de rêves d'or.
Refrain: Vive Sainte-Agathe!



M. L. J. LAJOIE,
Propriétaire du Parc Sohmer.



M. R. WILSON-SMITH,
Ex-Maire de Montréal.



MR. J. R. WALKER,
Industriel.

Parmi les étrangers ayant des résidences d'été, il faut ajouter à ceux désignés déjà: M. R. Wilson Smith, ex-maire de Montréal, qui a beaucoup aidé au progrès de notre localité; Madame Tassé, M. M. J. Walker, L. J. Lajoie, Peter Brown, McArthur, Miss Ward, tous sur le lac Des-Sables; sur le lac Brûlé: MM. Jas. Gardner, Thomas et Charly Hodgson, Lionel Smith, J. R. Walker, Peter Laing, R. Harvie.

(1898)

Dans le mois d'avril, la Compagnie l'Aqueduc et de force motrice des Laurentides construit une usine électrique, sur la rivière du Nord, pour fournir la lumière aux habitations du village et pour éclairer les rues.

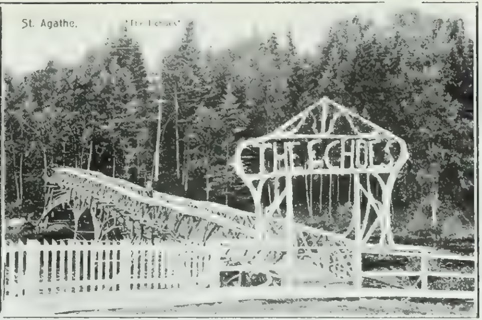
Le conseil du village accorde deux cents piastres par année pour l'éclairage de ses voies publiques. Il fait aussi installer des bornes-fontaines à différents endroits pour nous protéger contre les incendies.

Le révérend M. Joseph Roussil fut vicaire, de mai à octobre.

Le 24 novembre, a lieu la pose de la pierre angulaire du Sanatorium du docteur Richer, sur la montagne du calvaire. A cette occasion, un grand nombre de notables de la ville de Montréal, sont venus à Sainte-Agathe, entre autres: M. Raymond Préfontaine, maire de la ville, les docteurs F. W. Campbell, H. A. Lafleur, R. Wilson, W. Burnett, Cavanagh, Hutchison, Halderman, etc.

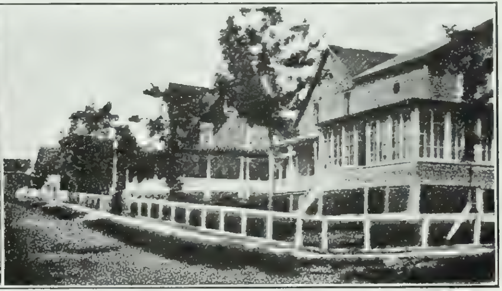


Entrée de l'ancienne maison d'été de l'Hon. R. Préfontaine.



Entrée de la résidence d'été du Colonel Renouf.





RÉSIDENCES D'ÉTÉ À SAINTE-AGATHE-DES-MONTS EN 1898.

Cet établissement était destiné au traitement des tuberculeux.

Le 31 décembre, la dette de la Fabrique était éteinte, il y avait même un surplus en caisse, de $324.16; M. le curé Corbeil commençait à se révéler administrateur habile. A cette époque, les bancs de l'église se louaient 889 piastres par année; en 1911, ils se louent 2,830 piastres.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1899

En mai 1899 avait lieu l'ouverture du Sanatorium du docteur Richer et l'inauguration officielle s'en faisait le 13 juillet. A cette occasion, deux cents médecins de toutes les parties du pays étaient venus par train spécial à Sainte-Agathe.

L'édifice de soixante pieds par trente-six et à trois étages, contenait vingt-cinq chambres. Il était à 1,450 pieds au-dessus du niveau de Montréal. C'est le premier établissement de ce genre fondé au Canada.

Malheureusement, cet édifice devait être incendié peu de temps après, en 1902 et ne pas être reconstruit.

En mai, nous avions la visite d'Edouard Rod, célèbre romancier, et critique français, qui vint lui aussi, goûter la brise rafraîchissante de Ste-Agathe.

En juin fut construite, dans notre village, la première église protestante.

En juillet, la compagnie du chemin de fer C. P. R. éleva une petite gare, à Ivry, dans la partie est du cinquième rang du canton Beresford, sur une des propriétés du comte R. Oger d'Ivry.

Durant le cours de l'été, de nouvelles villas surgirent comme par enchantement de tous côtés. Nous mentionnerons celles de M. J. A. Prendergast, gérant de la Banque d'Hochelaga, de M. F. W. Boxer, industriel, sur le lac Des-Sables; celles de MM. Donahue et Johnson, sur le lac Manitou, de M. E. M. Lymburner, sur le Lac-à-la-Truite et de M. R. Popham, sur le Lac-Brûlé.

Les nouveaux rôles d'évaluation indiquent une augmentation importante dans la valeur des propriétés; celle de la paroisse formant un total de 243,235 piastres, et celle du village, un total de 212,280 piastres.

Le 31 décembre, la Fabrique accuse un surplus de 2,300 dollars, juste le montant qu'elle devait à l'arrivée de M. le curé Corbeil, en 1896.

Il y avait à cette date, dans toute la paroisse, (y compris le village) 482 familles catholiques, et 2,230 âmes.

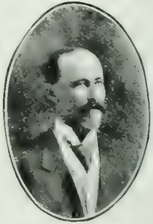
Le nombre des baptêmes a été en 1899 de 129.

Le nombre des décès de 31; celui des mariages de 21.

Sainte-Agathe en 1900

Le 12 février, le docteur R. Dazé est engagé comme secrétaire-trésorier du village, à la place de M. S. P. Bazin.

Le 3 juillet, M. Jérémie Côté est nommé maire de la pa-



Dr. R. Dazé
Sec-Trés du Village.



Première Église Protestante, construite à Sainte Agathe en 1899



M. Jérémie Côté,
10ème Maire
de la Paroisse.

roisse, à la place de M. Alphonse Bélanger, démissionnaire. Il occupera cette charge, jusqu'au mois de février 1902.

M. Octave Bélisle est nommé commissaire d'écoles ainsi que le docteur E. Grignon, qui est maintenu à la présidence.

La Commission Scolaire, ordonne la construction de trois écoles nouvelles dans la paroisse et celle d'un collège dans le village. On ne saurait mieux entendre le progrès, ni y travailler plus efficacement qu'en dotant chaque arrondissement d'une école convenable. Les habitants de Sainte-Agathe l'ont compris, et nous les en félicitons.

Le 22 d'octobre, le conseil du village décide de donner des noms aux rues et d'afficher ces noms aux endroits convenables. Voici ces noms: La *rue Principale*, qui longe la façade de l'église; la *rue Saint-Vincent*, nommée ainsi en l'honneur de M. Vincent Férier Forgette, s'étend du lac à la montée Godon; la *rue Tour-du-Lac*, s'étend du magasin de M. Donat Godon, dans la direction du lac Des-Sables dont elle fait le tour, presque complètement; la *rue Sainte-Agathe*, qui fait face à l'église; la *rue DeMontigny*, nommée ainsi en l'honneur de feu B. DeMontigny, va de la rue principale, près de chez M. Pierre Bohémier, jusqu'au site de l'ancienne gare; la *rue Larocque* passe en arrière de l'église; elle doit son nom au dévoué colonisateur, le docteur L. E. Larocque; *l'Avenue Préfontaine,* qui doit son nom à l'honorable R. Préfontaine, va de l'avenue Tour-du-Lac au site de l'ancienne gare; la *rue Saint-Louis*, ainsi nommée en l'honneur de feu Louis Déchêne, un vieux forgeron, qui vivait autrefois sur cette rue, fait face à la pharmacie du docteur E. Grignon; *l'Avenue Nantel*, ainsi nommée en mémoire de feu l'honorable G. A. Nantel, fait le tour de la presqu'île qui porte ce nom; la *rue Saint-Antoine*, en l'honneur de feu Antoine Godon, fait face à la résidence du docteur Dazé; la *rue Saint-Bruno*, doit son nom à M. Bruno Godon; elle passe à côté du collège. La *rue Saint-David* longe l'ancienne propriété de Frédéric David. La *rue Saint-André*, ainsi nommée en l'honneur de M. André Groulx, un vieux rentier du village. La *rue Saint-Joseph*, doit son nom à M. Joseph Godon et passe en face du collège. La *rue Saint-Donat*, en l'honneur de M. Donat Godon, s'étend du magasin de ce dernier dans la direction de l'Est. La petite rue passant entre la résidence de M. Joseph Béchard et le couvent, se nomme *Sainte-Anne*. La *rue Saint-Henri*, traverse la rue Saint-Vincent à côté de la résidence de Madame Vogel. La *rue Saint-Paul*, traverse la rue Saint-Vincent à côté de la demeure de M. Joseph Quévillon. La



RUE ST-VINCENT, SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

LE BUREAU DE POSTE EST LA PREMIÈRE BATISSE A DROITE

rue Saint-Albert, qui doit son nom à M. Albert Chartrand, s'étend de l'Avenue Tour-du-Lac, dans la direction du Nord. La *rue Saint-Edouard*, s'étend de la même avenue, à la résidence de M. Maxime Laviolette et doit son nom à M. Edouard St-Aubin. La *rue Saint-Venant*, nom donné de M. Venant Charbonneau, va de la rue Principale, à côté de l'hôtel Constantineau, jusqu'à la rive sud du lac Des-Sables, où elle se soude à l'avenue Tour-du-Lac. La rue s'étendant de l'avenue Tour-du-Lac à l'ancienne résidence de Mademoiselle Wand, se nomme *Hill-Side-Avenue*. Celle qui passe à côté de la résidence de M. Wilson-Smith, porte le nom *d'Avenue Victoria*. *L'Avenue du Castel* conduit de la rue Principale au pont du Castel-des-Monts. La *rue Saint-François* part de chez M. Clouston, à l'est du lac en remontant chez M. François Desroches. Il y a encore les rues *Sainte-Lucie*, *Sainte-Adèle*, *Joséphine*, sur la propriété Godon : soit en tout 28 rues ou avenues.



Rev. R. Cadieux
Vicaire.

Les quatre et cinq août, eurent lieu des régates, qui firent accourir une foule énorme de citadins de Montréal.

Le révérend M. R. Cadieux fut notre vicaire, du mois de septembre 1900 au mois de décembre 1901 : époque à laquelle il alla fonder la florissante paroisse de la Ferme-Neuve. Il devait nous revenir plus tard, en 1910.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1901

Le 29 janvier nous arrive le premier ministre protestant résidant : le révérend Lestock Des-Brisay ; c'est un homme très digne, qui sait se faire respecter et aimer de tous ceux qui l'approchent ; pour cause de santé, il quitte son poste en 1911, mais continue à résider à Sainte-Agathe avec sa famille.

Le 29 avril, le conseil municipal du village achète un terrain pour y élever un hôtel-de-ville. Il passe aussi un règlement concernant les manufactures. Par ce règlement, il est défendu d'ériger une scierie mue par la vapeur, sans la permission du conseil.

Le neuf juin, Monseigneur l'Archevêque Jos. Thomas Duhamel bénit solennellement une cloche du poids de 750 livres.

Une grande foule de paroissiens assiste à cette cérémonie et le révérend J. Vescheldén, professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse, prononce le sermon de circonstance



Rev. J. J. Desjardins
Vicaire.

Dans le mois de juillet, la compagnie de téléphone Bell

installe des poteaux dans les rues, après en avoir obtenu la permission du conseil.

Le révérend J. J. Desjardins fut vicaire à Sainte-Agathe, de décembre 1901 à avril 1903. Il est aujourd'hui curé à Gracefield, sur la rivière Gatineau.

Sainte-Agathe en 1902



M. Octave Bélisle,
11ème Maire
de la paroisse.

Le 3 février, M. Joseph Octave Bélisle est élu maire de la paroisse en remplacement de M. Jérémie Côté. Il demeura à la tête du conseil jusqu'au mois de février 1910. Il est le fils du premier maire de Ste-Agathe, M. Joseph Bélisle, et le frère de M. H. A. Bélisle, ex-maire du village et de la paroisse.

Le 14 avril, les conseils municipaux du village et de la paroisse, redoutant que la localité soit envahie par l'épidémie de variole qui sévit dans la province, passent chacun un règlement rendant la vaccination obligatoire, dans leur territoire respectif.

En mai, a été fondée la première fanfare de Ste-Agathe. Un groupe de citoyens généreux ont souscrit le montant nécessaire à l'achat des instruments. Cette fanfare, malheureusement, n'a duré que ce que durent les roses.

En juin, l'Ordre des Forestiers Catholiques établit une cour ici, sous le titre de: Cour de Sainte-Agathe-des-Monts, No 1342. C'est la première association de bienfaisance introduite à Sainte-Agathe. Parmi les premiers officiers qui furent élus, nous comptons: M. Clodomir Forgette, chef-Ranger; docteur R. Dazé, Secrétaire-archiviste; M. Joseph Morin, Secrétaire-Financier, docteur E. Grignon, Médecin-Examinateur.

L'épidémie de variole que l'on avait tant redoutée fit son apparition en octobre, et se continua jusqu'en mai 1903. Il n'y eut pas un seul cas de décès causé par cette maladie.

La municipalité du village fut divisée en trois quartiers, et le dix novembre, des élections générales eurent lieu. Les conseillers élus furent: le docteur E. Grignon, MM. W. C. Forgette et Jules Tourangeau dans le quartier *centre*; MM. Joseph Béchard et Frédéric David dans le quartier *est;* et MM. Louis E. Parent et Michel Longpré dans le quartier *ouest*.

Le 11 novembre, l'honorable R. Préfontaine devient ministre de la Marine, dans le gouvernement fédéral; il est député du comté de Terrebonne, depuis le 7 novembre 1900.

On fait cette année, de nouveaux rôles d'évaluation des propriétés de la paroisse se chiffrant à $269,620; celle des propriétés du village, à $318,375

SAINTE - AGATHE - DES - MONTS EN 1902



VUE DU LAC-DES-SABLES ET DE LA PRESQU'ILE NANTEL

(1903)

Le 27 janvier, M. Louis Etienne Parent devint pour la première fois maire du village.

En mars, un incendie détruisit le magasin de ferronnerie de M. Joseph Morin et en même temps toutes les archives de la Commission Scolaire, dont M. Morin était le secrétaire.

Il était question depuis assez longtemps de mettre notre école des garçons sur un pied convenable aux progrès et aux besoins de la population du village. Grâce à l'initiative du curé Corbeil, du docteur Edm. Grignon, président de la Commission Scolaire et à l'appui de quelques commissaires, il fut décidé de confier la direction de notre collège à une communauté religieuse. Le changement ne se fit pas sans soulever une certaine opposition. Mais peu à peu, les esprits se calmèrent, et tout le monde comprit qu'il y allait de l'intérêt général et que l'éducation des enfants est une œuvre digne de tous les sacrifices.



M. D. Hetu,
Prés. Com. Scolaire.

Aussi, dès le 19 avril, trois frères du Sacré-Cœur furent engagés pour l'ouverture des classes au mois de septembre. Aujourd'hui, cinq frères suffisent à peine à la tâche. Ils ont sous leur direction 250 enfants, auxquels ils seront en mesure de donner une instruction commerciale complète aussitôt que nous mettrons à leur disposition un local plus vaste et mieux aménagé.

En avril, les archives de la municipalité du village passèrent aux mains de M. P. C. Bohémier, qui les garda en qualité de secrétaire jusqu'à mars 1906, alors qu'elles revinrent au docteur R. Dazé.

Le 11 mai, le conseil du village, dans un but de protection contre les incendies achète des échelles, des boyaux et une pompe à gazoline, qui fut d'abord défectueuse, mais aujourd'hui elle fonctionne aisément. Un peu plus tard, il acceptait l'offre de la compagnie d'aqueduc de poser des bornes-fontaines dans nos rues.

A la fin de juin, les feux de forêts, faisant des ravages dans la paroisse et autour du village, détruisirent le pont de la Rivière-du-Nord et le moulin à farine de M. Marier.

A la même époque, le docteur E. Grignon quittait la Commission Scolaire et était remplacé à la présidence par M. Damien Hétu, marchand.



Rév. J. E. Coursol,
Vicaire.

Un nouveau vicaire, M. J. Eugène Coursol succédait à M. Paré, appelé à un autre poste. M. Coursol

passa deux années à Sainte-Agathe et devint ensuite curé au Lac-des-Ecorces. Il est depuis quelque temps curé de Notre-Dame-de-la-Salette.

C'est alors que toute la chrétienté fut plongée dans le deuil par la mort de son chef vénéré, Sa Sainteté Léon XIII, décédé le 20 juillet, à quatre heures de l'après-midi. Notre paroisse prit part au deuil général. Quelques jours plus tard, le cinq août, Pie X gravissait les degrés du trône de Saint-Pierre.

Durant le cours de cette année, il se passa d'intéressantes affaires au conseil du village. Nous avons déjà suffisamment souligné l'ère de progrès où était entré le village de Sainte-Agathe.

Or l'expérience a démontré que les périodes de développement rapide sont marquées d'incidents qui non seulement excitent, mais divisent trop souvent l'opinion publique et provoquent des conflits d'intérêts et d'ambitions.

Sainte-Agathe devait, sur ce point, subir le sort des autres sociétés en voie de progrès. Les conseillers avaient voté un règlement interdisant la construction, dans les limites du village, de scieries ou manufactures mues par la vapeur. En dépit de ce règlement, MM. Reid & Cie, et Chevalier et Cie, décidèrent tous deux de bâtir des scieries à vapeur sur le territoire prohibé. Plusieurs intéressés dont quelques-uns propriétaires de belles résidences d'été, y firent objection et en appelèrent au conseil, réclamant l'exécution de la mesure prohibitive.

Tout effort de conciliation ayant échoué, il ne restait plus qu'à porter l'affaire devant le tribunal. Le maire fut, en conséquence, autorisé à prendre les procédures nécessaires pour faire respecter l'autorité de la majorité du conseil. Il appert cependant que deux avocats distingués, MM. B. Nantel et J. B. Prévost, consultés sur la validité du règlement municipal dont il s'agit, l'avaient déclaré *ultra vires*. La situation n'en était que plus embarrassante pour nos édiles qui n'auraient pas voulu engager la municipalité dans des dépenses inutiles. C'est alors que M. W. S. Brown, propriétaire de la maison appartenant aujourd'hui à M. John Lee, entra en scène et se porta garant de tous les frais dans les procédures faites ou à faire pour empêcher de construire ces scieries. Le conseil accepta cette offre et décida d'intenter un procès à MM. J.-Bte Reid & Cie, ainsi qu'à MM. Chevalier & Cie. L'affaire naturellement tira en longueur. Elle fut définitivement réglée à l'avantage de MM. Reid et Chevalier, en 1906, sous l'administration du maire Bélisle. Dans l'intervalle, M. S. W. Brown mourut et le conseil municipal ne crut pas devoir exercer de recours contre les héritiers pour rentrer dans ses fonds; de sorte que les contribuables durent supporter le fardeau de tous les frais de cette cause. Tant il est vrai que le pire arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

Le 22 août, le conseil accepta la soumission de

M. Joachim Reid, entrepreneur, pour la construction de l'hôtel-de-ville. Comme il est bien naturel de supposer, le quartier centre disputa au quartier *est* l'honneur de posséder cet édifice; mais le quartier *est* l'emporta.

Le 26 novembre, le conseil vota le *Règlement No 28*, autorisant un emprunt de 11,000 dollars, pour consolider la dette contractée par la municipalité du village pour l'érection de l'hôtel-de-ville, l'achat de la pompe, des échelles, etc.

Les électeurs appelés à se prononcer sur ce règlement l'approuvèrent par une faible majorité.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1904

Le 22 janvier 1904, un de nos concitoyens anglais les plus distingués, M. F. W. Boxer, fut élu conseiller, puis maire du village. Mais voyant son élection contestée, il démissionna après avoir présidé une assemblée du conseil.

Le 3 mai, M. Louis Parent prenait le fauteuil de la mairie par l'autorité du Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

La lutte sur le terrain municipal n'est pas toujours un indice de dissensions profondes entre les partis en cause. Si dans l'ardeur des discussions passées on s'est cru en droit de part et d'autre de soupçonner mauvaise foi ou parti pris d'intérêt personnel, il est juste de reconnaître aujourd'hui, dans le calme de la réflexion, qu'il n'y avait, le plus souvent, que d'honnêtes divergences d'opinions et de légitimes ambitions. Nous en chercherions vainement une meilleure preuve ailleurs que dans l'esprit d'union et d'entente qui a toujours existé à Sainte-Agathe, sur le terrain religieux. Aussi, quand notre dévoué pasteur, le regretté M. Corbeil demanda à ses paroissiens s'il n'était pas temps de remplacer leur vieille église en bois par un temple plus vaste et plus digne du Seigneur, il n'y eut qu'une seule voix pour l'approuver. S'il y eut discussion, ce ne fut que sur les proportions et le prix de la nouvelle construction. Et dans cette lutte de courtoisie entre le bon curé qui se fut contenté d'une église de $40,000 et les paroissiens qui en demandaient une d'au moins $75,000, le pasteur découvrit le témoignage qu'il jouissait de leur confiance et qu'il pouvait compter sur leur fidèle dévouement. Il se rendit à leurs prières et accepta de bon cœur la responsabilité d'une administration financière, qui lui causa un travail excessif et contribua à miner sa forte constitution.

Le 15 juin, Monseigneur Duhamel, étant au milieu de nous en visite pastorale, visite pendant laquelle il ordonna prêtre un jeune lévite de la paroisse, le révérend Emile Coursolles, loua les



M. S. Monette,
entrepreneur.

paroissiens de Sainte-Agathe de leur généreuse initiative et approuva leur décision d'ériger une vaste église en pierre.

Nos marguilliers se mirent immédiatement à l'œuvre et chargèrent MM. Gauthier & Daoust, architectes de Montréal, de préparer les plans de la nouvelle église, d'après les indications de notre curé. Dès le premier novembre, la soumission de M. Siméon Monette, entrepreneur de Saint-Jérôme, au montant de $45,966, était acceptée. Ce contrat ne comprenait pas les travaux de l'intérieur.

Il y avait à ce moment dans le coffre de la fabrique, une réserve de $11,363.05.



Rév. F. X. de la Durantaye,
curé de Saint-Jérôme.

Cette même année, nos frères séparés, les protestants, formèrent une commission scolaire et ouvrirent une école dans le village.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1905

Le 26 de janvier, la Fabrique décida d'emprunter les quarante mille piastres, dont elle avait besoin pour commencer la construction de l'église. C'est alors que nos braves cultivateurs apportèrent à notre curé, la somme de soixante et quinze mille dollars, qu'ils prêtèrent à la fabrique moyennant un intérêt de trois pour cent seulement. Le 29 d'août, avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire de notre temple. Sa grandeur, Monseigneur J. T. Duhamel présidait la cérémonie, au milieu d'une grande foule recueillie.

Le digne curé de Saint-Jérôme, le révérend F.-X. de la Durantaye, dont l'éloquence est connue, prononça le sermon de circonstance.

Le révérend J. H. Limoges venait en juillet assister notre curé dans son ministère. Il fut vicaire à deux intervalles : de juillet 1905 à septembre 1907 ; puis de mai 1908 à juillet 1909. Il prit part à la guerre faite à l'intempérance et seconda vaillamment le curé Corbeil dans ce combat héroïque. Il est aujourd'hui curé de Luskville, près d'Aylmer.



Rév. J. H. Limoges,
Vicaire

Durant l'été de nouveaux rôles d'évaluation furent faits dans les deux municipalités.



La gare du C. P. R.

L'estimation des propriétés de la paroisse était de $301,335 ; celle du village de $369,700.

Le jour de Noel 1905, un cablogramme venait jeter la consternation au milieu de notre population, qui était toute à la joie de ce grand jour. L'Honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine, qui avait joué un rôle éminent dans le pays, venait de mourir subitement à Paris. La joie se changea en tristesse, et l'on vit, ce jour-là, bien des gens verser des larmes en s'entretenant de celui que Sainte-Agathe considère, à bon droit, comme l'un de ses plus généreux bienfaiteurs.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1906

Le 16 de janvier, M. H. Avila Bélisle est élu maire du village ; il restera en fonction durant quatre ans, jusqu'au mois de janvier 1910. C'est sous son administration que commença la grande lutte anti-alcoolique, qui a illustré l'histoire de Sainte-Agathe. M. Bélisle se fit le champion des débitants de liqueurs, mais la victoire, nous le verrons plus tard, resta aux partisans de la tempérance.

Rien d'extraordinaire ne survint en 1906, si ce n'est, en septembre, la fondation du Club Manitou, et en décembre, l'incendie de l'hôtel Belmont, tenu par M. Pierre Marinier.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1907

L'année 1907, au contraire, fut marquée par deux évènements importants, l'un fort douloureux : l'incendie d'une grande partie du village ; l'autre bien consolant : la bénédiction de notre nouvelle église.

Le 27 janvier, la Fabrique, sur les instances des francs-tenanciers, décidait de faire terminer l'intérieur du nouveau temple.



J. B. Reid,
Entrepreneur

Le contrat de la menuiserie fut accordé à MM. J.-Bte Reid & Cie, entrepreneurs de notre ville, pour la somme de $12,-500 ; M. F. X. Renaud peintre-décorateur de Montréal, fut chargé de la peinture ; MM. Lafleur et Paré, deux de nos industriels, eurent à faire les bancs et les vestiaires ; MM. Blouin, Desforges & Latourelle de Montréal, posèrent les appareils de chauffage.

Disons, sans plus tarder, que tous ces entrepreneurs, ainsi que M. Siméon Monette, qui avait construit la maçonnerie et la charpente de l'édifice, ont mis une rivalité de bon aloi à s'acquitter de leurs engagements et qu'ils ont rempli leurs contrats à la satisfaction de tout le monde.

Bénédiction de l'Eglise.

Le 22 août avait lieu la bénédiction de l'église. Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, entouré d'un grand nombre de membres du clergé et d'un im-

mense concours de fidèles, présida l'imposante cérémonie. Le chœur de chant du Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, exécuta avec grand succès une messe solennelle de Gounod.

M. le curé Labelle d'Aylmer, fit le sermon de circonstance et fut comme d'habitude très éloquent.

Il développa d'une façon très instructive et très pratique ces paroles de la Genèse:

"Lapis iste quem erexi vocabitur domus Dei." "Cette pierre que j'ai érigée en monument sera appelée la maison de Dieu."

Après la messe, M. l'abbé Corbeil, notre curé, adressa quelques mots à Mgr Duhamel et à ses fidèles paroissiens. Il demanda pardon à Monseigneur d'avoir cédé à la pression de ces derniers en construisant une église de $75,000 quand la dépense autorisée n'était que de $50,000. Il remercia ses chères ouailles de Sainte-Agathe de leur générosité, de leur piété, et de leur dévouement pour la plus grande gloire de la religion catholique.

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, fit une courte et touchante allocution. Il assura notre curé de son approbation dans la dépense extraordinaire qu'il avait cru devoir faire pour l'embellissement de son église. Il se dit heureux de voir ce beau temple et il loua les paroissiens de Sainte-Agathe de s'être montrés si généreux. Il n'oublia pas de féliciter dans leur langue nos amis les anglais, de toutes croyances, qui ont généreusement contribué à une si belle œuvre.

Nous relevons dans les archives de la Fabrique, le rapport de cette cérémonie tel que dressé par Mgr Duhamel lui-même:

"Le vingt-deux août mil neuf cent sept, nous, Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, soussigné, avons bénit, avec les solennités prescrites, la nouvelle église paroissiale de Sainte-Agathe-des-Monts.

"La nouvelle église, construite en pierre a cent soixante pieds de longueur et soixante-dix pieds de largeur, en dehors, et trente-deux pieds de hauteur au-dessus des lambourdes.

"Les plans ont été préparés par MM. Gauthier et Daoust, architectes de Montréal; la maçonnerie a été faite par M. Siméon Monette, de Saint-Jérôme; la charpenterie, par le même; la menuiserie, par M. J.-Bte Reid, de cette paroisse; et le décor par M. F. X. Renaud, artiste de Montréal.

"Nous y avons célébré, nous-même, pontificalement la première messe, assisté de Messire Leblanc, comme prêtre assistant, de MM. Romuald Hétu et S. A. Moreau, comme diacres d'honneur, tous trois anciens curés de cette paroisse, et de MM. Joseph Gascon et J. Hercule Touchette, prêtres natifs de cette paroisse, comme diacre et sous-diacre d'office.

"Le sermon de circonstance a été prêché par Messire A. A. Labelle, curé d'Aylmer.

"Le ciel nous avait donné un jour ensoleillé, et

il y avait un grand concours de fidèles, et plusieurs membres du clergé, dont plusieurs ont signé avec nous, après lecture faite de cet acte.

J. Thomas, archevêque d'Ottawa.

Emile Roy, prêtre chanoine.

M. Leblanc, prêtre.

S. A. Moreau, prêtre.

J. Ed. Duprat, prêtre.

R. Hétu, curé à Sainte-Scholastique.

Jos. Aubin, curé à Sainte-Rose.

Dom Etienne Riou, chanoine, curé de l'Annonciation.

A. A. Labelle, curé d'Aylmer.

Sam. J. Ouimet, curé à Saint-Jovite.

A. Gauthier, curé à Saint-Faustin.

A. C. Guillaume, curé de Chénéville.

S. Guihéneuf, c. m., curé d'Huberdeau.

G. Fillaudeau, c. m., professeur au juniorat d'Huberdeau.

J. A. Majeau, curé de Saint-Adèle.

Onésime Lalonde, vicaire, cathédrale d'Ottawa

Jos. A. G. Myrand, curé de Sainte-Anne d'Ottawa.

J. A. Génier, curé du Rapide de l'Orignal.

Zotique Cardin, curé de Repentigny.

M. J. Welkenhuysen, c. m., professeur au juniorat d'Huberdeau.

J. G. Payette, curé de Longueuil.

J. R. Cadieux, curé de Ferme-Neuve.

A. Corbeil, curé de Saint-Joseph de Montréal.

Dom Victor Epinard, C. R. S. C. curé de Sainte-Véronique.

J. A. Lemonde, curé de Saint-Gérard de Montarville.

R. Bazin, vicaire de Saint-Gérard de Montarville.

J. A. Magnan, curé de Sainte-Lucie.

P. Saint-Pierre, curé de Saint-Sauveur, Terrebonne.

F. M. Audran, Cie de Marie, Ottawa.

J. P. Desrosiers, curé de Sainte-Marguerite du Lac Masson.

Dom. Pierre Tounat, C. R. S. C.

F.-X. de la Durantaye, curé à Saint-Jérôme.

Rév. Trefflé Ouimet, Chicago.

F. Z. Allard, ancien curé de Sainte-Agathe.

J. E. Coursol, curé Saint-François Régis du Lac-des-Ecorces.

G. J. Gauthier, archevêché de Montréal.

G. M. LePailleur, curé Ville Saint-Louis.

J. Gascon, curé, Grenville.

P. C. Croteau, curé Buckingham.

Joseph Marie Gapihan, missionnaire.

Joseph Ledeau, vicaire à Sainte-Agathe.

J. Hon. Limoges, vicaire à Sainte-Agathe.

L. A. Corbeil, curé de Sainte-Agathe.

Plusieurs autres n'ont pas signé."

L'église toute terminée, avait coûté 76,000 piastres. On n'en construirait pas une semblable aujourd'hui à moins de 100,000 dollars. Parmi



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE.

les généreux donateurs il convient de rappeler: La famille de feu l'Honorable R. Préfontaine, qui contribua $600; l'honorable J. B. Prévost, alors ministre de la Colonisation, $300; une personne qui a demandé de taire son nom, donna $800 pour le maitre-autel. Les fonds en caisse formaient un total de 26,000 piastres. La balance due aux entrepreneurs fut comblée par l'argent prêté à la Fabrique par nos cultivateurs.

Le regretté curé Corbeil fit presque un prodige, en construisant un édifice de cette valeur, sans prélever un sou de taxe sur les contribuables. Il est vrai qu'il n'épargna ni son temps, ni son argent, ni sa santé pour accomplir cette œuvre qui lui tenait tant au coeur. On le voyait partout surveillant les travaux, encourageant les ouvriers et soutenant par son propre travail le zèle et la générosité de ses paroissiens.

Incendie d'une partie du village.

Le plus grand sinistre qui ait visité Sainte-Agathe, fut l'incendie d'une partie du village arrivé le 12 juin 1907, c'est-à-dire, deux mois avant la bénédiction de l'église.

Vers deux heures de l'après-midi, le poêle à gazoline de M. J. Joseph St-Louis, barbier de la rue Principale, fit explosion et en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, le feu faisait rage dans toute sa maison. Des brandons enflammés étaient transportés au loin par le vent violent qui soufflait du Nord. Dès la première alarme, nos pompiers volontaires accoururent sur le théâtre de l'incendie et se mirent de tout cœur à la besogne. Le feu avait déjà traversé la rue, dévorant les maisons de M. Alphonse Lauzon, de Madame Nadeau, modiste et de Madame veuve Godon. On crut à ce moment que toute la rue Principale allait être balayée par les flammes. La population du village et des alentours fit des prodiges de courage et de bravoure pour contrôler l'élément destructeur. Voyant l'insuffisance de nos efforts, le maire H. A. Bélisle demanda des secours à la brigade des pompiers de Saint-Jérôme, qui se mit promptement en route, faisant le trajet en 53 minutes. Le Canadien Pacifique avait établi un record sur notre voie montante et tortueuse.

Vers les quatre heures, au moment de terrible anxiété, où notre village était menacé d'une destruction complète, Monseigneur Duhamel, notre archevêque en visite pastorale dans notre région, nous arrivait de St-Donat, accompagné de notre curé. La présence et la bénédiction de nos pasteurs ranimèrent les courages abattus. Jamais la population de Sainte-Agathe n'a prononcé d'un cœur plus sincère les paroles de bienvenue à notre archevêque, qu'on lisait à la façade des maisons et le long des rues. Et jamais elle n'a mieux compris le sens des inscriptions qui ornaient ses arcs de triomphe: "Béni celui qui vient au nom du Seigneur."

Monseigneur, ému, demanda au ciel de bénir

le village éprouvé, puis immédiatement a'la joindre sa prière fervente à celles des femmes et des enfants réunis dans notre vieille église pour demander à Dieu d'arrêter la marche du fléau. Ce spectacle édifiant ne laissa pas insensibles les plus durs de créance.

Le ciel se laissa toucher par nos supplications. Le vent, qui jusque là avait poussé les flammes vers le sud, changea soudainement de direction et l'incendie faisant un demi cercle, gagna le nord, du côté du lac. Plusieurs magasins et résidences privés furent rasés, mais la partie principale du village était sauvée. La brigade, dès son arrivée de Saint-Jérôme, donna son précieux concours pour triompher de l'élément destructeur. Une vingtaine de maisons avaient été détruites complètement ou en partie, et les pertes s'élevaient à $100,000.

Les incendiés se montrèrent courageux et la plupart d'entre eux ne tardèrent pas à reconstruire des magasins ou des résidences privées plus vastes et plus modernes. En même temps qu'eux, M. Michel Labelle, ancien gérant du Club Chapleau, faisait renaître de ses cendres l'hôtel Belmont, incendié le 12 décembre de l'année précédente.

Durant l'année 1906-1907, le Sanatorium des tuberculeux du docteur H. G. Kemp, était converti en un chic hôtel de plaisance, connu sous le nom de "Laurentide Inn".

Le 7 août l'Alliance Nationale formait un cercle à Sainte-Agathe. Voici quels en furent les premiers officiers: Chapelain, Rév. M. Corbeil, curé; substitut, M. C. Forgette; président, docteur E. Grignon; vice-président, H. N. Giroux; secrétaire-archiviste, D. Côté; secrétaire-financier, A. Boulard; commandant-ordonnance, J. A. Paré; introducteur, E. St-Jean; médecin, docteur R. Dazé.

En décembre, eut lieu une grande mission prêchée par les Révérends Pères Lemire et Trudel, rédemptoristes. Elle dura quinze jours et fut très bien suivie par les dames et les demoiselles durant la première semaine; par les hommes et les jeunes gens durant la seconde. On en fit la clôture solennelle le 24 décembre.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1908

Le treize avril, le conseil du village, par le Règlement No 14, qu'il vota, fit une importante réforme qui intéressait tout les marchands et négociants de Sainte-Agathe. Il s'agit de la loi dite des taxes commerciales mise en vigueur pour protéger nos commerçants contre la concurrence des colporteurs étrangers. A peu près dans le même temps, la question des licences pour vente des liqueurs, laissée en suspens depuis deux mois, revenait sur le tapis et donnait lieu à une sérieuse discussion à l'hôtel-de-ville.

Le peuple grondait sourdement depuis long-

temps contre les abus commis par la plupart de nos débitants de boissons.

C'est au conseiller Damien Hétu que revient l'honneur de s'être fait l'écho de la conscience populaire en présentant aux hôteliers une demande écrite, leur enjoignant de s'engager à respecter la loi des licences; de n'avoir aucune communication avec leurs bars ou magasins de liqueurs, les jours de fête et dimanches, et de tenir les jalousies, rideaux, etc., ouverts ces jours-là, de manière à ce que le public puisse voir à l'intérieur.

Cette espèce de requête ajoutait qu'au cas ou les débitants de liqueurs refuseraient de la signer, leurs certificats de licences leur seraient refusés. Elle était signée par les conseillers Hétu, Chevalier, Clouthier et Chalifoux, c'est-à-dire par la majorité des conseillers. M. Hétu fit une sortie contre les débitants de boissons, qui vendaient le dimanche, et dit qu'il avait des preuves en mains que le dimanche précédent on avait enivré deux jeunes gens, dont un de dix-huit ans.

Trois des hôteliers protestèrent avec force contre cette mesure et descendirent de l'estrade où on les avait fait monter, en disant que jamais ils ne signerait un tel engagement. Leur cause semblait perdue, car la majorité du conseil était contre eux, quand le conseiller Chalifoux, un des signataires de l'ultimatum, proposa, secondé par l'échevin C. Forget, que des certificats de licence fussent accordés à sept débitants de liqueurs.

C'était le premier coup de canon de la campagne anti-alcoolique, à Saint-Agathe. La première victoire devait appartenir aux marchands de boissons.

Le 19 juin, le conseil municipal passait le règlement No 45, établissant un marché public. Comme ce marché se tient en plein air et loin des rues commerciales, les cultivateurs se soumettent avec répugnance aux exigences de ce règlement : il s'ensuit des conflits assez nombreux entre la corporation et les vendeurs.

Il nous semble que le village de Sainte-Agathe est un centre d'affaires assez important pour avoir un édifice convenable pour son marché public.

A la même date était formé le premier corps des pompiers: il comprenait: MM. P. Bellehumeur, M. Laviolette, God. Grenier, O. Lortie fils, Léo Forgette, Bazile Piché, Arthur Helms, L. Lebeau, sous la direction du chef Elie Lachance.

Le dix novembre, le docteur Roddick Byers, au nom de MM. D. Lorne McGibbon et autres demanda au conseil la permission de construire un vaste sanatorium pour le traitement de la tuberculose et offrit d'envoyer une délégation des membres du conseil à Saranac-Lake, pour étudier sur place le fonctionnement d'un établissement du genre. Le treize de novembre, les délégués étaient de retour et la permission demandée était accordée, à la condition que le nouveau sanatorium fut soumis aux règlements du conseil local d'hygiène.

QUELQUES AMIS DE SAINTE-AGATHE.



Feu M. J. A. Prendergast.



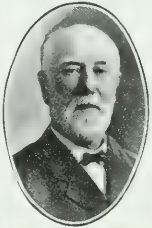
M. H. A. Ekers,
Ancien Maire de Montréal.



Hon. Chs. J. Doherty,
Ministre de la Justice.



Sir Thos. Shaughnessey
Président C. P. R.



M. Wm. Robb,
Ex-Trésorier de la Cité.



M. J. A. Villeneuve,
Contrôleur Cie Richelieu.



Mad. F. Martel,



M. Frank Martel,
de San Francisco.



M. E. F. Hebden,
Gérant Banque des Mch.

D'après les rôles d'évaluation faits au cours de l'été, la valeur immobilière de la paroisse était de $326,110 ; celle du village de $409,850.

Notre église a, depuis quelques mois, reçu des cadeaux précieux, entre autres celui de Madame Collins, de Montréal, qui a donné $150 pour notre magnifique lampe du sanctuaire et celui de Monsieur et de Madame Frank Martel, de San Francisco, qui ont déboursé la jolie somme de douze cents piastres pour l'achat des statues des douze apôtres, qui ornent le sanctuaire.

M. Frank Martel est un canadien-français qui nous fait honneur à l'étranger. Après avoir été simple conducteur sur les chars de Montréal à Saint-Jérôme, en 1876, il est devenu, par son travail et son énergie, (car il possède peu d'instruction), un financier distingué dans la République Américaine. Président de la Market Bank à San Francisco, il est aussi à la tête de grandes industries. M. Martel avait épousé une demoiselle Forgette, sœur de notre concitoyen M. Moïse Forgette et de Madame Isaïe Lajeunesse. Nous avions le plaisir de recevoir leur visite de temps en temps avant la mort de Madame Martel, survenue il y a une couple d'années. C'est un devoir de reconnaissance pour les paroissiens de Sainte-Agathe de ne pas l'oublier dans leur prières. De même ne doivent-ils pas oublier les autres bienfaiteurs de notre église et en particulier, le révérend L. A. Corbeil, l'honorable Préfontaine, Madame Collins, tous disparus de la scène de ce monde.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1909

L'année 1909 marquera dans les annales de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, car ce fut l'époque de la grande lutte anti-alcoolique et du triomphe de la tempérance. Il y avait longtemps déjà que le curé Corbeil, secondé par une partie notable de ses paroissiens les plus influents, s'employait avec énergie à combattre le fléau de l'intempérance. Nous avons vu comment le peuple, répondant à ses désirs et à ses exhortations, avait résolu de réclamer des débitants de liqueurs, une conduite plus respectueuse de la morale et du droit. En mars 1909, le dévoué curé annonça à ses paroissiens une grande mission prêchée par les Pères Lemire et Saucier, Rédemptoristes, qui se firent les champions de la bonne cause.

Après avoir gagné la sympathie et la confiance de tous les retraitants, ils leur démontrèrent les malheurs dont les abus de l'alcool sont la cause, et leur firent prendre à tous la croix noire, emblême de l'abstinence. Au pied du grand crucifix, souvenir de cette mission, tous prirent l'engagement solennel de combattre l'ivrognerie et s'enrôlèrent sous la bannière de la Société de Tempérance. Les deux habiles prédicateurs avaient résolu de porter un coup fatal à l'ennemi.

QUELQUES RESIDENCES D'ETE A SAINTE-AGATHE.



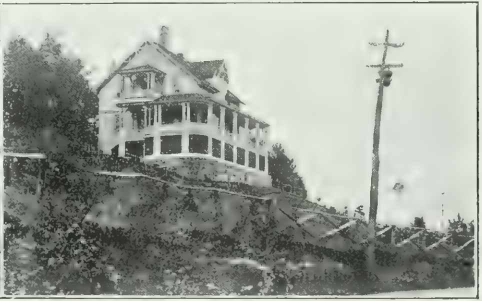
Résidence de M. H. A. Ekers.



Résidence de M. F. W. Boxer.



Résidence de Mad. H. C. Scott.



Résidence de M. George Hague.

Au cours d'une entrevue avec les conseillers du village, ils leur avaient demandé: "Si la grande majorité de vos concitoyens désire l'abolition des licences, les abolirez-vous ?" "Oui", avaient répondu nos échevins.

Le jour de la clôture de la retraite, le 21 mars, alors que les hommes et les jeunes gens réunis, au nombre d'un millier, dans la maison du Seigneur avaient tous reçu avec recueillement la sainte communion, le révérend père Lemire, dans une superbe envolée d'éloquence, leur fit cette adjuration solennelle: "Que ceux d'entre vous, mes frères en Jésus, qui croient que la vente de l'alcool est un mal entraînant à sa suite tous les maux et le développement de tous les vices effroyables; que ceux d'entre vous qui en leur âme et conscience croient qu'il est temps enfin d'endiguer ce débordement que tous dans la paroisse, vous avez pu constater; que ceux-là se lèvent à mon appel et promettent de faire tout en leur pouvoir pour interdire la vente de l'alcool, pour faire disparaître de Sainte-Agathe-des-Monts cet ulcère effroyable de l'alcoolisme." Sur mille hommes présents, deux seulement restèrent assis à leur siège, ce furent le maire et un hôtelier.

L'hydre était vaincue. Les conseillers étaient liés par cette manifestation enthousiaste de toute la paroisse. Lorsque, le trois avril, les débitants de liqueurs se présentèrent devant le conseil municipal du village, pour renouveler leurs certificats de licence, ils rencontrèrent un refus formel.

Le même jour, le conseil passait le Règlement No 47, abrogeant le Règlement No 18, qui limitait le nombre des auberges à six. Il passait aussi le Règlement No 48, prohibant la vente des liqueurs enivrantes dans les limites de la municipalité. Les électeurs étaient appelés à venir, le 26 avril, approuver ou désapprouver par leurs votes ce règlement de prohibition.

Durant la mission prêchée par les Rédemptoristes, et pendant les jours qui suivirent, M. le curé Corbeil ne s'était pas prononcé ouvertement contre les licences; les hôteliers prirent ce silence pour de la condescendance et commencèrent une nouvelle cabale, répétant partout que M. le curé était en faveur de deux ou trois auberges. C'est alors que M. le curé Corbeil prononça en chaire ces fameuses paroles qui firent le tour de la presse et détruisirent les dernières espérances des vendeurs de boissons: "Jamais", dit-il, "jamais", " tant que je serai curé de Sainte-Agathe, il ne " sera octroyé une seule licence! le jour où il s'en " donnera, je démissionnerai et je ne serai plus " votre pasteur !"

Le curé de Sainte-Agathe était l'idole de ses paroissiens; la seule pensée qu'ils pourraient le perdre un jour, suffit pour raffermir les plus faibles dans leurs bonnes dispositions.

Le treize d'avril, se tenait une nouvelle assemblée du conseil pour reconsidérer le vote du trois



LAC-DES-SABLES. (La baie Viaux.)

d'avril au sujet du règlement de prohibition. Environ cinq cents personnes, parmi lesquelles un grand nombre de femmes, étaient présentes. Plusieurs parmi les personnages les plus influents se déclarèrent ouvertement en faveur de la fermeture des hôtels. Maître D[illegible]as, de Montréal, représentant MM. Traynor et Langlois, propriétaires du Castle-des-Monts, et M. le maire H. A. Bélisle, plaidèrent en vain la cause des hôteliers. Il était évident que la masse des électeurs était carrément contre les débits de boissons. Le conseil décida à l'unanimité de refuser l'octroi de toute licence durant une année.

Cependant le Règlement No. 18, pour cause d'irrégularité, ne fut pas soumis au vote populaire.

Quatre-vingts électeurs prièrent alors le conseil de soumettre au peuple un autre règlement de prohibition, en vertu des Statuts Refondus de la Province de Québec. Les avis publics, convoquant les électeurs, furent donnés, mais ce règlement ne fut jamais adopté non plus, un bref d'injonction, pour empêcher la votation, ayant été pris et maintenu par la Cour. De sorte que la loi de prohibition n'existe réellement pas au village de Sainte-Agathe. Elle est cependant en force dans la paroisse, le Règlement No 54, prohibant la vente des liqueurs dans les limites de cette municipalité, ayant été voté, le deux septembre, par une écrasante majorité.

Le premier de mai 1909, nos débitants de liqueurs durent donc cesser leur commerce. Il y eut bien des pleurs et des grincements de dents dans les bars, par derrière les comptoirs; mais il y eut bien des sourires et des larmes de joie dans beaucoup d'humbles demeures. Tous les hommes, presque sans exception, avaient pris la croix de tempérance et promis d'éviter l'abus des liqueurs fortes; un certain nombre d'entre eux ont, par la suite, malheureusement renié cette croix et brisé cet engagement solennel; mais un très grand nombre, par ailleurs, les ont gardés scrupuleusement et ont ainsi ramené dans leur foyer le bonheur qui l'avait déserté.

Le remède avait été radical, et l'opération bien douloureuse. Un ou deux hôteliers, plus fidèles observateurs de la loi que les autres, eurent à souffrir par suite de ces évènements; mais pour amputer un membre gangrené, il faut couper dans la chair saine.

Le treize de décembre, deux aubergistes revenaient à la charge et demandaient de nouveau qu'on leur accordât des licences. A cette occasion, il y eut, à l'hôtel-de-ville, une manifestation populaire des plus énergiques contre cette demande, et le conseil municipal, dont la majorité semblait pencher du côté des hôteliers, se vit forcé de refuser ces licences.

Disons immédiatement, pour ne plus y revenir, que la guerre ne cessa pas avec la fermeture des débits de boissons; elle se continue encore. C'est

une lutte de guérillas, faite dans l'ombre. Quelques-uns des débitants se sont soumis généreusement devant la volonté populaire si fortement exprimée, et ont cessé tout commerce de liqueurs. D'autres se sont révoltés et ont continué à verser l'alcool a flots. Certains de leurs partisans, par sympathie, disent-ils, mais plutôt dans un but malsain de lucre, ont ouvert ça et là des débits clandestins, des *trous* comme on les appelle, où les gens de bas étage vont s'empoisonner avec des liqueurs frelatées. Plusieurs délinquants ont payé de fortes amendes; d'autres ont du prendre le chemin de la prison. Depuis la dernière escarmouche (en février 1912) dans laquelle vingt-trois plaintes furent portées contre sept de nos concitoyens, nous jouissons d'une accalmie vraiment encourageante. Espérons que lors des fêtes du cinquantenaire de la paroisse, les nombreux étrangers qui viendront nous visiter, seront édifiés de l'harmonie qui règnera au milieu des habitants de Sainte-Agathe, tous devenus sinon des tempérants, du moins des fidèles observateurs de la loi.

Notre population avait à redouter un autre fléau presque aussi terrible que l'alcool; c'est la tuberculose, surnommée avec raison "la peste blanche". Beaucoup de tuberculeux, (consomptifs) accouraient depuis plusieurs années de toutes les parties du pays et même des Etats-Unis, pour demander à notre air si pur et si salubre la guérison de leurs maux. Ils apportaient avec eux le germe de leur maladie, le bacille de Koch, cet être infiniment petit, mais plus redoutable que les guerres les plus meurtrières. Le conseil municipal, justement alarmé, forma un bureau d'hygiène composé de tous nos médecins (six) et deux autres de nos concitoyens. Ceux-ci s'empressèrent de formuler les règlements les plus sévères pour opposer une barrière aux maladies contagieuses et, en particulier, à la tuberculose. Ces règlements, condensés en un seul, le Règlement No 49, furent approuvés par le conseil le 10 mai 1909 et rendus publics.

Le 5 juin, l'église de Sainte-Agathe éprouvait un grand deuil: Monseigneur Thomas Duhamel, l'archevêque du diocèse d'Ottawa, mourait presque subitement dans sa tournée pastorale. C'est dans les bras d'un enfant de notre paroisse, le révérend A. Touchette, curé de Casselman, qu'il rendait sa belle âme à Dieu.

Le 25 juillet, M. Jérémie Côté fut élu président de la commission scolaire à la place de M. Damien Hétu, qui avait démissionné.

En août, le révérend père Marie J. Gapihan, de la Compagnie des pères de Marie, devient notre vicaire; il nous a quittés en décembre.

Le 15 décembre, un nouveau malheur venait s'abattre sur notre village. Notre couvent tenu par les Filles de la Sagesse était incendié. Le feu se déclara dans le soubassement vers quatre heures du matin et les religieuses, ainsi que leurs

élèves, durent pour échapper à la mort, s'enfuir dans leurs costumes de nuit.

On cite des actes héroïques de la part de certaines religieuses, qui risquèrent leur vie pour sauver les jeunes élèves exposées à périr au milieu des flammes. Modestes comme toujours, ces braves religieuses refusèrent de laisser connaître leurs noms.

Les pompiers volontaires, sous la direction de leur chef, M. Elie Lachance, voyant qu'ils ne pouvaient sauver l'édifice d'une destruction complète, dirigèrent leurs efforts du côté de l'église et des bâtisses environnantes qu'ils protégèrent. Ils réussirent à empêcher un désastre qui aurait été épouvantable.

Le couvent était estimé à quinze mille piastres; les assurances étaient de dix mille.

Nos bonnes religieuses ne se découragèrent pas: elles rouvrirent aussitôt leurs classes dans l'ancien hôtel de Michel Labelle, propriété de M. Paul-Emile Forget, et, l'été suivant, une maison plus vaste, plus belle et plus moderne s'élevait sur les ruines de l'ancien couvent.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1910

En janvier, le révérend J. R. Cadieux, notre ancien vicaire, nous revenait pour ne plus nous quitter qu'en juillet 1911, quelques mois après la mort de son ami de cœur, le curé Corbeil. Il est aujourd'hui curé de Brownsburg, comté d'Argenteuil.



M. Max. Lanthier,
Maire.

Le 17 janvier, M. Maxime Lanthier, entrepreneur, devenait le premier magistrat du village de Sainte-Agathe; il devait conserver la charge de maire jusqu'au mois de janvier 1912.

Le 7 février, M. I. Déchamps, marchand de Bélisle's Mill, était élu maire de la paroisse, en remplacement de M. J. O. Bélisle; il occupe encore cette position.

Le 21 mars, le conseil décidait d'acheter l'aqueduc et le système de lumière électrique de la compagnie "d'Aqueduc et de Forces Motrices des Laurentides," représentée par M. Rolland Préfontaine. Le prix convenu était de 70,000 dollars. Le *Règlement* No 51, concernant cette transaction, fut adopté le 16 avril, et les contribuables furent appelés à se prononcer sur cet achat. Ceux qui étaient en faveur eurent une majorité de 136 votes, c'est-à-dire presque la totalité des voix données.

Le conseil chargea M. J. O. C. Mignault, ingénieur civil de Sherbrooke, de faire les devis des travaux nécessaires pour améliorer l'aqueduc de manière à fournir l'eau aux résidences les plus élevées et à assurer une protection efficace en cas d'incendie. Il fut décidé d'endiguer le petit Lac-

QUELQUES RESIDENCES D'ETE A SAINTE-AGATHE.



Résidence de Mr J. B. Sparrow.



Résidence de Mr. A. Baumgarten.



Résidence de Mad. McArthur.



Résidence de Mr. Wilson-Smith.

des-Sables, réservoir principal de notre aqueduc, et de poser des tuyaux en fer de 12 pouces au départ en diminuant graduellement jusqu'au village et de renouveler les anciennes conduites d'eau dans les rues. Le contrat de ces travaux fut accordé le 7 juillet, à MM. J.-Bte Reid & Cie, pour la somme de $36,500.

Notre système d'aqueduc est à peu près parfait. L'eau est excellente à boire et tellement abondante qu'on pourrait inonder le village, au besoin, en cas de feu.

Il fallait aussi modifier le système électrique et MM. Marchand & Donnely, électriciens d'Ottawa, furent chargés de faire les travaux pour une somme de $9,785. M. Eugène Marchand, mécanicien distingué, est le fils de notre concitoyen M. C. J. J. Marchand.

Le 18 août, le conseil décida d'emprunter une somme de $49,000 pour couvrir les frais d'aqueduc et d'éclairage.

Cette décision fut approuvée par le vote unanime des contribuables, le 10 septembre.

Le six de mai et les jours suivants, les citoyens de Sainte-Agathe prennent part au deuil universel causé par la mort de notre bien-aimé roi: Sa Majesté Edouard VII.

Son fils devait lui succéder sous le nom de *Georges V.*

Durant ce mois encore, un grand nombre de personnes, à Sainte-Agathe, comme partout ailleurs, furent plongées dans la crainte au sujet de la comète de Halley. Le 19 au soir devait être le moment terrible. Des savants nous avaient prédit les plus grands malheurs et même la destruction de notre planète. Mais la comète est passée sans blesser personne. Elle reviendra dans 75 ans. Bon voyage!

Le sept juillet, M. le docteur R. Dazé devient membre de la commission scolaire, dont il est encore le président.

Le 23 juillet, M. le dentiste J. E. Globensky, de Montréal formait une compagnie pour exploiter la mine de fer Beemer, dans la paroisse.

Le 11 septembre, un grand nombre de nos concitoyens sont allés à Montréal pour être témoins de la plus belle manifestation de foi catholique qui se soit jamais vue en Amérique. C'était le jour de la grande procession du Congrès Eucharistique; et plus de 100,000 hommes, parmi lesquels trois cardinaux, 175 évêques et plus de 2,000 prêtres ont défilé dans les rues, au milieu d'une foule immense et recueillie. Une bonne femme du peuple témoin de ce spectacle inoubliable, résumait ses impressions en cette phrase lapidaire: "Ma chère, disait-elle à une compagne, tu n'a jamais rien vu de pareil; il y avait là un monde fou. . ! et des prêtres... sans bon sens!"



M. D. Lorne McGibbon.

Durant cette année, notre localité fit une précieuse acquisition dans la personne de Monsieur D. Lorne McGibbon.

M. McGibbon est né à Montréal le 24 novembre 1870; il est le fils du regretté Major Alex. McGibbon, commissaire des affaires des Indiens des Territoires du Nord-Ouest.

Il reçut son instruction au High School et s'occupa d'assurance contre le feu en 1885 et 1886. En 1887, il était employé dans le commerce de charbon, à Saint Paul et à Duluth, aux Etats-Unis. De retour au Canada en 1893, il se dirigea du côté de Médicine Hat, N. W. T., où il organisa la compagnie "Médicine Hat Trading Co.", dont il fut le gérant. En 1897, il fut chargé de faire les achats pour la "Compagnie de papier des Laurentides", ayant son siège à Grand-Mère, et l'année suivante, il en devenait le gérant général. En 1902, il devient le gérant général de la compagnie "Canadian Rubber Co. of Montréal Limited", et en 1906, il organisa la compagnie "Canadian Rubber Co. Lim.," dont il est le président. Il est également le président des compagnies suivantes: "Ames Holden, McCready Lim.," Goodwins Lim.," — "La Rose Consolidated Mines," — "Canadian Consolidated Felt Co. Lim.," — directeur de la compagnie "United States Rubber Co.," et de plusieurs autres corporations commerciales des plus importantes.

Il y a plusieurs années, M. McGibbon contracta la tuberculose et s'en fut demander sa guérison au climat de Saranac Lake, N. Y. Il eut la bonne fortune de recouvrer complètement la santé. Depuis cette époque, il s'est fortement intéressé à la lutte anti-tuberculeuse. Il comprit que les Laurentides, qui sont aux portes de Montréal, offrent les mêmes avantages que les Adirondacks pour le traitement de cette maladie et il souscrivit une forte somme pour l'établissement du "Sanitarium-Laurentien." Ce Sanitarium est sous le contrôle de la "Société Laurentienne", dont M. McGibbon est le président.

En même temps, M. McGibbon acheta sur la rive sud du Lac-des-Sables l'immense propriété qui appartenait autrefois à Joseph Longpré. Il y fit construire au coût de plus de 100,000 dollars un magnifique palais, dont nous reproduisons quelques photographies au chapitre suivant.

M. McGibbon épousa en 1897, Mademoiselle Ethelwyn Waldock, de Woodstock, Ont.

La fortune de M. McGibbon se chiffre dans les

millions: il l'a acquise en peu d'années, par son travail, son énergie et son talent.

Nous nous plaisons à dire qu'il l'emploie généreusement à faire des heureux autour de lui.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1911

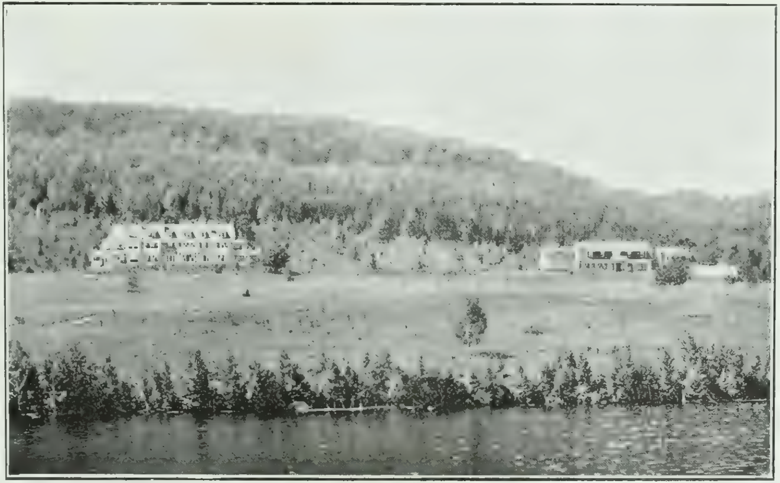
L'année 1911 en fut une de deuil pour les paroissiens de Sainte-Agathe, car ils eurent la douleur de perdre leur bien-aimé pasteur, le révérend L. Aurèl Corbeil, qui avait passé quinze ans à faire le bien au milieu d'eux.

Le curé Corbeil avait entrepris à Sainte-Agathe deux œuvres colossales: la première avait été d'élever un temple magnifique au Seigneur, sans obérer ses ouailles, et il avait réussi à merveille. La deuxième ne demandait pas moins de courage et de persévérance: c'était de vaincre l'Hydre de l'Alcoolisme, qui faisait tant de ravages parmi ses paroissiens. Il réussit encore; mais ses victoires lui coûtèrent bien cher. Ceux qui ont connu ce digne prêtre dans l'intimité, savent combien il était bon, charitable, aimable pour tous; doué d'une âme sensible, il souffrait beaucoup lorsqu'il avait pu causer de la peine à quelqu'un.

Il comprenait que dans la lutte qu'il avait entreprise contre les débitants de liqueurs, il s'était fait d'eux et de leurs alliés des adversaires pour la plupart irréconciliables. Il n'ignorait pas même que quelques bons citoyens, avaient eu à souffrir par suite de cette lutte devenue nécessaire; cela l'attristait profondément. Ces chagrins, ajoutés aux efforts presque surhumains qu'il avait faits pour accomplir son œuvre de prédilection, l'érection de l'église, minèrent sa forte constitution. Au commencement de mars, il dut s'aliter; les microbes de la fièvre typhoide avaient envahi son organisme déprimé. Puis, dès les premiers jours d'avril, ils firent place aux bacilles de l'affreuse et implacable tuberculose aiguë (consomption galopante). Dès lors, le sort de ce bon pasteur était scellé . En dépit des soins assidus de ses quatre médecins, les docteurs E. Grignon, O. Choquette, et R. Byers de Sainte-Agathe et du docteur Desroches, de Montréal, qui passèrent des jours et des nuits à son chevet; malgré les prières ferventes qui s'élevaient sans cesse de chaque autel et de chaque foyer de sa paroisse, il dut nous quitter. Il rendit sa belle âme à Dieu un jour de la Semaine Sainte, le 19 avril au matin. Il mourut comme il avait vécu: avec un sourire sur les lèvres.

Ses deux amis de prédilection: les révérends R. Cadieux, et J. H. Limoges, ses deux vicaires recueillirent son dernier soupir.

Les funérailles du regretté curé eurent lieu le samedi, 23 avril et furent des plus imposantes. Dès la veille toutes les maisons de commerce, même celles des protestants, étaient fermées en signe de deuil. Partout flottaient des drapeaux à mi-mât. Ces témoignages extérieurs de sympa-



Résidence de M. D. Lorne McGibbon. (vue du Lac Des-Sables.)

thie s'alliaient bien aux éloges que l'on entendait de toutes les bouches et au chagrin profond qui faisait saigner tous les cœurs.

A quatre heures de l'après-midi, le mercredi, eut lieu la translation des restes du vénéré défunt, du presbytère à l'église. Les porteurs étaient les R.R. Messieurs Gapihan, Lebeau, Desjardins, Limoges, anciens vicaires et R. Caron, vicaire de St-Jérôme. Les frères et les autres parents du défunt formaient le cortège funèbre avec les marguilliers anciens et nouveaux, les membres du conseil du village et de la paroisse, le corps médical, composé des docteurs E. Grignon, R. Dazé, O. Choquette, P. S. Bohémier, R. Byers et J. C. Paterson, la Société de Tempérance, la Congrégation de la Sainte-Vierge, avec bannière, les Forestiers-Catholiques avec bannière, les autres sociétés de bienfaisance et une foule énorme de paroissiens et d'étrangers.

Le cercueil fut déposé à l'entrée du chœur, sur un catafalque imposant; puis Monseigneur Gauthier, archevêque d'Ottawa, prononça des paroles de regret et d'éloge à la mémoire du défunt, dont il rappela les nombreux bienfaits.

Le soir, à 8 heures, eut lieu la récitation de l'office des morts, par une trentaine de membres du clergé et par un très grand nombre de fidèles.

Le service solennel fut célébré par Mgr. Gauthier, le 23 à dix heures. L'église n'était pas assez grande pour contenir la foule accourue de toutes les directions.

Le chœur de chant de la paroisse, aidé des frères et des élèves du collège, exécuta avec succès la messe de requiem de Perreault.

Une très éloquente oraison funèbre fut prononcée par M. de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme, qui toucha profondément l'auditoire, en rappelant les vertus et les actes de dévouement qui ont marqué la carrière de cet excellent prêtre.

Il y avait dans le sanctuaire une cinquantaine de membres du clergé: parmi lesquels les R.R. A. Corbeil, curé de Saint-Joseph-de-Montréal, cousin du défunt; A. Gauthier, curé de Saint-Faustin; C. Caisse, curé de Sainte-Lucie, F. X. Brunet, secrétaire de l'archevêché; Jos. Lebeau, procureur de l'archevêché; Ald. Desjardins, curé de Saint-Sauveur; F.-X. de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme; R. Pelletier, curé de Saint-Joseph-du-lac; B. P. Filion, curé de Saint-Adolphe; Samuel Ouimet, curé de Saint-Jovite; Mayrand, curé de Sainte-Anne-d'Ottawa; J. B. Bazinet, curé de Plaisance; Descarie, de Ste-Adèle; Proulx, de Labelle; Carrière, de T.-S. Rédempteur, etc., etc.

M. le curé Corbeil a été enterré au pied de la grande croix du cimetière, à côté du révérend M. Thibodeau, qui est mort comme on le sait, des suites des brûlures reçues, en 1888, dans l'incendie du presbytère de Sainte-Agathe.

Le regretté curé, grâce à ses habitudes d'économie, avait amassé presque une fortune, dont une large part était consacrée aux œuvres de charité. Sa garde-robe était des plus pauvres et sa table



Vue générale du Lac-des-Sables.

bien peu garnie. Avant de mourir, il légua une partie de ses biens à son vicaire, à ses serviteurs, aux pauvres de la paroisse, et la balance, une somme de $17.000, il la donna à la Fabrique, pour aider à payer la dette de l'église.

Il avait demandé à n'avoir sur sa tombe qu'une modeste pierre pour le rappeler au souvenir de ses chers paroissiens.

La Fabrique a fait placer dans l'église un marbre commémoratif, qui n'est pas encore digne de lui, mais qui restera au moins comme un témoignage d'affectueuse reconnaissance.

Le 13 de mai, arrivait au milieu de nous, notre nouveau pasteur, le révérend J.-B. Bazinet, qui venait de quitter sa cure de Plaisance, pour prendre la direction de notre paroisse.

M. le curé Bazinet est né à Saint-Isidore-de-Prescott, le 25 novembre 1873, d'André Bazinet et de Martine Pouliot ; il fit de brillantes études au collège de Rigaud et au séminaire d'Ottawa ; fut ordonné prêtre par Monseigneur Duhamel le 12 juin 1897 ; vicaire à Saint-Philippe d'Argenteuil en 1897 et 1898, à Sainte-Anne-d'Ottawa de 1898 à 1901 ; il fut le premier curé de Plaisance, de 1901 à 1911 ; il a bâti l'église et le presbytère de Plaisance et organisé la municipalité scolaire de cette nouvelle paroisse. M. le curé est bachelier-ès-arts et missionnaire agricole, depuis 1906 ; c'est aussi un mutualiste distingué : il a été le Chancelier-Suprême de l'Union Saint-Joseph du Canada, de 1908 à 1911.

Nous n'ajouterons rien à cette courte biographie de notre curé, nous craindrions de blesser sa modestie. Qu'il nous soit permis de dire seulement, qu'après une année écoulée depuis son arrivée, nous le connaissons assez pour pouvoir dire qu'il était digne en tout point de remplacer le Rév. L. A. Corbeil.

Peu de temps après son arrivée M. le curé Bazinet, sachant que son prédécesseur avait résolu de fêter en 1911, le cinquantenaire de la fondation de notre paroisse, (le premier curé était arrivé ici en juin 1861), soumit aux marguilliers le projet de célébrer cet anniversaire. Ils se déclarèrent tous en faveur du projet et accédèrent à la suggestion de former au plus tôt, un comité général et des sous-comités qui seraient chargés du travail d'organisation.

A cette fin, le dimanche, 4 juin, après la grandemesse eut lieu dans l'église une assemblée de tous les paroissiens. La décision des marguilliers fut approuvée à l'unanimité et un comité général de cinquante membres, choisis un peu partout dans le village et la campagne, fut immédiatement constitué et autorisé à déterminer la date et le programme de la célébration.

Des comités spéciaux se partagèrent le travail. Mais on décida de remettre à l'année 1912, la célébration de ces fêtes. Le temps était beaucoup trop limité pour entreprendre, avec chance de succès, une organisation aussi compliquée.

Le 20 juin, Monseigneur H. Gauthier, notre

archevêque, venait faire sa première visite pastorale et donner la confirmation à 600 enfants. Ce nombre extraordinaire de confirmés est dû au fait que c'était la première année que l'on permettait de communier aux petits enfants de cinq, six et sept ans. Le docteur et Madame Grignon agissaient comme représentants des parrains et des marraines à cette mémorable cérémonie.

Le Rév. Père Etienne Riou, qui avait rendu de grands services comme auxiliaire depuis la mort



Rév. P. Etienne Riou.



Rév. P. D. Talmon,
Vicaire.

du révérend M. Corbeil, quitta Sainte-Agathe en juillet et le révérend Pierre Dusserre-Telmon, devint notre vicaire.

M. Dusserre-Talmon, qui est un musicien de mérite, s'occupa activement de la réorganisation de notre fanfare en vue des fêtes du cinquantenaire. Malheureusement, pour nous, il dut nous quitter, en janvier 1912, pour devenir curé du Lac-des-Ecorces, dans le comté Labelle.

Depuis quelques années, nous l'avons déjà fait remarquer, Sainte-Agathe a marché rapidement dans la voie du progrès, Nous n'en voulons d'autres preuves que l'augmentation de la valeur de la propriété foncière telle qu'établie par le dernier rôle d'évaluation.

D'après ce rôle, les propriétés du village auraient doublé de valeur depuis trois ans: de 409,545 piastres en 1908,elles seraient de 885,545 piastres en 1911. Avouons que les années passées, l'estimation municipale était loin d'atteindre la valeur réelle des immeubles.

A la campagne, dans la même période, la propriété a augmenté d'environ vingt-cinq pour cent elle est actuellement de 463,240 dollars.

Le 26 novembre, la Fabrique décidait d'installer un système d'éclairage et de décorations électriques dans l'église. Une somme de quinze cents piastres fut affectée à cette fin. L'entreprise fut accordée à MM. Marchand & Donnelly, électriciens d'Ottawa, qui s'en acquittèrent avec honneur. L'éclairage est parfait, et plus de 800 lampes décoratives ornent nos autels et les arcades du chœur. L'effet en est ravissant.

C'est une fin de chapitre, et c'est un peu comme le poète mourant qui criait: "De la lumière! encore de la lumière!" les citoyens de Sainte-Agathe, eux, ne veulent pas mourir, mais ils veulent sans cesse de la lumière: lumière du progrès, lumière de la science, lumière de la foi, surtout. N'avaient-ils pas raison d'orner leur blason de cette fulgurante devise:



CHAPITRE QUATRIÈME. *LA MOISSON.*

Sainte - Agathe - des - Monts en 1912. — *Ses institutions religieuses, maisons d'éducation. Sociétés de bienfaisance. Ses corporations civiles. Son commerce. Ses industries. — Ste-Agathe place de villégiature, ses amusements divers. — Ses fêtes du cinquantenaire. — Noms de tous les habitants catholiques.*

Nous voulons que notre quatrième et dernier chapitre soit comme un monument d'honneur et de reconnaissance à la mémoire de nos pères et de nos devanciers. Ils ont vécu et porté les années de pénibles labeurs, de privations et de sacrifices. Ils ont arrosé et fécondé de leurs sueurs et de leurs larmes, le sol rocailleux des Laurentides. Qu'ils soient aujourd'hui à l'honneur, et que ceux-là mêmes qui reposent au pied de la croix du cimetière ne cessent de vivre dans le souvenir reconnaissant de la génération présente. C'est notre légitime ambition, à nous, leurs descendants et les derniers venus, de mêler les noms et le souvenir de ces héros de la glèbe aux joies et aux espoirs de la moisson abondante qu'ils nous ont préparés.

Nous mangeons le pain blanc d'une vie aisée; ils ont, eux, tracé les premiers sillons qui ne leur rendaient qu'un pain noir. Des rues larges et des routes carrossables, dont nous nous plaignons pourtant, ont remplacé partout les étroits sentiers de misères qu'ils s'étaient ouverts à travers monts et forêts pour communiquer entre eux et avec les centres de commerce.

Aujourd'hui, ce sont les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone qui nous relient aux voisins; ce sont, dans nos rues, les automobiles qui croisent les carrosses de luxe et les équipages de gala, et sur nos lacs, les yachts à gazoline et à électricité se bercent à la place du radeau des pêcheurs d'autrefois.

Nos organisations d'ordre religieux et scolaires sont très florissantes et nous font entrevoir un avenir plein de promesses pour la génération qui pousse.

Le lecteur nous saura gré de lui offrir le tableau illustré de nos institutions religieuses, de nos maisons d'éducation, de nos sociétés de bienfaisance et de secours mutuels, etc., avec la liste aussi complète que possible de nos hommes de profession, de nos industriels et de nos commerçants. Il nous permettra de lui parler encore des charmes de notre climat et de notre nature, en lui soumettant les photographies de quelques-unes des résidences princières qui ornent les bords de nos lacs. Nous ajouterons le programme officiel de nos fêtes du cinquantenaire et nous terminerons en présentant à ceux qui nous feront l'honneur de nous lire les 3,500 catholiques qui habitaient Ste-Agathe-des-Monts, en janvier 1912, dont un grand nombre nous ont fait le plaisir de nous fournir leurs photographies.

NOS DIRECTEURS SPIRITUELS.—Sainte-Agathe-des-Monts en 1912.



RÉV. J. B. BAZINET,
Curé.



SA GR. MGR CHS. H. GAUTHIER,
Archevêque d'Ottawa.



RÉV. J. H. LANIEL,
Vicaire.

La direction spirituelle de la Paroisse a été confiée au Rév. J. B. Bazinet, curé, par Mgr. Chs. H. Gauthier, Archevêque d'Ottawa, assisté de son vicaire, le Rév. J. H. Laniel.

Mgr Gauthier est né à Alexandria, Ont. le 13 nov. 1843; il fut ordonné prêtre le 28 août 1867; fut curé de Gananoque de 1874 à 1878,—de Williamstown de 1878 à 1886,—de Brockville de 1886 à 1898;—Vicaire général de l'archidiocèse de Kingston le 28 juil. 1898; Sacré dans sa cathédrale par Mgr Duhamel, le 18 oct. suivant. Devient archevêque d'Ottawa en Septembre 1910 et est intronisé le 21 de Février 1911.

POPULATION CATHOLIQUE.

Il y a dans la paroisse de Sainte-Agathe 690 familles catholiques, formant un total de 3,550 âmes. Il y a 2,700 communiants. Il y a eu en 1911 : 102 baptêmes, 31 mariages, 72 sépultures.

NOS MARGUILLIERS :



M. Joseph Guindon.



M. Sulpice Gratton.



M. Joseph Alarie.

LA FABRIQUE :

Les revenus de la Fabrique ont été en 1911 de $25,430.00, les dépenses de $8,000.00.
La dette de la Fabrique n'était plus au 1er janvier que de $25.000.00.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1912.

GROUPE DE PRETRES ET RELIGIEUSES, ENFANTS DE SAINTE-AGATHE.



Rév. Frère Achille.
Alexis Cloutier
des Frères du
Sacré-Cœur



Rév. Emile Coursol,
né le 23 août 1880,
curé de Montpellier.



Rév. Jos. Gascon,
né ici le 9 sept. 18[illegible]3,
curé de Grenville
depuis 1892.



Rév. A. Touchette,
curé de
Casselman, Ont.



Rév. Rosario Bazin,
a passé son enfance ici,
curé à St-Gérard de
Montarville.



Eva Dandurand,
en religion, Sœur
Marie Jovien de la
congr. des SS noms
de Jésus-Marie.



Delle Ménard,
Sœur Julia du
St-Sacrement.



Lucie-Anne Marier,
en religion, Sr.
Gabrielle-Marie des
Sœurs de Ste-Anne.



Octavie Longpré,
en religion,
Sœur Ste Cunégonde



Albina L. Bélisle,
en religion, Sr.
Marie-Antonine,
Sœur de Ste-Anne.



F. Évang. Bélisle,
en religion, Sœur
Jean-d'Avilas,
Sœur Providence.



Sa Grandeur Mgr P. Bruchesi,
Archevêque de Montréal.



Rév. S. Ouimette, curé
de Saint-Jovite. Un fervent
disciple du curé Labelle.



1ère Rangée en haut: Rév. MM. Limoges, Rév. Cousineau, Rév. curé Gauthier, Rév. curé Caisse.

2ème Rangée: Rév. Père Gapihan, les RR. curés: Filion, Ouimette, Corbeil, Majeau, St-Pierre.

En avant: R. R. Curés Hétu et Moreau.

Groupe d'anciens curés et d'amis de Sainte-Agathe.



Les Dames de Sainte-Anne. (1er groupe.)

La Congrégation des Dames de Sainte-Anne a été fondée le 30 Juillet 1911, par le Rév. J. B. Bazinet, curé.
Elle compte 301 membres.



Les Dames de Sainte-Anne. (2ème groupe.)

CONSEIL SUPERIEUR.

Présidente : Dame F. X. Desrosiers.

1ère Assistante : Dame Omer Choquette.

2ème Assistante : Dame Chs. Lallier.

Secrétaire : Dame Adélard Sigouin.

Trésorière : Dame Alph. Valiquette, (notaire.)



Les Enfants de Marie.—Elles sont au nombre de 150.



La Congrégation des Hommes.



Mad. G. Liboiron, (née Bern. Blondin), Secrétaire.



Mad. M. Forgette, (née Jos. Godon), 1ère Vice-Présidente



Mde. V. F. Forget, (née Athaïs Leclerc), Présidente.



Mad. F. Chapleau, (née Z. Lachapelle) 2e Vice-Présidente.



Mad. Frs. Martial, (née Elm. Alarie), Trésorière.



Mad. Jos. Doré, (née Alph. Binette), Conseillère.



Mad. F. X. Labrecque, (née Alph. Lebeau), Conseillère.



Mad. Noé Forget, (née Cord. Pierrus), Conseillère.



Mad. Jos. Béchard, (née Mélina Bélair), Conseillère.



Mad. Cyr. Grenier, (née Clém. Levac), Conseillère.

Le Conseil de Direction des Dames de Charité de Sainte-Elizabeth.

(Société fondée en 1911 par le Rév. J. B. Bazinet, curé.)

ÉGLISE PROTESTANTE.



Rév. L. E. DesBrisay,
Arrivé en janv. 1901, (retiré.)



Rév. J. H. Thomas,
Arrivé le 15 oct. 1911,
(en office.)

Ils relèvent de l'autorité du Très-Révérend J. C. Farthing, Evêque Anglican de Montréal.

Le nombre de protestants résidant à Sainte-Agathe est de 147, répartis dans 44 familles, dont 39 dans le village et les cinq autres dans la campagne.

AUTRES RELIGIONS.

Il y a 97 juifs résidants, répartis dans 18 familles. Il n'y a ni rabbin, ni synagogue.

Nous n'avons qu'un disciple de Confucius : un blanchisseur chinois.



Les officiers de la Société de Tempérance.

NOS SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE.



Jos. Morin, Sec.-Financier.



D. Chénier, Vice-chef-Ranger



Dr E. Grignon, Dép. Ht. Chef-Rang.



E. D. Godon, Chef - Ranger.



Dr. R. Dazé, Ex-chef - Ranger.



G. Liboiron, Sec.-Arch.



Hen. Grignon, Orat.



Anicet Leduc, Synd.



O. Dufour, Syndic.



Jos. Fournelle, Syd.



F. Paradis, 1er Con.



J. A. Paré, Trés.

Fondée en juin 1902.

=

108 Membres.



B. Piché, Sentinelle.



I. Guindon, 2e cond.



Jos. Allen, Sent.

Paie 4 piastres par semaine à ses membres malades.

(20 semaines.)

La Cour Sainte-Agathe-des-Monts de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Le Rév. J. B. Bazinet en est le chapelain.



P. E. Lortie, 2e V.-P.



N Constantineau, Pr.



Rév. J. B. Bazinet, chap.



Dr R Dazé, Méd.-Ex.



J. E. Bédard, 1e V.-P.



C. E. Forgette, Arch.



J. Hétu, censeur.



Paul Fortin, censeur.



N. Valiquette, C.-O.



J. E. Lanthier, cens.



A. Brien, Trésorier.

Fondé le 21 mai 1911.

=

75 Membres.



A. Desjardins, visiteur.



Cyrille Lortie, visiteur.

Paie cinq piastres par semaine à ses membres dans la maladie.

(16 semaines.)

Le Conseil de Sainte-Agathe-des-Monts de l'Union St-Joseph du Canada.



Noé Beauchamp,
Sec.-Financier.



Moïse Paquette,
Vice-Président,



Joseph Beaulieu,
Président.



Rév. J. B. Bazinet,
Vice-Président.



J. A. Paré,
Sec.-Arch.



Dr O. Choquette,
Méd.-Exam.



Elzéar Louis-Seize,
Commissaire.



W Hétu,
Substitut.



France Alarie,
Auditeur



Elie Paiement,
Auditeur.



Dieudonné Godon,
Introducteur.

CERCLE SAINTE-AGATHE DE L'UNION ST-PIERRE.

(Fondé le 4 septembre 1910.)

38 Membres.

Paie cinq piastres par semaine aux malades.

Liste des Députés du Comté de Terrebonne.

(2 députés) de 1830 à 1838.

Avant l'Union.

Turgeon Joseph Ovide, du 26 octobre 1830 au 9 octobre 1834.
Lafontaine Louis Hippolyte, du 26 octobre 1830 au 27 mars 38.
Buch. Séraphin, du 22 novembre 1834 au 28 juillet 1837.

(1 député) de 1841 à 1854.

Sous l'Union.

McCulloch, Michael, du 8 avril 1841 au 23 septembre 1844.
La Fontaine, Hon. Louis Hippolyte, du 12 novembre 1844 au 10 mars 1848.
Viger, Hon. Louis Michel, 14 avril 1848 au 6 novembre 1851.
Morin, Hon. Auguste Norbert, du 16 décembre 1851 au 23 juin 1854.
Prévost, Gédeon Mélasippe, 2 août 1854, résigna le 29 mai 1857.
Morin, Louis Siméon, du 23 juin 1857 au 10 juin 1861.
Labrèche, Viger Louis, du 8 juillet 1861 au 1er juillet 1867.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Chapleau, Jos Adolphe, du 3 septembre 1867 au 29 juillet 1882
Nantel, Guillaume Alphonse, du 19 août 1882 au 14 novembre 1900.
Prévost, Jean Berchmans, du 7 décembre 1900, à ce jour.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Masson, Louis François Rodrigue, du 3 septembre 1867 au 18 mai 1882.
Nantel, Guillaume Alphonse, du 20 juin 1882, résigna en août 1882.
Chapleau, Hon. Joseph Adolphe, du 16 août 1882 au 5 décembre 1892.
Leclair Pierre, du 10 janvier 1893 au 24 avril 1896.
Chauvin, Léon Adolphe, du 23 juin 1896 au 9 octobre 1900.
Préfontaine, Hon. Raymond, du 7 novembre 1900 au 3 mars 1903.
Desjardins, Dr. Samuel, de mars 1903 à novembre 1908.
Nantel, Hon. Wilfrid Bruno, du 26 novembre 1908 à ce jour, ministre du Revenu de l'Intérieur depuis novembre 1911.

Nos représentants passés et présents



Sir Adolphe Chapleau,
Orateur distingué.
Ancien Lieut.-Gouverneur.



Hon. J. B. B. Prévost,
Député au Provincial, ex-ministre de la Colonisation.



Hon. Bruno Nantel,
Député au Fédéral.
Ministre du Rev. de l'Int.



Hon. R. Préfontaine, maire de Montréal, puis min. de la Marine, a fait beaucoup pour nous.



J. A. Chauvin,
Anc dép à Ottawa.



Hon. Alphonse Nantel,
Ancien Ministre à Ottawa.



Hon. Ls. R. Masson, ancien min. à Ottawa, Anc.-Lt.-Gouverneur.



Pierre Leclair,
Anc. dép. à Ottawa.

Les Membres du Conseil Municipal de la Paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts.



I. Lanthier, cons.



Elz. Lacasse, cons.



M. I. Déchamps, Maire.



S. Gratton, cons



Z. Charette, cons.

Municipalité formée le 1er janvier 1863.

Evaluation des propriétés: $463,240.00



Ferd. Prévost, cons.



Dr E. Grignon, Sec-Trés dep 25 ans.



I. Ladouceur, cons.

Taxe générale imposée en 1911: 25cts. dans les $100.

La corporation accuse un surplus de $1,024.10

Les Membres du Conseil Municipal du Village-de-Sainte-Agathe-des-Monts.



W. Cloutier, cons.



M. Lanthier, cons.



Louis E. Parent, Maire.



N. St-Aubin, cons.



Jos. Fournelle, cons.

Municipalité fondée le 7 Juillet, 1896.

Evaluation des propriétés $885,545.

Taxe imposée en 1911 : 50 cents dans les $100.00.



R. Touchette, cons.



Dr. R. Dazé, Sec-Tr.



O. Larivière, cons.

Dette de la Corporation : $164,260.57.

Actif :

Valeur estimée de l'Aqueduc	$98,648.34
Valeur estimee de la lumière........	32,247.23
Valeur de l'Hotel-de-Ville, appareil à incendie, etc.	12,000.00
Total.......	$142,895.57

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS, PLACE DE SANTE.

Nous donnons, pour l'information du public, quelques extraits des règlements passés par notre Bureau de Santé et approuvés par le conseil municipal; on verra par là que les habitants de Sainte-Agathe sont bien protégés, quoi qu'en aient dit certains journaux, contre les maladies contagieuses et en particulier la *tuberculose*. Il est vrai qu'un certain nombre de tuberculeux viennent séjourner ici pour demander la santé à l'air pur de nos montagnes; mais ils sont étroitement surveillés et les visiteurs n'ont rien à redouter de ce côté.

Municipalité du Village de Sainte-Agathe-des-Monts.

Extraits du Règlement No 19.

"1o. Lorsqu'un chef de famille ou le chef d'un "établissement quelconque constate qu'une per- "sonne habitant sa maison ou l'établissement "dont il a le contrôle, a la variole, la variolide, "le choléra asiatique, la peste, le typhus, la dyph- "térie, le croup, la scarlatine, la fièvre typhoïde, "la *tuberculose sous toutes ses formes*, la lèpre, "la varicelle, la méningite cérébro-spinale, la "morve, ou toute autre maladie que le conseil "d'hygiène a désignée par règlement, il doit, dans "les 24 heures, en notifier l'autorité sanitaire "municipale de la localité dans laquelle il réside "ou a son établissement.

"2o.—Toute personne tenue de faire la notifi- "cation exigée par l'article précédent est passible, "si elle néglige de la faire, d'une amende n'excé- "dant pas vingt piastres pour chaque jour que "dure sa négligence.

"3o. Quiconque crache sur les trottoirs "des rues, des chemins et des places publiques "ou autres passages servant aux piétons, ou sur "le plancher d'aucun édifice, d'aucun véhicule, "d'aucun bateau public, devient passible d'une "amende n'excédant pas cinq dollars pour la pre- "mière offense et d'une amende n'excédant pas "dix dollars pour chaque offense subséquente.

"4o.—Toute personne qui tousse, qui crache, "devra se munir d'un crachoir de poche ou autre "réceptacle approuvé, dont le contenu sera brûlé. "Au moment de la toux, elle devra se servir de "chiffons qui seront détruits par le feu au moins "une fois par 24 heures."

Nous donnons aussi un extrait des règlements que notre bureau local fait exécuter rigoureusement:

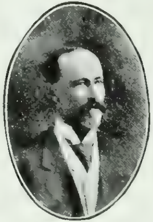
"25B.—Lorsqu'une personne atteinte de tu- "berculose change de domicile, le chef du logis "qu'elle quitte doit en prévenir au préalable l'au- "torité sanitaire municipale, et, après le départ "du malade, la dite autorité sanitaire municipale "doit faire procéder à la désinfection des pièces "qu'elle croit avoir été contaminées par le malade."

M. le pharmacien O. St-Amour, est l'officier chargé spécialement de faire ces désinfections.

Ceux qui sont chargés de veiller à la santé publique.



Dr R. C. Paterson,



Dr R. Dazé, Sec.



Dr Edm. Grignon, Prés.



Dr R. Byers, V.-Pr.



Dr A. Richer.



M. Rod. Charbonneau.



Dr Omer Choquette.



Dr P. S. Bohémier,



M. R. Touchette.

Les Membres du Bureau de Santé du Village,

(formé de tous les médecins et de deux autres personnes désignées par le conseil.)

CEUX QUI SONT CHARGÉS DE NOUS PROTÉGER.



A. Beausoleil,
pompier.



P. Bellehumeur,
Ing. des pompiers
et const. spécial.



Jos. Doré,
S.-C. pompier



M. Desjardins,
Ch. p. et C.-Sp



J. A. Paré,
Ch. Ing. p. C.-S.



H. Métayer,
pompier.



Arthur Clouthier,
pompier.



Noé Beauchamp,
pompier.



W. Jodoin,
pompier.



Joseph Morin,
chef de police.



A. Renaud,
pompier.



A. Helms,
Prs. pompiers,
const. spécial.

Hommes de Police et Pompiers Volontaires.

Le corps des pompiers volontaires a été incorporé en Société de Bienfaisance le 3 nov. 1911.

Le président honoraire est Son Honneur le maire Parent ; le vice-président honoraire, le docteur E. Grignon ; le président actif, M. P. Bellehumeur ; le Sec.-Arch. M. Moïse Desjardins, et le trésorier M. J. A. Paré.

HOTEL-DE-VILLE ET POSTE DE POMPIERS.



L'Hôtel-de-Ville est aussi le siège de la Cour du Magistrat du District et des Juges de Paix. Le chef de Police, M. Jos. Morin, y demeure avec sa famille.—Les appareils de protection contre les incendies comprennent : Une pompe à gazoline ; des échelles et environ 2000 pieds de boyaux pour être adaptés à la pompe et aux bornes-fontaines. La pression de l'eau de l'aqueduc est de 65 livres au pouce carré.

LA NOUVELLE MUNICIPALITÉ D'IVRY SUR-LE-LAC.

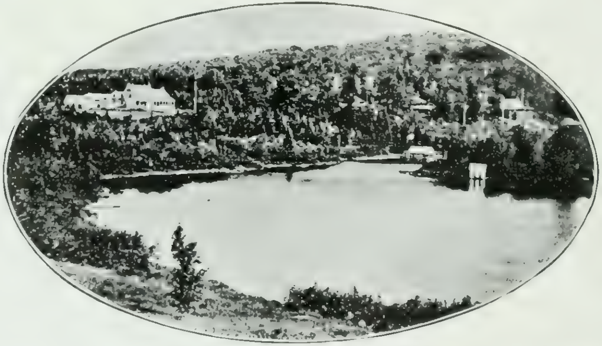
Le 3 Avril 1912, le Lieutenant-Gouverneur sanctionnait un bill de la Législature, formant une nouvelle municipalité à même le territoire de la municipalité de la Paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts et du canton de Wolfe.

Voici les limites données à la municipalité d'Ivry-sur-le-Lac :

(a) Un morceau de territoire borné, au nord, par la ligne entre les rangs 6 et 7 du canton de Beresford ; à l'ouest, par la ligne divisant les cantons de Beresford et de Wolfe ; au sud, par la ligne de division des rangs 2 et 3 du canton de Beresford ; et à l'est par la ligne divisant les lots 27 et 28 dans les rangs 3, 4, 5 et 6 du canton de Beresford ; *(b)* Un morceau de territoire décrit comme suit : les lots 37a, 38a, 39a, 40a, 41a, 42a, 43a et 44a du second rang du canton de Beresford ; *(c)* Un morceau de territoire situé dans la municipalité de la paroisse de Saint-Faustin, dans le canton de Wolfe, borné, au nord, par la ligne entre les rangs 3 et 4 du canton de Wolfe ; à l'ouest, par la ligne entre les lots 5 et 6 du troisième rang dudit canton ; au sud, par la ligne entre les rangs 2 et 3 dudit canton ; et, à l'est, par la ligne entre le canton de Beresford et le canton de Wolfe.



M. A. L'Allier, ancien conseiller, maitre de Poste au Lac-Manitou.



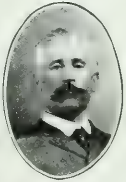


Vicomte R. O. d'Ivry

Le Club Manitou (ancien château du vicomte O. d'Ivry) enfermé dans la nouvelle municipalité.

L'évaluation des propriétés enlevées à la paroisse de Sainte-Agathe est de $117,000. Le territoire détaché pour les fins municipales, continue à former partie de Sainte-Agathe, pour les fins religieuses et scolaires. Le premier conseil municipal d'Ivry-sur-le-Lac a été élu le 25 mai 1912. Voici les noms des membres : MM. Robert Starke, Hugh Henry, Henri de Salaberry, W. H. Norton tous de Montréal, et MM. Jérémie Côté, Joseph Beauchamp et Pierre Labelle, cultivateurs. Le Maire est M. Robert Starke, le Secrétaire est le Docteur E. Grignon.

COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SAINTE-AGATHE.



M. I. Ladouceur.



M. Jérémie Côté.



Dr R. Dazé,
Président.



M. Joseph Lafleur.



M. T. Déchamps.

Première corporation Scolaire formée le 10 Septembre 1863.

Comprend aujourd'hui : le village, la paroisse, Ivry-sur-le-lac, partie paroisse Sainte-Adèle et partie canton Howard.



M. G. Liboiron, Secrétaire.

Evaluation des propriétés de la municipalité scolaire : $839,205.

Taxe prélevée en 1911: 70 cents dans les $100.00

Dette de la Corporation Scolaire, $10,075

Actif : environ $30.000

La Commission Scolaire a sous sa direction onze écoles : 1o Collège des Frères du Sacré-Cœur ; 2o Ecole des Commissaires tenue dans le couvent par les Filles de la Sagesse; 3o Ecole du 8e rang Morin, institutrice Mlle Ernestine Lefèvre : 4o Ecole du 1er rang Doncaster, institutrice, Mlle Eugénie Vannier; 5o Ecole de Belisle's Mill: institutrice Mad. Eug. Bélisle : 6o Ecole de le partie est du 6e rang Beresford, tenue par Mlle Alida Tourangeau : 7o Ecole de la partie ouest du 6e rang Beresford, confiée à Mad. Bruno Piché : 8o Ecole du 8e rang Beresford, institutrice, Mlle Corinne Dubuc; 9o Ecole du 5e rang Beresford, dont Mlle Marie-Reine Fournelle est l'institutrice ; 10o Ecole du Lac-Manitou sous la direction de Mlle Malvina Brazeau : 11o Ecole du 4e rang Doncaster, tenue par Mlle Albina Lajeunesse.



LE COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR.

Ce collège, construit en 1902, est confié aux Frères du Sacré-Cœur. Il y a cinq professeurs sous la direction du Rév. Frère Antonio, Sup. 250 élèves suivent les cours. Cette maison est beaucoup trop petite pour les besoins de l'enseignement. Sainte-Agathe devra bientôt construire une vaste maison d'éducation. Bon nombre d'étrangers y enverraient leurs enfants à cause de la salubrité de notre climat et de la beauté de nos sites.



LE COUVENT DE NOTRE-DAME-DU-SACRE-CŒUR.

Cette maison est sous la direction des Filles de la Sagesse. Onze religieuses donnent l'instruction à 275 jeunes filles : 28 pensionnaires, 112 demi-pensionnaires, et 135 externes, (École des Commissaires). Cet établissement est aménagé de la façon la plus moderne. Classes, dortoirs, salles de récréation vastes et bien aérés. Chapelle spacieuse. Système de chauffage à l'eau chaude. Bains, escaliers de sauvetage, etc., etc



L'ÉCOLE PROTESTANTE.

La première école protestante fut ouverte le 1er sept. 1904. La bâtisse ci-dessus fut construite en 1908. Deux institutrices y font la classe à 60 élèves des deux sexes. Le bureau des syndics (trustees) est ainsi formé : Dr J. R. Byers, Président. MM. W. R. Cattley et Alex. Wills, membres du bureau. Le Dr R. C. Paterson, Sec.-Trésorier. L'évaluation des propriétés des protestants est de $490.000.



" Le Sanatorium Laurentien."

La construction et l'ameublement de cet édifice ont coûté 100.000 piastres ; il est sous la direction de la " Société Laurentienne de Sainte-Agathe," dont M. D. Lorne McGibbon est le président. On reçoit et on traite dans cet établissement les cas de tuberculose à leur début. C'est grâce aux dons généreux de Mr McGibbon et d'autres membres de cette société si cette vaste entreprise a pu être menée à bonne fin. M. Gordon Macfarlane est le secrétaire-trésorier de l'institution. M. le docteur J. Roddick Byers en est le Surintendant-Médical.



LE BREHMER REST (PREVENTORIUM)

Cette maison a été fondée, il y a plusieurs années, par des dames charitables de Montréal, pour traiter les personnes épuisées et menacées de tuberculose. Le prix de la pension est peu élevé. Douze patients sont actuellement sous traitement. Melle Grant est la garde malade en chef. Le docteur A. Richer est le médecin de l'établissement. Ce PREVENTORIUM est à 2 milles du village, sur le bord de la Rivière du Nord.



LE SANATORIUM: MONT SINAI

On y traite les fils d'Israël frappés par la peste blanche.

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS EN 1912.

NOS TRIBUNAUX.

Cour du Magistrat.—Nous avons un terme de la Cour du Magistrat du District de Terrebonne, tous les trois mois: le premier mercredi des mois de février, mai, août et novembre.

Cette cour est présidée par son Honneur le Magistrat Achille Carrière et en son absence, par son Honneur le Magistrat St-Cyr, de St-Jean. M. H. A. Bélisle est le greffier de cette cour.

Cour des Juges de Paix.—Nous avons plusieurs juges de paix: MM. Edm. Grignon, M. D., H. A. Bélisle et Louis Parent sont les seuls qui siègent habituellement.

Cour des Commissaires:—Cette cour qui juge les actions jusqu'au montant de quarante dollars, nous rend de grands services, vu notre éloignement des centres judiciaires. Depuis vingt ans, cette charge purement honorifique, qui ne comporte aucun émolument, a toujours été remplie par MM. H. A. Bélisle et Edm. Grignon, M. D. Ils ont rendu un millier de jugements.

De nouveaux titulaires viennent d'être nommés à cette cour par le gouvernement provincial. Voici les noms de ces nouveaux juges: M. Louis E. Parent, président et MM. Joseph Lafleur, Ozias Larivière, Dr. R. C. Paterson, Dr. O. Choquette, membres de la commission.

Elle siège le premier lundi de chaque mois; M. E. Donat Godon en est le greffier.

Huissiers.—MM. Victor Garceau et L. Ferd. Loizeau, huissiers de la Cour Supérieure, sont chargés de veiller en même temps à l'exécution des jugements rendus par nos magistrats.

AGENCE DES TERRES DE LA COURONNE.

Depuis l'année 1879, nous avons à Sainte-Agathe une agence des Terres de la Couronne, pour les cantons suivants: Abercrombie, Kilkenny, Morin, Wexford, Beresford, Doncaster, Lussier, Archambault, Wolfe et Howard. Il est question d'y ajouter le nouveau canton Rolland.

Le premier titulaire de cette charge fut M. Charles Jubilé Marchand, frère de l'ancien premier ministre à Québec. Il arriva ici en novembre 1879. Il vit retiré maintenant, et c'est son fils M. Ernest, qui le remplace depuis 1898.

SAINTE AGATHE DES MONTS EN 1912.

Succursale de la Banque des Marchands du Canada.

Capital payé:

$6,000,000.



Fonds de Réserve:

$5,400,000.

Bureau des Directeurs de la Banque des Marchands

SIR H. MONTAGU ALLAN, C. V. O., Président. JONATHAN HODGSON, Vice-Président. THOS. LONG,. C M. HAYS' ALEX. BARNET, F. ORR LEWIS, K. W. BLACKWELL, A. A. ALLAN, C. C. BALLANTYNE. E. F. HEBDEN, Gérant-Général, T. E. MERRETT, Surintendant Inspecteur en Chef, Gérant de la Succursale de Sainte-Agathe: M. W. P. LEMESURIER, Autres employés de la succursale: MM. ADRIEN BEAUDRY, comptable, J. S. BLEAU, ledger et LÉONIDAS GUAY, Junior.

NOS BUREAUX DE POSTE

Le bureau de poste du village est actuellement dans la bâtisse Guindon, à l'encoignure de l'avenue Préfontaine et de la rue St-Vincent.

Madame veuve F. Bédard a la charge de ce bureau, assistée de Mademoiselle Cécile Bédard et de M. A. Rouleau. On dit que M. V. F. Forget, à qui la position de maître-de-poste avait été enlevée en 1897, va être réinstallé.

Dans la campagne, il y a deux bureaux de poste; un à Bélisle's Mill, tenu par M. I. Déchamps, marchand; un autre à Ivry, tenu par M. Damase Levert, marchand; durant les mois d'été, il y a en plus, deux bureaux temporaires: un chez M. Adrien Lallier, au Lac-Manitou, et l'autre chez M. Joseph Bélisle, au Lac-à-la-Truite. Le gouvernement fédéral vient de voter dix mille piastres et de faire l'achat d'un terrain au centre du village pour y construire un bureau de poste et de douanes. Cette somme est loin d'être suffisante et nous espérons qu'une autre plus considérable nous sera octroyée à la prochaine session.

Notre bureau de poste est par ses revenus l'un des plus importants du comté de Terrebonne aujourd'hui, et rien n'indique que cette importance puisse diminuer à l'avenir. Au contraire notre localité est entrée dans une prospérité jusqu'ici inconnue et elle aspire à devenir l'égale de son aînée, la jolie ville du curé Labelle.

PROFESSIONS LIBERALES.

Les professions sont représentées par *sept médecins*: Les docteurs Edm. Grignon, Rodolphe Dazé, Arthur Richer, Omer Choquette, Robert Ch. Paterson, Rob. Byers, Pierre S. Bohémier.

Par deux notaires: MM. F. X. Desrosiers, N. P. et Alph. Valiquette, N. P.

Par deux pharmaciens: M. Omer St-Amour et le docteur E. Grignon.

LE COMMERCE.

Sainte Agathe est un centre commercial important, qui alimente le nord du comté de Terrebonne et une partie des comtés de Montcalm, Argenteuil et Labelle.

Nous donnons les noms de nos maisons de commerce et de nos hommes d'affaire. Nous avons:

Une banque:—C'est une succursale de la Banque des Marchands, sise sur la rue St-Vincent. M. N. P. Le Mesurier en est le gérant. Les autres employés sont: MM. Adrien Beaudry, J. S. Bleau, et Léonidas Guay.

Deux Pharmacies: Docteur E. Grignon, Avenue Tour-du-Lac; et M. Omer St-Amour, rue Principale.

Cinq magasins généraux: MM. Isaie Déchamps, à Bélisle's Mill, Léonidas Dufresne, à Bélisle's Mill; Joseph Godon, au moulin Guay; Damase Levert, à Ivry; Rodrigue Touchette, rue Principale.

Six magasins de mercerie:—MM. M. Cohen, rue Principale; Frédéric Cyr, rue St-Vincent; C. Euclide Forgette, coin Principale et St-Vincent; J. D. Fournelle, rue Principale; B. Kindestin & Cie, rue Principale; G. Liboiron, rue Principale.

Onze épiceries:—Madame L. W. Brissette, rue Principale,—MM. Alp. Clément, père, rue St-Audin,—J. A. Clément, rue Principale,—J. T. Collins, rue St-Vincent,—Gédéon Côté, Avenue-Tour-du-Lac,—Noé Forgette, Avenue Préfontaine,—Madame Napoléon Fournelle, rue Saint-Vincent,—MM. Honorius Giroux, rue Principale,—J. D. Hall, Avenue Préfontaine, — James Holihan, (Le Bon Marché), rue Principale.—Célestin Légaré, rue St-Vincent.

Trois épiceries et ferronneries:—MM. Clodomir Forgette, rue Principale,—Damien Hétu, rue Principale, L. Etienne Parent, Avenue Tour-du-Lac.

Trois magasins de chaussures:—MM. Herm. Fortin, rue Principale,—E. Donat Godon, rue St-Vincent,—H. Métayer, rue St-Vincent,

Deux magasins de ferronnerie:—MM. F. X. Labrecque, Avenue Tour-du-Lac, — Adélard Sigouin, rue St-Vincent,

Sept magasins de fruits et restaurants:—MM. Delphis Côté, rue Principale, Gédéon Côté, Ave-



Serre et Dépendances de M. D. Lorne McGibbon.

nue Tour-du-Lac,—Melle M. L. Desroches, rue St-Vincent,—MM. James Hoolihan, rue Principale,—Adélard Labelle, rue St-Vincent,—W. A. Leblanc, rue Principale,—François Martial, rue Principale.

Une buanderie Canadienne, très bien outillée, tenue par M. Joseph Bédard.

Deux marchands de glace: MM. Ozias Dufour, rue St-Henri,—Armand Lachance, Avenue Tour-du-Lac.

Un fabricant de liqueurs douces: M. Jean Louis Brissette, rue Principale.

Quatre barbiers et marchands de tabac: MM. Arthur Beaulieu, rue St-Vincent,—Arsène Boucher, rue St-Vincent,—J. Aimé Godard, rue Principale,—Paul Robert, rue Principale.

Un bijoutier:—M. Prime Belhumeur, rue St-Vincent.

Six bouchers:—MM. Joseph Chalifoux, rue Principale,—Ferd. Chapleau, Avenue Tour-du-Lac,—Joseph Fournelle, rue Principale,—Anicet Leduc, rue St-Vincent,—Eusèbe Massé, rue Principale,—A. Pellerin, Avenue Préfontaine.

Quatre boulangers et confiseurs:—MM. J. A. Fournelle, rue Ste-Agathe,—Léon Marier, Avenue Tour-du-Lac,—Alcide Renaud, rue St-Vincent,—O. Trudel, rue Ste-Agathe.

Sept maîtres-charretiers: MM F. E. Bouchard, rue Principale,—Rod. Charbonneau, rue Principale,—Alt. Clarke, Avenue Tour du Lac,—Godfroy Grenier, rue St-Vincent,—J. King, Avenue Tour-du-Lac,—Omer Légaré, rue St-Vincent,—Norman R. J. Wright, Avenue Tour du Lac.

Trois cordonniers:—MM. O. Lortie, rue Ste-Agathe,—M. Métayer, rue St-Vincent,—C. B. Tremp, rue de Montigny.

Six modistes:—Melle Boucher, rue Saint-Vincent, — Madame L. W. Brissette, rue Principale,—Madame J. Doré, rue St-Donat,—Madame G. Liboiron, rue Principale,—Madame A. Nadeau, rue Ste-Agathe,—Madame Ad. St-Aubin, rue Principale.

Quatre plombiers-ferblantiers: — MM. Etienne Alarie, Avenue Préfontaine,—F. X. Labrecque, Avenue Tour-du-Lac,—Adélard Sigouin, rue St-Vincent,—Townsend, rue Principale.

Deux photographes:—MM. Delphis Côté, rue Principale,—Ozias Renaud, rue St-Vincent.

Deux selliers:—MM. Joseph Béchard, rue Principale,—Adélard Labelle, rue St-Vincent.

Deux carrossiers:—MM. Paul Fortin, Avenue Préfontaine,—Lamoureux & Frère, rue Principale.

Trois forgerons: MM. Michel Blondin, Bélisle's Mills,—Marc Gaudette, rue St-Joseph,—Esdras Maillé, rue Principale.

Deux entrepreneurs de pompes funèbres:—MM. Wilfrid Clouthier, rue St-Vincent,—François Martial, rue Principale.

Hôtelleries:—Il n'y a pas à Sainte-Agathe d'hô-

tels licenciés pour la vente des boissons, mais il y a un grand nombre d'hôtelleries et de maisons de pension tenues sur un bon pied : citons : Laurentide Inn., ancien Sanatorium du Docteur Kemp.—Villa des Monts, tenue par M. Louis Beaulieu, rue Préfontaine.—Hôtel Bellevue, tenu par M. Joseph Forgette, rue St-Vincent,—Hôtel Victoria, tenu par M. H. A. Bélisle, rue Principale, —Hôtel Ste-Agathe, tenu par M. Chs. Lallier, rue Principale,—Pension Frank Lalande, rue Ste-Agathe, Pension de Mad. Ryan, Avenue Tour du Lac,—Pension Constantineau, rue Principale.

Trois hôtels d'été, tenus par des Juifs :—Castle des Monts, sur une île, hôtel d'été seulement,—Philadelphia Hôtel, été seulement, — Vermont Hôtel, été seulement.

Sanatoriums privés :—MM. A. W. Borwick, Louis Clément.—Madame Moïse Forgette. Alex. Rough.—Chs. O'Brien.— Dames J. R. McGlashen Thomas Pettigrew,—M. S. Oubridge, etc.

CONSTRUCTION :

La construction est active à Sainte-Agathe ; on voit des maisons surgir comme par enchantement dans toutes les directions.

Les principaux constructeurs sont :—MM. John Flynn, Maxime Lanthier, J.-Bte. Reid & Cie, Alfred Reid, Ozias Dufour, qui emploient toute une armée de peintres, maçons, menuisiers, charpentiers, et journaliers.

Agents d'immeubles :—Nous avons trois bureaux d'agents d'immeubles :—MM. Grignon et Grignon, Avenue Tour-du-Lac,—G. Liboiron, rue Principale,—A. Rouleau, rue St-Vincent.

INDUSTRIE :

L'industrie la plus importante, à Sainte-Agathe, est celle du sciage du bois et de sa préparation sous diverses formes. Voici les noms de nos principaux industriels :

G A. Chevalier & Cie,—Sciage et découpage du bois. Machines à raboter, à faire les moulures, la latte, aussi à moudre le grain.

D. Z. Guay & Cie.—Sciage et découpage. Machines à faire la latte, le bardeau, les douves.

M. Joseph Lafleur,—Rabotage, fabrication des moulures, des portes et chassis.

M. Roch Larocque, (à Belisle's Mill).—Sciage et rabotage du bois, machines à moudre le grain et à carder la laine.

M. J. A. Paré,—Sciage et découpage du bois, rabotage, moulures, portes et chassis.

J.-Bte Reid & Cie,—Moulures, portes et chassis, fabrication de torchons (mops) automatiques patentés.

Scierie-Sainte-Agathe-des-Monts,—Deux usines dont une au village, l'autre au Lac-Brulé. Sciage et découpage du bois, machines à faire les moulures, la latte, le bardeau ; aussi, moulin à farine.

Standard Mills Co., Lim.,—Importante manufacture de planchers en bois franc ; à deux milles du village, sur la Rivière-du-Nord.

Sainte-Agathe-des-Monts en 1912

Place de Villégiature.

Peu d'endroits dans le Canada sont aussi renommés que notre localité, pour la beauté de leurs sites, la salubrité de leur climat, la variété de leurs sports. Aussi, depuis la construction de notre chemin de fer, en 1892, un nombre incalculable de touristes, de citadins, sont venus de partout, tan-



En yacht sur le Lac-des-Sables.

tôt pour prendre part aux joies saines que procurent nos lacs et nos montagnes, souvent aussi, pour relever des forces délabrées. Un bon nombre ayant constaté que le séjour au milieu de nos paysages est aussi salubre l'hiver que l'été, plusieurs ont fini par se construire des cottages sur le bord de nos lacs, non seulement pour passer l'été, mais aussi pour y résider toute l'année. Quelques-unes de ces maisons sont de véritables palais.

Nous citons les noms des citadins qui viennent ainsi passer la belle saison autour de nos nappes d'eau.

1o. *Sur les bords du Lac-des-Sables,* (village) : M. J. Alex. Allan, Madame F. E. Adams, M. A. Baumgarten, W. Foster Brown, F. W. Boxer, Madame J. B. Cassidy. MM. James Crathern, C. G. Clouston, Mortimer B. Davis, Honorable Chs. J. Doherty, ministre de la justice; MM. M. F. Davidson, H. A. Ekers, J. S. Evans, Mesdemoiselles Ekers, MM. Garth, J. J. Fiske, F. Graves, George Hague, ancien gérant général de la Banque des Marchands; E. Hanson, Madame Haines, MM. J. G. Gladstone, Jérôme Internoscia, John Lee, Madame W. Lindsay; MM. Lorne D. McGibbon, E. J. Major, G. Mann, G. H. Massey, Charles Meyer, Mesdames Alex. McArthur et G. A. Nantel, MM. G. H. Nelson, M. J. A. Prendergast, A. Raza, E. M. Renouf, Oct. Rolland, Wm. Robb, Alex. Rough, Madame Ritchie, Sir Thomas Shaughnessy, Président du C. P. R., MM. J. B. Sparrow, H. C. Scott, J. H. Simmons, Capitaine Smith, E. Von Rappard, J. A. Villeneuve, contrôleur Cie Richelieu; James Walker, R. Wilson Smith, F. W. Thompson.

2o. *Sur les bords du Lac-Brûlé* :—MM. Robert Harvie, Hugh Brodie, James Walker, Russell Popham, James Gardner, Thomas Hodgson, Chs. Hodgson, F. Howard Wilson, C. H. McFarlane, James Baillie, Lionel Smith, Peter Laing.

3o. *Sur les bords du Lac-Manitou* : Le "Club Manitou", MM. Thomas Latimer, S. B. Townsend, J. L. Marler, James Oliver, H. Robertson, M. L. Torrop, E. J. Dawson, Rev. E. M. Hill, MM. Wm. Davidson, W. J. Phelps, Sydney Pitt, A. G. Howell, L. L. Smith, M. E. Aderington, Rev. E. Bushell, MM. Robert Starke, A. J. Fergusson, E. B. Greenshields, John W. Cook, J. Pitblade, A. R. Holden, A. R. Johnson, R. Ogier d'Ivry, Paul O'Gulnick, W. Nicholls, Robert Angus, W. C. Hall, J. B. Fellows, Melville Hall, H. W. Norton, Joseph Brunet, Elz. Riendeau, Docteur Gardner, James Hunter, James Lace, J. A. Walker, Hugh Henry, Alex. Duncan, Wm. Holden, Mademoiselle Henry, Docteur W. Scane, MM. David Scott, Wm. McGlashan, Henry Kyle, George Haivey, Douglas Owen, Docteur F. A. Lockart, Fernand Abegg, E. F. Hebden, gérant général, Banque des Marchands; Nelson Bickerdike, Henri de Salaberry, J. H. Wallace, F. W.

Molson, A. Ness, Docteur J. A. Nutter, R. F. Smith Badgley, Calcutt, Penfold, A. R. Paxton, James Pollock, L. Shara.

4o. *Sur les bords du Lac-à-la-Truite* :—Mademoiselle Jessie Munro, MM. R. M. McLagan, Harrower, James Brenner, Alex. Wells, Thomas Rutherford, Frs. Vallaton, A. Lavin, Wm. Cunningham, Maurice Clemens, John Dodgeon, M. R. Rolden, W. A. Baker, Richard, Robert Fraser, Kennedy, A. M. Ellicott, R. K. Holland.

5o. *Sur les bords du lac "Grand'Maison"* :—5ième rang Morin :—MM. John A. Wright, Robert H. Anders, Wm. P. Kearney, K. P. McCaskill, C. Cochrane, W. E. Burgess, D. C. Drysdale, Seeking, C. J. Hanrahy, E. J. Smith, R. C. Drysdale, E. R. Carrington.



Truites prises dans le lac Des-Sables.

6o. *Sur les bords d'autres lacs*:—MM. W. H. Allin, sur le Lac-du-Gore; T. D. Tansey, sur le Lac-de-la-Vieille-Ménard; Chs. Hamshire, J. S. Banks et J.-Bte Brunet, sur la Rivière-du-Nord; John H. R. Molson, sur le Lac-Violon; les trois fils de feu Sir George Drummond, sur le Lac-Chatillon; M. P. S. Milburn, Madame Moves et Mademoiselle C. Rutz-Rees, sur le Lac-Lachapelle, etc., etc.

AMUSEMENTS ET SPORTS:

Ils sont des plus variés; on peut les diviser en deux classes: ceux d'été et ceux d'hiver.

L'été:—Nous avons la pêche et la chasse; nous en avons parlé suffisamment au chapitre premier.

Les promenades en canots, chaloupes, yachts à voile, à gazoline, à vapeur, à l'électricité. Il y a sur le Lac-des-Sables, une flottille d'au moins soixante yachts; il y en a autant sur le Lac-Manitou.

Tous les étés, nous avons de magnifiques régates.

Les promenades en voiture ou à cheval constituent un autre genre d'amusements très recherché; le tour du Lac-des-Sables surtout, excite l'admiration de tous les amants de la belle nature.

Il est à souhaiter que notre conseil municipal améliore les chemins afin de rendre ces promenades plus agréables encore aux nombreux touristes qui nous visitent.

Nous avons un théâtre, "l'Alhambra," très achalandé, où se donnent des vues-animées et des concerts. M. Louis Paré en est le propriétaire.

L'hiver:—Nous apporte une foule d'amusements des plus sains: Le patin, la raquette, le bob-sleigh, le toboggan, et le ski se partagent les faveurs de nos villageois et de nos visiteurs.

Le patinoir Sauvé est envahi tous les soirs par nos jeunes gens qui y donnent fréquemment des mascarades ou des joutes de Hockey, desquelles le club de Sainte-Agathe sort vainqueur plus souvent qu'à son tour.

Le club de Bob-Sleigh, qui compte parmi ses membres un bon nombre d'étrangers, a sa piste sur le flanc de la montagne du Calvaire, à un mille de l'église. Ce genre de sport nous a valu l'honneur de la visite de l'ex-Gouverneur Général, Lord Grey, et d'un grand nombre de personnages distingués.



RÉSIDENCE DE MONSIEUR D. LORNE McGIBBON,
Sur le bord du lac Des Sables, Sainte Agathe-des Monts



La résidence de Monsieur D. LORNE McGIBBON (en hiver.)



Maison appartenant à M. D. L. McGIBBON, résidence de son intendant, M. C. K. McNEILLY.



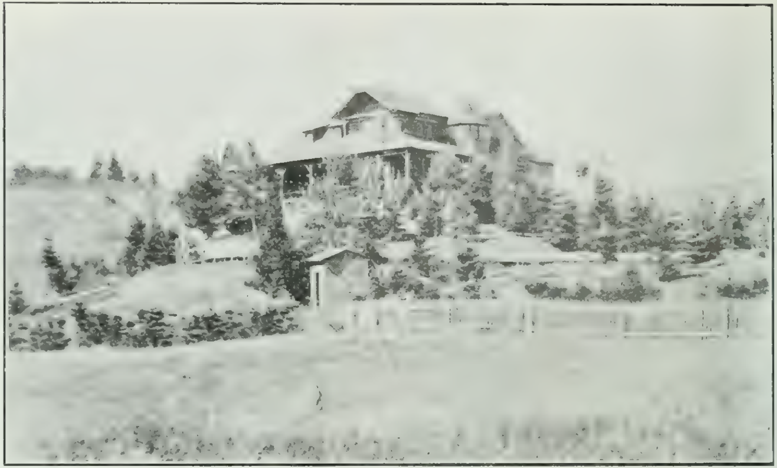
Maison et dépendances de la ferme de M. D. L. McGibbon.



Mad. Chs. J. Doherty
née C. L. Barnard



Hon. Chs. J. Doherty
Ministre de la Justice



Résidence d'été de l'Hon. Chs. J. Doherty à Sainte-Agathe (construite en 18[illegible], sur une montagne en face du lac Des-Sables.)

L'Hon. Chs. J. Doherty est un des hommes les plus distingués du pays. Né à Montréal le 11 mai 1855, il fit ses études au collège Ste Marie et à l'Université McGill ; Avocat brillant, il fut professeur de droit à cette Université durant plusieurs années, puis juge de la Cour Supérieure de 1891 à 1906. Conservateurs en politique, il représente depuis 1908 à la Chambre des Communes d'Ottawa la division Ste Anne de Montréal. Il est depuis septembre dernier, ministre de la Justice dans le Cabinet Borden. L'Honorable Doherty est un des premiers citoyens de Montréal qui ont choisi Sainte-Agathe comme place de santé et de repos. Depuis 1896 il y vient avec sa famille, passer les mois d'été.



Résidence d'été de Monsieur JAMES WALKER, marchand de fer de Montréal.

Une des plus belles villas construites au nord du Lac-des-Sables.



Résidence d'été de MONSIEUR VON RAPPARD.

Cette magnifique villa, construite en 1901, est sise sur une colline, dans la baie ouest du Lac des Sables. C'est un des endroits les plus pittoresques de Sainte-Agathe.



DAME J. H. RYAN.



AVONMORE COTTAGE

Ce cottage, construit en 1900, est la résidence de MADAME J. H. RYAN.

Cette villa entourée de vastes pelouses, est admirablement située en face du Lac-des Sables.

Madame Ryan est la fille d'un ancien capitaine de l'armée anglaise.



Résidence du Docteur Rod. Byers, Surintendant du Sanatorium Laurentien.



RÉSIDENCE DU DOCTEUR R. C. PATERSON, B. A., M. D., C. M. (MCGILL).

Le docteur Paterson est établi à Sainte-Agathe depuis 1909.



EN SKIS A SAINTE-AGATHE.



LE BOB-SLEIGH A SAINTE-AGATHE.



CLUB DE SKI JUNIOR.



La Glissoire du Club de Bob-Sleigh de Sainte-Agathe-des-Monts.



Saut Périlleux en Skis.



SKI-JORINO À SAINTE-AGATHE, (genre de sport très-intéressant.)

Liste des familles catholiques de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts en 1912.

PREMIERE PARTIE.—LA CAMPAGNE.

Les enfants de ces familles, établis en dehors de Sainte-Agathe, ne sont pas inscrits dans cette liste.

A

Adam, Edouard, marié à *Alex. Lymberner*.—Enfants: Ida et Charles-Edouard.

Alarie, Joseph, marié à *Onésime Leroux*.—Enfants: Abundius et Cordélia.

Aubé, Jean-Bte, marié à *Léa Jolicoeur*. Enfants: Elisabeth, Hector, Germaine, Alice et Ernest.—Madame Olivier Jolicœur demeure avec eux.

B

Boisclair, William, marié à *Zéphyrine Lamoureux*.—Enfants: Willie, Hermine, Jean-Baptiste, Damase et Edna.

Boisclair, Omer, marié à *Judith David*.—Enfants: Adélard, Omer et Edouard.

Boisclair, Napoléon, marié à Alphonsine Jolicoeur.—enfant: Alcide.

Boisclair, Gédéon, marié à *Zella Lamoureux*.—Enfants: Omer et Aline. Elie Leblanc réside avec eux.

Boisclair, J.Bte, marié à *Domithilde Côté*

Blondin, Arthur, marié à *Hermine Grenier*.—Enfants: Alice, Arthur, Léa et Lucie-Anne.

Blondin Paul, marié à *Philomène Grafton*.

Bigras Elisée, marié à *Marguerite Paquette*.—Enfants: Azilda, Israël, Elisée, Origina, Jean, Trefflé et Johnny.

Bigras, Isaïe, marié à *Aurilia Dufresne*.—Enfants: Olivina, Régina, Wilfrid, Léo, Rosa, Dorina, Stanislas, Doxina, Edouard et Arocharde.

Baulne, Joseph, marié à *Marie-Louise Paquin*.—Enfant: Albert.

Baulne, Delphis, marié à *Donalda Legault*.—

Enfants: Elise, Rose-Alma, Marie-Anne, Aldéric, Marie-Louise, Raoul et Hector.

Baulne, Wilfrid, marié à *Herminie Robitaille*.—

Enfants: Regina, Joseph, Eva, Osias, Aldéric, Dosina et Marie-Ange.

Bélisle, J. O., marié à *Emma Longpré*. -

Un enfant: Thérèse; deux neveux: Léa et Charles Hillman demeurent avec eux, ainsi que Jules Beaulieu.

Bélisle, Dame Eug., veuve.—Deux enfants: Jules et Raoul.

Brisebois, Henri, marié à *Adèle Juteau*.—

Enfants: Henri, Ida, Albert, Hélène, Léopold, Armand et Agathe.

Blondin, Michel, marié à *Marie Fortin*.—

Enfants: Béatrice, Joseph, René, André, Ernest et Gérard. Demeurent avec eux: Mme. W. Fortin, Antoine Labonté et Anthime Fortin.

Beauséjour, Jos. marié à *Délia Gascon*.—

Enfants: Dorsina et Réjane.

Boivin, Jos., marié à *Marguerite Benoit*.—

Enfants: Marie-Lucie et Albert.

Brosseau, Narcisse, marié à *Délia Labelle*.—

Enfants: Malvina, Salvador, Joseph, Olivina, Rose-Alba, Jeanne, Marie-Louise et Bertha.

Brosseau, Napoléon, marié à *Angélina Brunet*.—

Enfants: Willie, Roméo et Laure.

Brunet, Olier, marié à *Olira Perreault*.—

Enfants: Charlemagne, Honoré et Henri.

Brosseau, Zotique, marié à *Ida Desjardins*.—

Brunet, Dame Frs., veuve. — Enfants: Egnas, Joseph et Régina.

Beauchamp, Joseph, marié à *Cécile Forget*.

Bélisle, Joseph et *Henri*, fils d'Isidore.—

Bélisle, Ernest, veuf.—Enfants: Germaine, Colombienne, Yvonne et Agathe.



J.-Bte. Brunet, né à St-Janvier.



Adélard Brunet, aux Etats-Unis.

Brunet, J.-Bte. marié à *Clothilde Lecompte*.—

Enfants: Raoul, Léopold, Rosario, Henri, Clodomir, Ménésippe et Blanche.

Bérichon, Alphonse, marié à *Emérance Thibeau*. Philibert Thibeau et Clérilda Clouthier demeurent avec eux.

Blondin, Napoléon, marié à *Marie Levert*.—

Enfants: Marguerite, Flore, Napoléon et Paul.

Bouchard, Michel, marié à *Azilda Gagnon*.—

Enfants: Agnès, Léontine, Stanislas et Eva.

Baulne, Phidime, veuf.

Enfants: Paul-Emile, Napoléon, Dolora, Eugène, Germaine, Arthur et Raoul

FAMILLE DE M. JOSEPH BOIVIN, Cultivateur.



Dame A. Guindon, née Al. Boivin.



Feu A. Guindon.



Dame J. Boivin, née P. Benoit.



M. J. Boivin, cultivateur.



Dame Z. Corbeau, née M.-A. Boivin.



M. Z. Corbeau, Entrep. briquetier.

M. Boivin est né à Saint Hippolyte, le 9 Juillet 1858 ; Madame Boivin est née à Saint-Martin, le 12 Octobre 1860. Ils se sont mariés à Saint Sauveur, le 9 Septembre 1879. De leur mariage sont nés 16 enfants dont sept survivent ; deux de leurs filles sont entrées au couvent pour se faire religieuses. Un fils est religieux. M. Boivin vint s'établir en 1879 sur un lot couvert de bois. Il demeura d'abord dans un petit chantier. Il passa par de rudes épreuves; sa maison fut incendiée en 1901. A force de travail et d'économie, M. Boivin est devenu un de nos cultivateurs les plus à l'aise. Son gendre, M. Z. Corbeau, né à Sainte Sophie, le 9 Mai 1872, est un des anciens maires de Villerai.

Boulé, Alfred, marié à *Emélia Michaud*.—
Enfants: Imelda, Régina, Louisa et Barthélemy.
Beaudry, Dame Alph., veuve.
Enfants: Willie, Alphonse, Albina, Marie-Louise et Emile.

C

Couturier, Dame Thaddée, veuve.—
Enfants: Germaine, Paul, Jacqueline et Clémence.
Chalifoux, Frédéric, marié à *Marie David*.—
Enfants: Mathilde, Délia, Arthur, Léo et Frédéric. Madame Désiré David demeure avec eux.
Campeau, Henri, marié à *Hermeline Perras*.—
Un enfant: Edmond.
Chalifoux, Joseph, marié à *Blanche Desjardins*.—
Constantineau, Eméry, marié à *Mélina Bisson*.—
Un fils: Euclyde, demeure avec eux.
Constantineau, Arthur, marié à *Déliska Bisson*.
Constantineau, Aldège, marié à *Clothilde Paiement*.—Deux neveux avec eux: Maria et Grégoire Cyr.
Charrette, Paul-Emile, marié à *Mathilde Prévost*.
Charrette, Zéphyr, marié à *Tarsile Lavallée*.—
Enfants: Marie-Antoinette, Wilfrid, Zéphirin, Arthur, Patrice, Euclyde, Honorius, Maria-Rosa, Achille et Dominique.
Charrette, Joseph, marié à *Délima Huot*.—
Enfants: Marie-Anne, Jean-Marie, Anaclet, Arthur, Ovide, Marie-Louise, Clodomir, Napoléon et Blanche.
Chalifoux, Georges, marié à *Donalda Bélair*.—
Enfants: William, Patrice, Wilfrid, Ezella, Mathilda, Donalda, Frédéric, Malvina, Albert, Napoléon et Léo.
Chalifoux, F.-X., marié à *M.-Louise Gaudreau*.—
Enfants: Julia, Henri, Ernest, Antonio, Onésime et Blanche-Ida.
Chalifoux, Déliphas, marié à *Paméla Bélair*.—
Enfants: Euclyde, Marie-Ange, Achille, Hyacinthe et Donalda.
Campeau, Hyacinthe, marié à *Malvina Chalifoux*.—Enfants: Clara, Marguerite, Emma, Ismaël, Georges, Ezella et Léa.


H. Campeau, père de 15 enfants.

Céronik, Frank, marié à *Lina Lonoria*.—Enfants Bronzia, Johanna et Vladia.
Charrette, F.-X., marié à *Aglaée Bérichon*.—Un fils, Arthur, demeure avec eux.
Chalifoux, François, marié à *Mélina Parent*.—Enfants: Clodomir, Dorina, Marguerite, Euclyde et Fernand.
Clermont, Arthur, marié à *Philomène Dumouchel*.
Enfants: Cécile, Lucien, Marguerite et Charles.
Carrière, Philias, marié à *Antoinette Lauthier*.—
Caron, Auguste, marié à *Délima Champagne*. –

Enfants: Dorina et Georgiana. Wilfrid Caron demeure avec eux.

Champagne, Pierre, marié à *Rosina Raymond.*—Enfants: Raoul, Rose-Alma, Omer, Odésa, Achille, Léopold, Marie-Jeanne, Antoinette.

Courral François, marié à *Délia Piché.*
Enfants: Albertine, Joséphine, Simone et Lionel.

Côté, Charles, marié à *Marie Labelle.*—Une fille: Rébecca.

Chalifoux, Joseph, marié à *Eulodie Lanthier.*—Enfants: Rose, Maria, Hermine et Alma.

Chatil'lon, Alphonse, marié à *Alma Lajeunesse.*—

Chéroux, Damase, marié à *Adéline Ricard.*—

Calvé, Raphael, marié à *Domitilde Beauchamp.*—

Clouthier, Bélanie, marié à *Alphonsine Thibeau.* Un enfant: Jean-Robert. Joseph Prévost demeure avec eux.



Bélanie Cloutier cult
né à Ste-Agathe



Siméon Clément

Clément, Siméon, marié à *Irène Trudeau.* Marie Trudeau demeure avec eux.

Côté, Jérémie, veuf.—Deux enfants: Frédéric et Donalda.

Côté, Onésime, célibataire.

Constantineau, Wilfrid, marié à *Delphine Perreault.*—Enfants: Clémentine, Paul-Emile, Joseph, Alcide, Florida, Yvonne, Agathe et Armand.

Chalifoux, Wilfrid, marié à *Léa Bélanger.*—



Wilfrid Chalifoux



Dame Wilfrid Chalifoux,
née Léa Bélanger

Enfants: Willie, Florida, Germaine, Ernest, M. Jeanne et Bernadette. Jos. Chalifoux demeure avec eux.

Charbonneau, Joseph, marié à *Georgiana Lajeunesse.*—Enfants: Emile, Albert, Eva, Adélia, Albina, Josaphat et Lorette.

Charbonneau, Pierre, marié à *Elaide Brisson.*—Un fils: Louis.

Courcelles, Antoine, marié à *Marie-Rose Carrière.* Enfants: Aldéric et Joseph Courcelles, Yvonne Monette.

Courcelles, Octave, marié à *Armandine Monette*.—
Une fille: Reine-Aimée.

Courcelles, Théodule, marié à *Mélina Plouffe* —
Enfants: Mélina, Rose, Clémentine et Aurore. Maxime Plouffe, père de Mad. Courcelles demeure avec eux.

Champagne, Maxime, marié à *Marie-Véronique Courcelles*. Enfants: Joseph, Honorius, Hervé, Béatrice et Léa.

Courcelles, Henri, marié à *Antonia Beauclair*.
Un enfant: Florence.

Charbonneau, Wilfrid, marié à *Marguerite Thérien*.—2 enfants: Cléophas et Clérisa.

Clouthier, Arthur, marié à *Ludivina Guindon*.—
Enfants: Albert, Marguerite, Wilfrid, Clothilde, Thérèse, Paul, Florence et Hélène.

Campeau, Willie, marié à *Rose-Alba Valiquette*.
1 Enfant: Joseph-Eugène.

Champagne, Louis, marié à *Christine Grand'maison*.—Enfants: Léonne, Léontine, Louis et Roméo. Alphonse Laurendeau demeure là.

Champagne, Pierre, marié à *Anastasie Plouffe*.—
Une fille: Eva.

Campeau, Joseph, marié à *Clothilde Grand'maison*.
Un enfant: Léopold.

D

David, Alphonse, marié à *Marie Côté*.—
Un enfant: Irène.

Dugon, Gaston, (marquis), marié à *Albina Desrosiers*.—Enfants: Marguerite, Jean et Marie.

Desjardins, Wilfrid, marié à *Marie-Louise Legault*.
Enfants: Albert, Wilfrid, Ernest et Agathe.

Dufresne, J.-Bte, (1er colon) marié à *Flavie Ménard*.—Leur fils Hormisdas demeure avec eux.

Dumouchel, Léandre, veuf.—Enfants: J. Léandre, Dephine, et Marie-Anne.



Dosithée Dufresne, fils de J.-Bte — Dame D. Dufresne, née Malvina Vanier — L. Dumouchel, père de 13 enfants.

Dufresne, Dosithée, marié à *Malvina Vanier*. –

Deschamps, Isaïe, marchand, marié à *Marie Bastien*. Enfants: Hector, Jeanne, René, André, Jean, Lorette, Isaïe et France.

Dufresne, Léonidas, marchand, marié à *Olivine Dussault*.

Dowling, James, marié à *Anne Chassé*.—Enfants: Ida et Lillian. Dame Arthémise Chassé demeure avec eux.

Dufresne, Césaire, marié à *Clémence Lachaine*.—

Doré, Anthime, marié à *Olive Lafontaine*.—
Enfants: Agathe, Albina, Donalda, Roméo et Henri.

Doré, Jules, marié à *Dorina Dufour*.—
Enfants: Yvonne, Albert, Marie-Anne, Marie-Jeanne, Wilfrid et Télesphore.

Doré, Joseph, marié à *Délima Renaud*.—
Enfants: Osias, Wilfrid et Mélina.

Doré, Hermas, marié à *Mélina Dufour*.—
Enfants: Delphis, Florida, R.-Alma, Eva, Albina, Achille, Edège, Alexina, Euclyde, Alice, Amanda, Lorette et Henri.

Doré, Charles, marié à *Virginie Desjardins*.—
Enfants: Léontine, Lucienne, René et Berthe.

Dick, Willy, marié à *Ansey Dick*.

Dagenais, Hormisdas, marié à *Dérina Desroches*.
Enfants: Gaston, Délina, Louisianna, Hermine, Blanche, Clémentine, Berthe, Josaphat et Anna.

Desroches, Toussaint, marié à *Marie Parent*.—
Enfants: Pierre, Honorius, Léontine, Marie-Louise, Pierre-Antonio, Joseph, Antoinette, Hormisdas, Germaine et Euclyde.

Desjardins, Joseph, marié à *Anna Marinier*.—

Doré, Ephrem, marié à *Ange-Emma Massie*.

Doré, Octave, marié à *Zelda Villeneuve*.—
Enfants: Adélina, Adessa, Dominique et Paul-Emile. Dame Joseph Doré demeure avec eux.

Desjardins, Sévère, marié à *Marie Boisclair*.—
Enfants: Jérôme, Achille, Marie-Louise et Alma.

Desjardins, Joseph, marié à *Alexina Chalifoux*.

Desroches, Philias, marié à *Emilie Lalande*.—
Enfants: Héléna, Zéphirine et Joseph. Dame François Desroches et Arzélie Lalande demeurent avec eux.

F

Fournelle, Joseph, marié à *Maria-Rose*.—
Enfants: Malvina, Amanda, Joseph, Rose-de-Lima, Yvonne, Aimé, Lucia et Rosa.

Fortin, Dominique, marié à *Marie-Louise Constantineau*.—Enfants: Patrice, Joseph, Maria et Charles-Euclyde. Philias Constantineau demeure avec eux.

Fournelle, Joseph, marié à *Eugénie St-Amour*.—
Enfants: Imelda, Achille, Marie-Jeanne, Stanislas, Dolorès, Germaine, Marie-Flore et Gérard.

Forget, Napoléon, marié à *Elisa Lajeunesse*.—
Charlemagne Forget demeure là.

G

Groulx Napoléon, Charrette, Dame Rodrigue.

Groulx, Dame Pierre, veuve.—Enfants: Adéliska et Philorum.

Gaudreau, Maurice, marié à *Marie-Anne Martel*.
Enfants: William, Yvonne, Stanislas et Ferdinand.

Gaudreau, Dame J.-B.—Une fille: Alphonsine.

Gaudreau, Simon, marié à *Yvonne Campeau*.

Grenier, Joseph, marié à *Victorine Constantineau*.
Enfants: Annie, Stanislas, Henri, Joseph, Emma et Euclyde.

Gillespie, Cornélius et Francis.

Guay, Zéphirin, marié à *Léopoldine Laurier*.
Une fille: Yvonne.

Giguère, Frs. Régis, marié à *Clémentine Massée*.—Enfants: Marie-Louise, Delphine, Achille et Emérentienne.

Giroux, Hormisdas, marié à *Alzire Legault.*—
Enfants: Wilfrid, Albert, Alberta, Parmélia, Léontine, Charlemagne, Omer, Marie-Jeanne, Anide, Euclyde et Claudia. Dame Joseph Giroux demeure avec eux.

Giroux, Fabien, marié à *Mélina Cloutier.*—
Enfants: Florina, Victoria, Martial, Yvonne, Donalda, Marie, Clothilde, Alcide, Bernadette, Marguerite et Antonio.

Gascon, Joseph, jr., marié à *Azilda Piché.*—
Enfants: Léontine, Henri, Joseph, Aldéric, Roméo, Emile, Yvonne, Charlemagne, Lorette, René et Cécile.

Grand-Maison, Aldège, marié à *Alexina Gascon.*
Enfants: Jean-Maurice, Lucienne, Irène et Agathe.

Gascon, Napoléon, marié à *Mélina St.-Louis.*—
Enfants: Jules, Eugénie, Irène, Roméo et Ida.

Groulx, Adonias, marié à *Célina Lamoureux.*—
Enfants: Aldéric, Patrice, Albértine et Hélène. J.-Bte Charette, demeure avec eux.

Giroux, Joseph, marié à *Rose-Anna Lauzon.*
Enfants: Dorina, Adrienne, Léa, Lionel, Gabrielle, Emile et Marie-Jeanne.

Gascon, Joseph, sr., marié à *Olivina Limoges.*—
Une fille: Marie-Louise.

Gascon, Arthur, marié à *Dorina Perreault.*—
Frédéric Charrette, enfant adoptif.

Guindon, Paul, marié à *Alice Labelle.*—
Enfants: Camille, Josaphat, Marie-Ange, Eva, Berthe, Paul et Emilien.

Guindon, Dame Ald. veuve.—Deux enfants: Lucien et Jean.

Gauthier, Jules, marié à *Olivina Doré.*
Enfants: Hector, Léo et Paul.

Guindon, Roch, marié à *Elizabeth Guénard.*—
Enfants: Louise, Ephraïm, Florida, Camille, Zotique, Dorius et Rodolphe. Dame H. Guindon demeure avec eux.

Gauthier, Camille, marié à *Eliza Braseau.*—
Enfants: Adessa, Léon et Rémi.

Gratton, Sulpice, marié à *Angélina Aveline.*—
Enfants: Agathe et Sulpice.

Gauthier, Hormisdas, marié à *Donalda Groulx.*—
Enfants: Patrice, Paul-Emile, Rose-Anna, M. Jeanne-Agathe et Georgiana.

Groulx, Exildas, marié à *Alexandrina Aubry.*—
Enfants: Jeanne, Agathe et Simone.

Guindon, Jules, marié à *Arzélie Lajeunesse.*—
Ernestine Gratton demeure avec eux.

Giroux, Joseph, marié à *Adélina Desjardins.*—
Un enfant: Rodolphe.

Gauthier, J.-B., jr., marié à *Valentine Alarie.*—
Armand Bouchard et Marguerite Brunet, enfants adoptifs.

Gauthier, J.-B., sr., marié à *Marceline Desjardins.*

Giroux, Louis, marié à *M.-Louise Métras.*—
Enfants: Albertine, Eva, Zénon, Léda, Melvina,

Ernest, Armand, Jeanne, Jacqueline et Lucienne.

Gobiel, Alexis, marié à *Albertine Cyr.*—
Enfants: Yvonne, Léontine, Roméo, Léopold, Ida, Alice et Henri.

Godon, Joseph, marchand, marié à *Armandine Coutu.*

Guay, Eugène, marié à *M. Lse Berger.* —
Enfants: M.-Louise, Antonio, David, Antoinette, Rose-Blanche et Rollande.



Dame Joseph Guindon
née Mélina Chalifoux



Rodrigue Guindon,
fils de Joseph.

Guindon, Jos., marié à *Mélina Chalifoux.* Rose-Alma Millette, enfant adoptive.



Josaphat Guindon



Dame Guindon,
née Eva Prévost.

Guindon, Josaphat, marié à *Eva Prévost.*

Grignon, Jos. Hendéric, marié à *Zeptime Cardinal.*—Enfants: Louis-Stanislas, Jacques, Bernadette, Agathe, Lucien, Jean-Paul, Eugénie, Yvonne, Gabrielle, Ferdinand.

H

Hawkins, William, marié à *Marie-Louise Chalifoux.*—Enfants: Wilfrid et Marie Blanche. Célina Lévesque demeure là.

Heins, Ferdinand, marié à *Alexandrine Parent.*—
Enfants: Delphine, Lucia et Emile.

Huneau, J. Baptiste, marié à *Philomène Thérien.*
Enfants: Maria, Joseph, Pierre, Yvonne et Ernest.

J

Jolicoeur, Gédéon, marié à *Marie-Louise Valade.*
Enfants: Clara et Abraham. Arthur Charette, enfant adoptif.

L

Lallier, Zéphirin, marié à *Herméline Blondin.*—
Enfants: Blanche, Emile, Marguerite, Aline, Anna et Gérard.

Lallier, Adrien, marié à *Herméline Constantineau.*
Enfants: Emilia, Arthur, Yvonne, Joséphine, Jeanne, Ida, Adrien, Bernadette, Flore et Paul.

Lallier, Honorius, marié à *Ida Constantineau.*

Lamoureux, Damasse, marié à *Marie-Louise Desjardins.*—Alexandre Charette, enfant adoptif.

Lallier Johnny, marié à *Dorina Grenier*.—
Enfant: Blanche.

Lamoureux, Charles, marié à *Célanire Desaulniers*.
Enfants: Gédéon, Rosa, Adélina et Joseph.

Legault, Wilfrid, marié à *Malvina Bélaire*.—
Enfants: Clotilde, Aldéa, Wilfrid, Hilaire, Albert, Charles, Georgienna, Ernest et Gédéon.

Lamoureux, Dame Damase, veuve.—Enfants: Victor, Zotique et Joseph, Aurore et Liana Bélair, enfants adoptifs.

Lamoureux, Aldéric, marié à *Oliva Chalifoux*.

Legault, Joseph, marié à *Marie-Louise Bélaire*.—
Enfants: Josaphat, Carolus, Albert et Wilfrid.

Lecompte, Louis, marié à *Elise Guindon*.—
Enfants: Frédéline, Marie-Louise, Albina, Napoléon, Edouard, Albert et Henri.



Dme I. Ladouceur, née Sophie Sauvé, mère de 21 enfants dont 15 vivants. Il ne parait pas que sa santé en ait beaucoup souffert.

Ladouceur, Isidore, marié à *Sophie Sauvé*.—Enfants: Clara, Marie-Louise, Joseph, Albertine, Edvilda-Marie, Louis-Georges, Justine, Léopold, Rodrigue, Agathe, Percival et Aline.

Lachapelle, Joseph, marié à *Délina Nadon*.—Une enfant: Délina.

Lachapelle, Magloire, marié à *Philomène Piché*. — Enfants: Manuel, Jules, Aldéric et Délia.

Lefebvre, Mesdemoiselles Ernestine et *Adélia*, institutrices.

Lebeau, François, marié à *Célanire Beauchamp*. — Enfants: Antonio, Roméo, Raoul, Bertha et Emiliana. J. Baptiste Beauchamp, fils adoptif.

Labonté, Antoine, marié à *Domithilde Pilon*.—Joseph-Maurice, fils adoptif.



Magl Lachapelle à Ste-Agathe depuis 17 ans.

Lamoureux, Adrien, marié à *Sophie Martel*. — Enfants: Marie-Louise, Anthime, Joséphine, Marie-Jeanne, Henri, Adolphe, Aurore, Elmas, Mariette et Léonard.

Laframboise, Caliste, marié à *Elisa Saumure*.—
Enfants: Marie-Rose et Arthur.

Legault, Omer, marié à *Evangéline Prud'homme*.
Enfants: Adélard et Rolland.

Legault, Michel, marié à *Oliva Prud'homme*, décédée en mai 1912.

Legault, Philias, marié à *Arthémise Brunet*.—
Enfants: Léonidas, Horace, Marie-Louise, Jules, Oscar, Jean, Euclyde, Gertrude et Agathe.



Michel Longpré
cultivateur.

Longpré, Michel, marié à *Mathilda Fournel*.—Louisa Nantel, enfant adoptive. Dame Grégoire Longpré demeure avec eux.

Lachaine, Joseph, marié à *Exilia Dufresne*. Enfants: Victor, Albert, Bernadette, Clarinda, Marie-Ange, Alzire, Malvina et Agathe.

Lachaine, Louis, marié à *Azélie Cousineau*.—Enfants: Edouard Adonias, Emile, Marie-Anne et Alzire.

Lortie, Cyrille, marié à *Rosanne Lamarche*.—Laetitia, petite fille.

Lajeunesse, Joseph, marié à *Exilia Bazinet*.—Enfants: Bernadette, Gilberte et Gérard.

Labelle, Joseph, marié à *Zilda Jubinville*.—Enfants: Ange-Emma, Yvonne, Régina, Louis, Jeanne, Albert, Léone, Eugénie et Apollinaire.

Lachaine, Wilfrid, marié à *Dorina Lauzon*.—Enfants: Yvonne, Philippe, Emile, Charlemagne et Arthur.

Lortie, Abondeus, marié à *Maria Renaud*.—Enfants: Alexina, Henri, Albert, Anna, Louisa et Corinne.

Levert, Maurice, marié à *Marguerite Côté*.

Lacasse, Moïse, marié à *Orise Doré*. Enfants: Samuel, Joseph-Téles., Rose-Anna et Simone.

Labelle, Dame Georges, veuve.—Pierre Labelle son fils; Dame Louis Brunet, sa fille.

Lauthier, Marcel, marié à *Octavie Bélair*. Un fils: Onésime.

Lajeunesse, Alphonse, marié à *Adeline Paquin*.

Lajeunesse, Delphis, marié à *Angeline Lecompte*. Enfants: Sara, Dorina, Yvonne, Léo, Wellie et Agathe.

Lafontaine, Etienne, marié à *Osélina Gosselin*.—Enfants: Henri, Paul-Emile, Blanche et Antoinette.

Lauthier, Hormisdas, marié à *Elise Perrault*.—Enfants: Alexis, Oscar, Mérille, Albertine, Lydia, Oliva, Alma, Ernest et Bernadette.

Lauthier, Alfred, marié à *Evangeline Dufour*.—Enfants: Florida, Ernestine, Emile, Alcide, Edouard, Agathe et Aurèle.

Labelle, Napoléon, marié à *Malvina Matte*.—Enfants: Yvonne, Pierre, Rose-Alba, Alexandra, Henri, Cécile et Marie.

Laqacé, Georges, marié à *Alzire Dufour*.—Enfants: Achille, Ernest, Bertha, Euclyde, Yvonne, Edouard, Henri et Simonne.

Levert, Damase, marié à *Alexandra Legault*. —Une fille: Alexandrine.

Légaré, Herménégilde, marié à *Donalda Milaire*.

Lanouette, Maxime, marié à *Rose Delima Laurin*.—Enfants: Maxime, Marie-Rose, Jean-Baptiste et Azilda. Délia Laurin demeure avec eux.

Lavallée, Bélanie, marié à *Dorina Plouffe*.—

Enfants: Emile, Adolphe, Alice et Dianna.

Levert, Adonias, marié à *Eliza Jeanne Boucher*.— Enfants: Maurice et Médard Napoléon.

Landreville, Antoine, marié à *Amélie Gravel*. — Un fils: Médard.

Lacasse, Elzéar, marié à *Julie Paiement*.— Enfants: David, Gédéon, Rose-Alma, Agathe, Aurèle, Hermine, Alexina et Elzéar.

Leroux, Anthime, marié à *Victoria Blondin*.— Enfants: Anthime, Rose-Alma, Ismaël, Exilia et Marguerite.

Lajeunesse, Orila, marié à *Florida Paiement*.— Une fille: Jeanne-Juliette.

Lanthier, Charles, marié à *Dorina Brunet*.— Enfants: Gabrielle, Emilien, Lucien et Gérard.

Lanthier, Nazaire, Jr., marié à *Florida Brunet*.—

Lanthier, Dame Nazaire, veuve.—Enfants: Emmanuel, Napoléon, Armand et Angélina.

Lanthier, Isidore, marié à *Marceline Gauthier*.— Enfants: Valentine, Blanche, Joseph, Edouard, Hormisdas, Jeanne, Yvonne, Roméo, Armand et Ernest.

Lanthier, Joseph marié à *Marie Bourguignon*. — Enfants: Raoul, Cléophas, Eugénie, Blanche et Absolon.

Lajeunesse, Isaïe, marié à *Zoraïde Forget*.— Enfants: Albertine, Cléophas, Paul-Emile, Léontine, Donalda et Sarah.

Lajeunesse, Félix, marié à *Célina Plouffe*.— Enfants: Wilfrid et Isidore.

Leroux, Edouard, marié à *Elizabeth Desjardins*. — Enfants: Armandine, Marie-Ange, Cécile, Antonia, Hervé et Lucille.

Lafantaisie, Jean-Baptiste, marié à *Lina Piché*. — Enfants: Fernande, William et Jean.

M

Marien, Pierre, cordonnier.

Martel, Dame Jules, veuve. Enfants: Hector, Pierre, Auxilia et Nazaire.

Milaire, Félix, veuf de *Mathilda Maillé* — Enfants: Aimé, Henri et Elzéar.

Ménard, Procule, marié à *Marguerite Campeau*. —



Procule Ménard, cultivateur, Dame P. Ménard, née Marg. Campeau, père et mère de 10 enfants.

Mathias Ménard, fils d'Olivier premier colon, frère du précédent Procule.

Enfants: Yvonne, Aimé, Alcide, Oscar, Euclide, Hector, Hermas, Arthur, Emile et Adéla.

Ménard, Honorius, marié à *Mathilda Dandurand*. Enfants: Délisca, Rose-Alba, Achille, Emilien, Apollodore, Léo, Henri, Alphonse et Anny. Ferdinand Dandurand demeure avec eux.

Ménard, Anthime, marié à *Donalda Gagné*.— Enfants: Mérisa, Marie-Anne, Agnès, Eugène, Charles, Germaine et Elise.

Michauville, Michel, marié à *Auxilima Lajeunesse*. Enfants: Joseph, Euclide, Roméo, Michel, Dorina, Wilfrid et Yvonne.

Monette, Hormisdas, marié à *Emilia Piché*.— Enfants: Emile, Ritha, Jean et Roland.



Monette, Adélard, marié à *M.-Lse Gratton*. — Enfants: Agathe et Anita.



Adélard Monette, né à Sainte-Agathe.

Dame A. Monette née M.-Louise Gratton.

O

Ouimet, Wilfrid, marié à *Marie-Louise Légaré* — Enfants: Eva, Orise, Raoul et Adélard.



Pierre Ouimet cultivateur.

Ouimet, Pierre, marié à *Rosalie Sarrasin*. Enfants: Camille, Wilfrid, Ovide et Pierre.

Ouimet, Napoléon, marié à *Palmire St-Louis*. — Joseph, fils adoptif.

P

Pagé, François, marié à *Mercédès L'Allier*.—Enfants: Azila, Abondius et Léa.

Prévost, Alfred, marié à *Marie St-Amour*.—Enfants: Jean-Baptiste, Henri, Ernest, Evélina, Léa, Antoine et Wilfrid.

Pagé, Philias, marié à *Ida Desjardins*.—Une enfant, Agathe.

Piché, Nazaire, senior, marié à *Philomène St-Louis*.—Un fils: Jimmie.

Piché, Nazaire, marié à *Agathe Lachapelle*.— Enfants: Ernest et Agathe.

Parent, Désiré, marié à *Angélique Paquin*.— Une enfant: Jeanne.

Paquin, Joseph, marié à *Emélie Husereau*.— Enfants: Olivine et Joseph.

Parent, Ferdinand, sr., marié à *Amélie Paquin*.— Enfants: Léa et Rodrigue: Germaine Husereau, enfant adoptive.

Parent, Ferdinand, jr., marié à *Julia Ouimet*.— Un enfant: Dieudonné.

Paquin, Alphonse, marié à *Délia Bérichon*.— Enfants: Florence, Florentine, François-D'Assise et Hector.

Paquin, Herménégilde, marié à *Isabelle Bérichon*. Enfants: Alphonse, Hormisdas, Marie-Louise et Aurore.

Potvin, Joseph, marié à *Clara Charette*.— Enfants: Léo et Roméo.

Piché, Adem, marié à *Elédianne Vanier*.— Enfants: Lilliane, Léa et Aurèle.

Prévost, Josaphat, marié à *Marie Leblanc*.— Enfants: Hermine, Azélie, Dorina, Amédée, Emile, Zéphirin et Réné.

Poirier, Isaïe, marié à *Rosana Clément*.—
Enfants: Jeanne, Berthe, Alphonse et Ernest Clément.

Picard, Eusèbe, marié à *Wilhelmine Lafontaine*.—
Enfants: Raoul, Joseph, Amédée, Marie, Napoléon et Antoinette.

Prud'homme, Amable, marié à *Rosana Lauzon*.—
Enfants: Albina, Armand, Euclide, Germaine et Agathe.

Prud'homme, Napoléon, marié à *Marie Thérien*.—
Enfants: Clodomir, Napoléon, Hermendine, Omer et Antoinette. Aquila Chatillon et Délia Chatillon demeurent avec eux.

Paiement, Moïse, marié à *Julie Lajeunesse*. —
Enfant: Oliva.

Paiement, Arthur, marié à *Amanda Allaire*.—
Enfants: Blanche, George et Clothilde.

Potvin, Alphonse, marié à *Isabelle Paquin*.—
Enfants: Yvonne et Léontine.

Paiement, Elie, marié à *Marie-Louise Valiquette*.

Plouffe, Joseph, marié à *Adélina Blondin*.—
Enfants: Eugénie, Lucie et Marie-Ange.

Plouffe, François-Xavier, marié à *Aurida Plouffe*.

Plouffe, Joseph, jr., marié à *Angélina Blondin*.—

Piché, Jean-Baptiste, fils, marié à *Rosana Plouffe*.
Enfants: Hermine, Euclide et Ernest.

Piché, Josaphat, marié à *Frédeline Lachapelle*.—
Enfants: Délia, Henri et Antoine.

Piché, Joseph, marié à *Joséphine Gareau*.—
Enfants: Eva, Wilfrid et Rose-Alma.

Piché, Alexis, marié à *Mathilda Plouffe*.
Enfants: Léontine, Alcide, Marie-Ange, Léopold, Henri et Gilberte.

Plouffe, Basile, marié à *Clara Taillefer*,—
Enfants: Yvonne, Antonia, Fernandine, Alice, Ernest et Jeanne.

Piché, Jean-Baptiste, père, marié à *Mélina Michaudville*.—Enfants: Frédéric et Rosario Piché, Marie-Louise et Cléophas Plouffe.



J. B. Piché,
né à Grenville.



Dame J. B. Piché,
née Mélina Michaudville.

Piché, Noël, marié à *Christine Michaudville*.—
Hermas Piché, petit-fils.

Piché, Gédéon, marié à *Délia Chalifoux*.—Léopold Vanier, enfant adoptif.

Plouffe, Léon, marié à *Rose-de-Lima Fournelle*.

Plouffe, Isidore, marié à *Esila Poirier*.—Enfants: Appolline, Wilfrid, Omer, Dieudonné, Eugénie, Frédéric et Emile.

Piché, Basile, marié à *Célanie Villeneuve*.—Enfants: Henri, Stéphanie, Emma, Alexandre, Adelina et Flore.



Basile Piché, un vieux colon.



Dame B. Piché née Célanie Villeneuve.

Ont eu [illegible] enfants.

Pagé, Joseph, marié à *Elmande Lamoureux*.—Un fils: Euclide.

Piché, Joseph, marié à *Herméline Chalifoux*.—Léa Millette, fille adoptive.



Louis Piché, un des premiers colons du Lac Bault.



Dame Ls. Piché née Azilda Chalifoux, mère de [illegible] enfants, décédée en [illegible].

Piché, Louis, veuf.—Un fils: Jules.

R

Richer, Jean-Baptiste, fils, marié à *Lucie Beauclair*.

Renaud, Zotique, marié à *Maria St-Cyr*.



Zotique Renaud, électricien, fils de Onésime, né à Ste-Agathe



Dame Z. Renaud, née Maria St-Cyr.

Raymond, Veuve Dinas. Enfants: Oredge, Ernest et Rose-Alma.

Reid, Joachim, marié à *Anna Vendette*.

Rollin, Joseph, marié à *Marie-Louise Brunet*. Enfants: Joseph, Oliva, Philias, Eloi, Alexina, Elise, Patrice et Omer.

Raymond, William, marié à *Adéline Monette*. Enfants: Lorette et Emilienne.

Raymond, Alexis, marié à *Amanda Calvé*. Enfants: Joseph, Moïse, Dorina, Zéphirine, Georgiana, Edouard et Albertina.

Richer, Jean-Baptiste, père, marié à *Mathilda Desrocher*.—Enfants: Aldéric, Alberta, Valentine, Juliette et Armandine.

Renaud, Onésime, marié à *Mathilde Doré*.—



Onésime Renaud,
cultivateur,



Dame O. Renaud,
née Mathilde Doré.

Ont eu 15 enfants, dont 13 vivent et sont tous à Ste-Agathe.

Enfants: Osias, Albina, Arthur, Hermine, Euclide, Oscar, Emile, Edouard, Cécile.

S

Sarrasin, Joseph, marié à *Lucie Clement*.— Enfants: Siméon, Joseph, Dosithé, Marie-Anne, Louis, Exilia et Paul-Emile.

St-Louis, Eugène, marié à *Clémentine Gascon*. — Enfants: Léo, Emile, Honoré, Yvonne, Arthur.

St-Jean, Elie, marié à *Parmélia Leroux*.— Enfants: Willie, Argée, Louis, Omer et Armand.

Simard, Henri, marié à *Marie-Louise Prévost*. - Enfants: Lucia et Joseph.

St-Amour, François-Xavier, marié à *Anastasie Paquette*. —Le père St-Amour vient de mourir à 95 ans.

St-Amour, Joseph, marié à *Eugénie Létang*.



Jos. St-Amour,
lauréat en agriculture,
un ancien



Dame J. St-Amour,
née Eugénie Létang.

Enfants: Amanda, Mathilda et Marguerite.

St-Amour, Abondius, marié à *Lina Amyot*.

St-Jean, Samuel, marié à *Rose-Alba Lebeau*. Enfants: Marie-Jeanne et Joseph-Jean.

St-Jean, Hormisdas, marié à *Virginie Parent*. - Enfants: Mathias, Euclide, Eugénie, Albertine, Delphis et Emélia.

St-Louis, Paul, marié à *Ursule Francoeur*.— Une fille: Bernadette.

T

Thérien, Pierre, marié à *Marie-Anne Charbonneau*. Enfants: Marie et Laura.

Thérien, Norbert, marié à *Philomène Michaudville*.—Enfants: Théodule, Mélina, Rose-Anna, Henri, Jules et Joseph.

Taillefer, Procule, marié à *Orise Labelle.*— Enfants: Achille, Jules, Euclide et Léonn. Arthur Taillefer demeure avec eux.

Tourangeau, Jules, marié à *Eléonore Brunet.*— Enfants: Joseph, Vida, Antoinette, Aldéric et Edmond.

V

Valade, Napoléon, marié à *Marguerite Boisclair.* Enfants: Achille, Aimée, Patrice, Willie, Napoléon, Léo, Marie-Louise et Délia.

Villeneuve, Frédéric, marié à *Hélène Lamoureux.* Une enfant: Agathe.

Villeneuve, Ferdinand, marié à *Mathilda Meunier.* Enfants: André, Mélina, Lucie-Anne, Valérie, Charles, Joseph-Antonio et Napoléon.

Vendette, Théophile, marié à *Philomène Nicolas* Enfants: Théophile, Stanislas, Anna, Florida, Germaine, Marie-Ange et Charles-Emile.

Valiquette, Rodrique, marié à *Olivina Legaré.*— Enfant: Médéric, Hermine, Honoré, Jeanne, Lillian, Léontine et Thérèse.

Vendette, Michel, célibataire.—Dame Cléophas Vézina, sa sœur.

Vendette, Wilfrid, marié à *Anna Nicolas.*

Viau, Wilfrid, marié à *Marie-Louise Portelance.* Enfants: Rose-Alma, Agathe, Jeannette, Germaine et Réné.

Vendette, Joseph, marié à *Marie Robert.*— Enfant: Aldège.



Joseph Vendette, fils.



Dame J. Vendette, née Donalda Lachaine.

Vendette, Joseph, marié à *Donalda Lachaine.*—

Vendette, Octave, marié à *Azilda Brunet.*— Enfants: Arabella, Agathe, Octave, Léo et Napoléon.

Vendette, Aldéric, marié à *Yvonne Lahaie.*— Une fille: Jeanne.

Vendette, Louis George, marié à *Emma Lamothe.* Enfants: Joseph, Marie-Louise, Emile, Maria, Victorine, Roland, Hector, Eva et Alexandre.

Vanier, Evangéliste, marié à *Herméline Campeau.* Enfants: Télesphore, Raoul, Antoinette, Marie-Rose et Bernadette.

Villeneuve, Maxime, marié à *Léonie Lajeunesse.* Enfants: Eva, Yvonne et Germaine.

Villeneuve, Cléophas, marié à *Exilda Payment.*— Un enfant: Joseph.

W

Woods, Patrick, marié à *Reine-Aimée Vendette*. Enfants: Alice et Simonne. Joseph Woods demeure avec eux.

Whelan, James, marié à *Alexina Sauvé*.—Un fils: James Walter.



James Whelan au Lac-Manitou, depuis 25 ans.



Dame J. Whelan, née Alexina Sauvé

Deuxième Partie.--*LE VILLAGE.*

A

Aubry, Hubert, marié à *Perpétue Ouimet*.— Enfants: Rose-Anna et Joseph.

Aubry Hormisdas, marié à *Blanda Valiquette*.—

Alarie, François, plombier, marié à *Clara Nadon*. Une fille: Lucille.

Alaji, Innocent, jardinier, marié à *Alaji, Béatrice*.

Allen, Joseph, ouvrier, marié à *Mélanie Guindon*. Enfants: Emma, James, Maggie, Charles, Alfred, Thomas, Léo et Simone.

B

Brunet, Absalon, marchand, marié à *Armandine Tourangeau*.— Enfants: Lucienne et Léo.

Brunet, Charles, rentier, marié à *Emélie Brunet*, (décédée dernièrement).

Bélisle, Jos. d'Assise, marié à *Marie-Anne Vanier*.

Beauchamp, Noé, marié à *M.-Lse Lachapelle*.— Enfants: M.-Louise, Noé, Dominique, Joseph, Armand et Agathe. Délia Lachapelle et Augustin Beauchamp demeurent avec eux.

Bourque, Dame Vve Ph.

Bisson, Auguste, marié à *Valentine Desjardins*.

Béchard, Joseph, sellier, marié à *Mélina Bélair*. — Enfants : Henri, Victor, Emerentienne, Omer, Arthur, Bernadette, Edouard, Wilfrid, Emilienne, Roméo, Gabriel et Agathe.



Dame Vve Ph. Bourque

Bazinet, Rév. J.-B., (curé).— *Laniel, Rév. J. H.*, (vicaire). — Melle Paméla Bazinet, sœur du curé; Stella et Albertine Quesnel, nièces.

Barrette, Edouard, marié à *Mélina Lajeunesse*.

Bourque, Joseph, marié à *Elmire Thibeau*.— Enfants: Gérard, Philias et M. Louise.

Bélisle, H. Avila, hôtelier, marié à *Alice Trudel*. Louis-Eugène, Dion, enfant de Mad. Bélisle.

Boucher, Arsène, barbier, marié à *Evelina Char-*



Arsène Boucher
Barbier.



Dame A. Boucher
née Evélina Chartrand.

trand. Enfants: Yvonne, Richard et Gérard.
Bellehumeur, Prime, bijoutier, marié à *Emma Re-*



Pierre Bellehumeur
Bijoutier, né à St-[illegible]



Dame P. Bellehumeur
née Emma Renaud

naud. — Enfants: Paul-Emile, Lorette, Germaine, Lucille et Jean. Osias Renaud demeure avec eux.
Bédard, Dame Fred., veuve. — Une fille: Cécile.
Beausoleil, Alfred, peintre, marié à *Herméline Lachapelle.*
Bigras, Eric, marié à *Zéphyre Mitron.*

Bédard, Flavien, marié à *Mélina Gingras.*—
Brière, Jules, marié à *Mathilda Levert* —
Enfants: George, Léonie, Albina, Joseph, Adélard, Napoléon, Hermine, Eulodia et Léa.
Bélisle, Josaphat, marié à *Marie Poirier.*
Enfants: Abondius, Dorius, Eugène, Emilien, Eméliana, Henri et Antoinette.
Bilodeau, Antoine, marié à *Amanda Renaud.* —
Enfants: Antonio et Antoinette.
Brazeau, Joseph, marié à *Eliza Labelle.* —
Enfants: Victoria, Marie-Vicca et Armand.
Brunet, Osée, marié à *Hélène Meunier.* —
Enfants: Edmond, Alcide, Carmel et Lucienne.



Osée Brunet,
né à Ste-Geneviève de
Jacques-Cartier



Arthur Beaulieu,
Barbier

Brien, Hormisdas, marié à *Ludivine Bissonnette*
Blanchette, Edouard, marié à *Marie Delorme.* —
Enfants: Léa, Charles, Abraham et Stéphanie.
Thomas Blanchette demeure avec eux.
Beaulieu, Joseph, ouvrier, marié à *Esther Gravel.*
Enfants: Arthur, Eulodia, Joseph, Marie-Anne, Eva, Ernest et Régina.

Benoit, Séraphin, marié à *Scholastique Bélisle.*— Enfants: Dorina, Rose-Anna, Alma, Joseph, Eva et Marie-Jeanne.

Benoit, Isaie, marié à *Alma Jolicoeur.*— Enfants: Juliette, Cécile, Alexandra et Germaine.

Bisson, Michel, marié à *Mélina Lavallée.*— Enfants: Wilfrid et Vitalie.

Bédard, J. E., blanchisseur, marié à *Marie-Lse*



Jos. Eusèbe Bédard, né à Sherbrooke



Dame E. Bédard, née M.-Louise Goyette

Goyette.—Enfants: Florence et J. Arthur Léopold; Alexina Trudeau, servante.

Bellerive, Dame Ad., veuve. — Enfants: Dora, Yvonne et Aurore.

Brien, Albert ouvrier, marié à *M.-Lse Groulx.* — Un enfant: Roland.

Bellefleur, Edouard, marié à *Arzélie Guindon.*— Enfants: Aurèle et Cécile.

Boisjoli, J. O., marié à *Diana Lymburner* — Enfants: Marcel, Lydia et Elizabeth.

Brière, Félix, marié à *Dora Vaillancourt.*— Enfants: Anna, Emilienne, Wilbrod et Olivier.

Berichon, Louis, sr., marié à *Delphine Giroux.*— Délia Cloutier, petite fille.

Brière, Olivier, commerçant, marié à *Mélina St-Aubin.*—Enfants: Joseph, Zotique, Rose-Alma, Marie, Dorina, Henri, Paul-Emile, Délina, Napoléon, Florida et Emilienne.

Bérichon, Louis, jr., marié à *Marie-Ange Lachaîne.*

Bélair, Anthime, marié à *Célanie Dufresne.*— Damase Bélair, Euclide Bélair.

Burns, Thomas, Michel, marié à *Marguerite Hodgin.*—Enfants: Mary-Ellen, Theresa, Kathleen, Francis, Marguerite et Florence.

Bélisle, J.-Bte, marié à *Emma Labrosse.* Une enfant: Lorette.

Brisebois, Eustache et son petit fils: Antonio Brisebois.

Bélair, Anthime, marié à *Georgiana Vendette.*— Enfants: Rose-Anna, Sara, Wilfrid, Joseph, Clothilde, Anthime, Julie et Célanise.

Beaulieu, Louis, hôtelier; *Séraphin Gaureau*, employé.

Bouchard, Alfred, maître-charretier, marié à *Mary Gallageger.* -Enfants: Irène, Violette, Edgar et Zelda.

Brissette, Dame Vve, modiste; *Lauzon, Dame Vve*, modiste, *Philias Gauthier*, épicier; *Rémi Bris-*

sette, Jean-Ls. Brissette, fils de Madame Brissette.

C

Cyr, Jeremie, rentier, marié à *Luce Clément.*—Adélme Clément; Godfroy St-Aubin, petit fils de M. Cyr.

Coursol, Albert, boucher, marié à *Donalda Bélecque.*—Une enfant: Hélène.

Collins, Timothée, épicier, et Anny Collins, sa soeur.

Côté, Delphis, marié à *Ida Forget.*—Enfants: Antoinette, Roméo et Gérard.

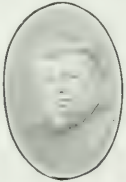
Clément, Louis, peintre, marié à *Caroline Viau.*—Enfants: Marie-Louise, Amanda, Louis, Wilfrid et Emile.

Caron, Léodore, marié à *Marie-Blanche Brière.*

Chalifoux, Jos., marié à *Clara Filiatreault.*—



Joseph Chalifoux boucher



Dame Jos. Chalifoux, née Clara Filiatrault

Enfants: Josaphat et Eglantine. Dame Toussaint Filiatreault demeure avec eux.

Choquette, Omer, M. D., marié à *Nellie Boucher.* Enfants: Jean-Robert, Louis-Joseph, Paul-Omer et Pierre-Aimé. Léa Timm, servante.

Clément, Alphonse, marchand, marié à *Arzélie Groulx.*—Enfants: Rosina, Arzélie et Angélina.

Chalifoux, Martin, marié à *Léocadie Brazeau.*

Campeau, Pierre, marié à *Zoé Bélair.*—Enfants: Albert, Avila, Clotilde, Johnny, Amanda, Euclide, Donalda et Rose-Alba.



Pierre Campeau

Charbonneau, Rodrigue, marié à *Donalda Forget.* — Enfants: Emile, Jeanne, Rodolphe, Gaëtan, Cécile, René et Gaston

Constantin, Benj., marié à *Scholastique Guindon.*—Enfants: Edège, Rodrigue, Dieudonné et Joseph Calvé.

Chartrand, Ferdinand, marié à *Clérinda Forget*, (veuve Charette). Enfants: Benoit Charette, Etienne Charette, Paul Charette, Arthur Charette, Léo Charette, Carmen Charette.

Chartrand, Dame Nazaire, veuve.—Nellie Taillon, petite fille.

Cléroux Damase, fils, marié à *M.-Lse Courcelles.*

Chartrand, François, menuisier, marié à *M.-Lse Périard.*—Enfants: Yvonne, Juliette, Jeanne, Louis et Edouard.

Constantineau, Isaac, marié à *Adélina Doré*.—Enfant : Eldège.



Isaac Constantineau, père de 15 enfants.





Adolphe Cloutier, Dame A. Cloutier, 50 ans de menage à Ste-Agathe. Ont célébré leurs noces d'or le 7 janvier 1912.

Clouthier, Adolphe, rentier, marié à *Adèle Labelle*.—Enfants : Rébecca, Albertine, Adélard et Alcide.



Wilfrid Cloutier.



Dame W. Cloutier, née M.-Louise Monette

Clouthier, Wilfrid, carossier, marié à *M.-Lse Monette*.—Enfants : Yvonne, Jeanne, Aimé, Patrice, Joseph-Edouard, Gustave, Jean-Louis, Ernest et Roland.

Coursol, Dame Isaac, veuve.—Enfants :Agnès et Joseph. Aurore Paquette demeure avec eux.

Cyr, Frédéric, marchand, marié à *Mathilda Forget*.—Enfants : Armand, Germaine et Jean-Albert.

Cantin, Jean, marié à *Alexina Chalifoux*.—Enfants : Jean, Jeanne-Agathe et Patrice-Omer.

Constantineau, Noé, marié à *Blanche-Florida Lanthier*.—Enfants : Sylvio et Simone.

Côté, Gédéon, épicier, marié à *Euphémie Lévesque*.—Enfants : Eva, Aurore et Anna.

Campeau, Félix, Dame veuve.

Campeau, Alexandre, ouvrier, marié à *Alexina Lajeunesse*.—Enfants : Antonia, Hervé, Euclide et Jean-Paul. Une fille adoptive.



Delphis Chénier



Dame D. Chénier, née Marie Desrochers

Chénier, Delphis, crieur public, marié à *Marie Desrochers*.

Chapleau, Ferdinand, boucher, marié à *Zéphyrine Lachapelle*. —Un enfant: Paul-Eugène. Alfred Barbe, employé.

Constantineau, Jos. marié à *Orise Valiquette*. Une enfant: Aline.

Campeau, Napoléon, marié à *Célina Vanier*.

Charette, Octave, Mad. veuve.

Cantin Jean, père, marié à *Anatalie Guay*.

Cantin, Joseph, et son fils, Joseph

Campeau, Joseph, ouvrier, marié à *Azilda Meunier*. Enfants: Antoinette, Charles Eugène et Clarisse.

Charland, Ferdinand, marié à *Aurélie Reid*.—



Ferdinand Charland charretier né à St Jean Deschaillons



Dame F. Charland, née Aurélie Reid

Enfant: M.-Antoinette. Jos. Courchesne, adoptif. Rév. T. Allard, prêtre retiré, Albina Reid.

Chartrand, Ludovic, marié à *M.-Lse Legault*. Enfants: Roméo, Juliette, Rodolphe, Georgette et Jos-Albert.

Cantin, George, marié à *Anna Lemoyne*.— Enfants: Anna, Ida, Blanche, George et Roméo.

Conrad, Dame Pierre, veuve, *Marie-Louise*, sa fille: Madame Moïse Dandurand demeure avec elles.

Campeau, Anthime, marié à *Ophrisine Dandurand*.

Chalifoux, Xavier, rentier, marié à *Perpétue Gratton*.—Hector Chalifoux, petit fils.

Clément, Alphonse, sr., épicier, marié à *Lucie Piché*.

Cloutier, Anthime, Mad. veuve.—Enfants: Alllyre, Rosa, Edouard, Thérèse et Euphémie.

Chabot, Charles, marié à *M. Délima Bombeau*.— Enfants: Lucien, Ernest, Alida et Odilon.

Chalifoux, Wilfrid, marié à *Alzire Perrault*.— Enfants: Hermine, Ovide, Elizabeth et Bruno.

Cadieux, Jos. Edouard, marié à *Rosa Paquette*.— Enfants: Antoinette, Léo, Rolland.

Chevalier, G. Aug., industriel, marié à *Georgiana Lambert*.—Enfants: Auréola, Gaston, Robert, Berthe, Jeannette, Raymond et Georgette.

Carroll, Dame et Dame Clouston.

D

Desjardins, Azarie, maçon, marié à *Domithilde Clouthier*. Enfants: Agathe, Germaine, Eva, Lucia et Jos. Edouard.

Dazé, Rodolphe, M. D., marié à *Hermine Forget.* Enfants: Léontine, Jean-Louis, Fernand et Jacqueline.

Duquette, F.-X., marié à *M.-Lse Piché.*— Enfants: Armandine, Joseph, Blandine, Rose-Anna et Yvonne.

Dansereau, Jos., hôtelier, marié à *Joséphine Garnier.*—Un fils: Victor. (M. Dansereau vient de mourir).

Duquette, Maxime, marié à *Exilia Beauchamp.*— Enfants: Modeste et Maxime.

Desjardins, Moïse, ouvrier, marié à *Clara Decelles.*—Enfants: Lucien, Léo, Lorette et Aurèle.

Dufour, Wilfrid, marié à *Hélène Rouleau.*— Enfants: Elzéar, Eldège, Charles et Agnès.

Desroches, M. L., Melle. -Eugène et Alfredine Roy, ses neveux.

Denis, Mad. Vve Michel.

Dufour, Osias, entrepreneur, marié à *M.-Lse Hott*.

Desjardins, Henri, M. D., marié à *Anna Duchesnay.*—Une fille: Louise. Eulodie Lacasse, servante.

Dufour, Charles, marié à *Célina Charbonneau.* Enfants: Euclide, Osias, Clara, Willie, Clérisa et Rodrigue.

Delude, Gedéon, marié à *M.-Louise Malo.* Enfants: Jean-Paul et Gérard.

Desjardins, Azarie, marié à *Perpétue Lacasse.* - M. Blanche Germaine Ouimet, J. Adélard Ouimet, enfants adoptifs.

Desjardins, Alexis, Mad. Veuve.—Enfants: Hervé et Angélina.

Desjardins, Adélard, marié à *Mercédès Binette.*— Enfants: Lucien, Léo et Emilien. Olympe Tourangeau, servante.

Desjardins, Théophile, ouvrier, marié à *Zaide Guindon.*—Adélard, leur fils.



Osias Dufour



Dame O. Dufour, née M.-Louis Hotte



Théophile Desjardins



Dame Th. Desjardins, Zaide Guindon

Durand, Edouard, marié à *Léocadie Lachance*.

Desroches, Ferdinand, maçon, marié à *Célina Meunier*.—Lucienne Vanier, enfant adoptive.

Desroches, David, marié à *Paméla Raymond*.—

Enfants: David, Olivina, Dorilda, Valentine, Elzéar, Alexandrina, Agathe, Dieudonné, Henri et Euclide.

Doré, Jos., ouvrier, marié à *Alphonsine Binette*. Enfants: René et Lila.

Desrosiers, F. X., Notaire, marié à *Edwidge Reid*. Enfants: Maria, Henri, Jeanne et Jean.

Dufour, Hormisdas, marié à *Eulodie Trempe*.—

Enfants: Marie, Viateur, Ernest, Jean-Léon, Simone, Marguerite et Agathe.

Desroches, Hilarion, marié à *Clarinda Gauthier*. M. Clémentine Prévost, fille adoptive.

Desjardins Charlemagne, marié à *Caroline Brosseau*. Enfants: Anne et Lucienne.

Dufour, Louis, rentier, marié à *Philomène Boivin*.

Dionne, Dame Roméo. Enfants: Lucien et Adrien.

Dufour, Polycarpe, marié à *Amanda Filiatrault*. Une enfant: Eva.

Deforge, Joseph, jardinier, marié à *M.-Anne Kennedy*. Enfants: Michel-Jos, John-Anthony et M. Catherine

F

Filiatrault, Dame L. A., veuve et *Melle Louise Marchand*.

Forget, Vincent F., bourgeois, marié à *Thaïs Leclair*.—Emma Horace, servante.

Forget, Euclide, marchand, marié à *Anne-Marie Prefontaine*.—Un enfant: Guy: Alma Lereux, servante, Louis Guillemette, commis.

Forget, Clodomir, épicier, marié à *Mélanie Boivin*.—Enfants: Paul, Jacques, Léon, Yvan et Gérard.

Fournelle, Joseph, boucher, marié à *Exilia Brisebois*. — Enfants: Albert, Paul-Emile, Lucien, Emilien et Jean-Louis.



Albert Fournelle, Agent d'Assurance.

Fournel, Eugène.

Fortin, Herménégilde, marchand, veuf.—Enfants: Eugénie, Joseph-Dominique et Jean-Marie.

Filles de la Sagesse, 11 religieuses; Thérèse Boivin, Prof. de musique; Eva Larocque, Prof. d'anglais.

Forget, Joseph, hôtelier, marié à *Virginie Ménard*. Enfants: Achille, Léo et Ernest: Donalda Latreille, servante.

Fournel, Dame Napoléon, veuve.

FAMILLE DU NOTAIRE F. X. DESROSIERS.



Ern. DesRosiers, électricien.



A. Bouvrette, prof. école Normale de Hull.



Dme. A. Bouvrette, née Eudoxie DesRosiers.



Delle M. DesRosiers.



Alph. DesRosiers, peintre-décorateur.



Léop. DesRosiers, épicier.



Henri DesRosiers, étudiant



Delle Jeanne DesRosiers



M. F. X. DesRosiers, N. P.



Jean DesRosiers



Dame F. X. DesRosiers, née Edwige Reid.



Delle Amélia DesRosiers

Le notaire est né à St-Cuthbert, dans le comté de Berthier. Fit ses études à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Montréal. Marié en 187[illegible] à Edwige Reid de Chateauguay ; ils eurent 1[illegible] enfants, dont 10 sont vivants. Leur fille Albina, en religion Sr St-Léopold, de la communauté des S.S. Grises, de Montréal, ne parait pas dans le tableau ci-dessus. Mlle Amélia est aujourd'hui religieuse : Sœur Marie Véronique de Jésus, de la Com. des S.S. de la Présentation. Le Notaire pratique à Sainte-Agathe depuis le 3 août 1900. Il est commissaire de la Cour Supérieure pour le District de Terrebonne.

Forget, Noé, épicier, marié à *Coraulia Pierrus*.—
Un fils: Zenon.



Noé Forget
marchand



Paul Fortin
industriel

Fortin, Paul, carrossier, marié à *Marie Brisebois*. Enfants: Gabriel, Agathe, Armand et Annette; Antonia Ethier, nièce.

Fournel, Adonaï, boulanger, marié à *Valentine Desormeaux*.—Enfants: Lucienne, Marguerite.



Adonaï Fournelle,
boulanger



Dame A. Fournelle
née Valentine Desormeaux
institutrice



Dame V. Desormeaux
a fait la classe 17
ans dans le Nord,
en 1875 enseignant
à Sainte-Agathe.

Henri, Edouard, Emilien et Eugène; Mme Victorine Desormeaux.

Forget, Moïse, marié à *Joséphine Godon*, (veuve L. Sauvé). Enfants de Mad. Forget: Maria Julia et Marie-Thérèse Sauvé.

Fournelle, J.-Bte, rentier, marié à *Mathilde Gravel*. Enfants: René, Béatrice, Maria-Rosa, Stanislas et Emmaüs.

Frères du Sacré-Coeur.—R.R. Frères: Antonio, Ephrem, Josaphat, Julius, Anastase et Néri.

Fournel, Evangeliste, marié à *Rose-Anna Morel*.—Un fils: Roméo.

Fleurens, Hormisdas, marié à *Emélia Desjardins*. Un enfant: Willie.

Fournel, Anthime, marié à *Délia Lapointe*.—Enfants: Mérilda, Marie-Renée, Augustina, Roméo, Rosario, Raoul et René.

Flynn, John, entrepreneur, marié à *Ellen McCarthy*.—Enfants: Denys, Magdalen et Edward.



E. George Fulker,
né en Angleterre



Dame E. G. Fulker,
née Rose Anna Thibault

Fulker, George-Ed., ouvrier, marié à *Rose-Anna Thibeau*.—Enfants: Alice, Agathe, Germaine et Lorette.



Feu Bazile Clouthier
Père de Mad. Filiatrault.



Dame L. A. Filiatrault,
(née H. Clouthier.)



Dame Clovis Beaulieu,
(née Julie Filiatrault.



Feu L. A. Filiatrault



Feu Dame B. Clouthier,
(née Lucie Lavoie)



Résidence de
Madame
L. A. Filiatrault.
" Belle-Ombre "

G

Giroux, Oscar, marié à *Marie Ls. Villeneuve*.—Un enfant: Simone.

Gagnon, Ernest, marié à *Emiliana Primeau*.—Un fils: Edouard.

Groulx, Louis Désiré, ouvrier marié à *Mélina Meunier*.—Emma-Marguerite, enfant adoptive.



Louis Désiré Groulx, né à Ste-Agathe

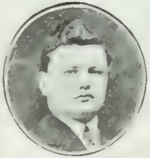


Emma Marg. Groulx, âgée de [illegible] ans



Dame L. D. Groulx, née Mélina Meunier

Godard, Aimé, barbier, marié à *Aurore Melayer*. Floribert Godard, demeure avec eux.



Aimé Godard, barbier

Giroux, Honorius, épicier, marié à *Rébecca Charbonneau*.—Un fils: Antonio. George Charbonneau, commis.



J. Honorius Giroux, marchand, né à Ste-Agathe



Antonio Giroux, âgé de 11 ans, leur fils



Dame J. H. Giroux, née Reb. Charbonneau à Ste-Agathe

Groulx, André, bourgeois, marié à *Angélique St-Aubin*.—Enfants: Charlemagne et Henri.



André Groulx, résidant à Ste-Agathe depuis [illegible] ans



Dame A. Groulx, née Angélina St-Aubin

Groulx, Wilfrid, cult., marié à *Georgiana Groulx*. Un fils: Napoléon.

Gauthier, Jean-B., marié à *Poméla Bigras*.—Un fils: Jean-Baptiste.

LA FAMILLE DU DOCTEUR EDMOND GRIGNON. (13 enfants, tous vivants.)



Eugène,
Agent d'Immeubles



Delle Marguerite.



Dr Henri Grignon,
Saint Janvier.



Louis,
Employé Revenu Int



Frs.-d'Assise,
Etudiant.



Edmond,
Etudiant.



Dame E. Grignon
(née Marie-Louise Richard)



Richard,
(le bébé)



Docteur E. Grignon,
(né le 11 Août 18[illegible].)



Arthur,
Etudiant en pharmacie.



Agnès.



Alice.



Jean.



Pauline.



Yvonne.

Gauthier, Johnny, marié à *Cordélia Bigras.*—Enfants: Johnny, Marie-Ange, Léo, Rose-Anna, Paméla, Bernadette et Euclide.

Guindon, Isidore, ouvrier, marié à *Rose-Anna Piché*.—Enfants: Paul, Jeanne et Raymond.

Godon, Edouard-Donat, marchand, marié à *Josephine Leduc.*—René Daoust, leur neveu; Dame Vve A. Godon, Diana Dagenais, servante.

Grenier, Godfroy, maitre-charretier, marié à *Bernadette Guindon.*—Enfants: Charlotte, Richard et Guy; Alice Leroux, servante; Joseph Goyer, serviteur.

Geoffroy, Léandre, ouvrier, marié à *Parmélia Geoffroy.*—Enfants: Donalda et Martial.

Garceau, Victor, Huissier, C. S., marié à *Sophronie Daigneault.*—Enfants: Henri et Louis.

Guilmette, Louis Jos., marié à *Mélina Crête.*—Ferdinand Bernard, petit-fils.

Groulx, Delrida, ouvrier, marié à *Angélique Meunier.*—Enfants: Rébecca, Ernest, Marguerite, Philéas, Adrienne, Léonne, Anna, Hélène et Monique.

Guindon, Isaac, bourgeois, marié à *Philomène Ménard.*

Grignon, Edmond, M. D., marié à *Marie-Lse Richard.*—Enfants: Marguerite, Louis, Eugène, Arthur, Frs. D'Assise, Edmond, Yvonne, Agnès, Jean, Alice, Pauline et Richard. Edouard Lafleur, serviteur; Délima Gaudreau, servante.

Dame Jos. Godon, veuve.—Aimé et Dieudonné, ses fils.

Gaudette, Maxime, forgeron, marié à *Fabiola Champagne.*—Enfants: Alice, Wilfrid, Jean-Louis, Amélie et Fabiola; Marie Gaudette demeure avec eux.



Maxime Gaudette



Cyrille Grenier, à Ste Agathe depuis [illegible] ans



Dame C. Grenier, née Clém. Levac

Grenier, Cyrille, bourgeois, marié à *Clémentine Levac.*

Giroux, Pierre, marié à *Octavie Desjardins.*

Alcide Godon, célibataire.

Grand Maison, Julie et Mélina.

Guay, Dame Canut, veuve.—Enfants: Paul-Emile, Alphonse, Arthur, Berthe et Canut.

Guindon, Cyrille, industriel, marié à *Georgiana Bellefleur.*—Enfants: Willie, Hermine, Arthur, Flore, Alfred, Edouard, Juliette et Raymond.

Giroux, Félix, marié à *Ozaïde Loyer.*

Grand'Maison, Anaclet, marié à *Vitaline Thibeau.*—Une enfant: Léonne.

Groulx, Joseph P., marié à *Josephine Roy.*—Enfants: Norbert, Georgiana, Angéline, Aurèle, Oscar et Jean-Paul.

Groulx, Ferdinand, marié à *Olympe Charette*.—Une enfant: Yvonne; une fille adoptive, Emma Charette.

Guindon, Philias, matelassier, marié à *Méline Charette*.—Enfants: Adélard, René et Laura.

Grand-Maison, Joseph, marié à *Mathilda Chalifoux*. Une enfant: M.-Germaine-Juliette.

Grand-Maison, Anselme, père, marié à *Clara Brunet*. Enfants: Florida et Bernadette. Ernest Lajeunesse, adoptif.

Grise, Dame Henri.—Un fils: Roméo.

Godon, Joseph, ouvrier, marié à *Donalda Chalifoux*.—Enfants: Hermine, Charlemagne, Arthur, Euclide, Albert et Fernand.

Gagnon, Emile, marié à *Arthémise Beauséjour*. Enfants: Emile, Emélia et Yvonne.

Godon, Osias, marié à *Eugénie Godette*.

Grenier, Charlemagne, cultivateur, marié à *Armandine Lemieux*.—Enfants: Armande, Louis-Philippe, Henriot, Léon, Emile, Lorette, Claire-d'Assise et Liliane.

H

Hoolahan, James, épicier, marié à *M.-Lse Bélair*. Enfants: Albertine, Hervé, Ida, Alfred et Arthur.

Hétu, Damien, marchand, marié à *Louise Benny*. Enfants: Wellie, Napoléon, Dorina, Sarah et Bernadette. Denise Giroux, servante.

Helms, Arthur, peintre, marié à *Cordélia Querillon*.—Enfants: Achille, Clorinda, Armand, Arthur et Laurent.

Hamcor, Ald. Ernest, gérant de gare, marié à *Cora Léonard*.—Enfants: Muriel, Kennett, Harold, Corinne et Clifford.

Hétu, Jimmie, commis de malle, marié à *Yvonne Cyr*.—Enfants: Yvonne, Gertrude et Marie-Jeanne. Dame Ed. St-Aubin, Marie-Anne Yotte, servante.

J

Jodoin, Wilfrid, marié à *Marie Decelles*.—Enfants: Adelbert, Simone, Maurice, Roger et Lucienne.

Joliet, William, marié à *Marie-Jeanne Querillon* Enfants: Alice, Germaine, Yvonne et Antoinette.

Juteau, Casimir, marié à *Valérie Yotte*.—Enfants: Joseph-Esdras, Albert et Léo.

K

Kerr, Delle Hélène.

King, Joseph, maître-charretier, marié à *Marie-Louise Martin*.—Enfants: James, Rose et Joseph.

King, Madame H. A. et Delle Kathleen Hackett.

L

Lauzon, Alphonse, ouvrier, marié à *M.-Louise Archambault*. — Enfant : Marguerite.
Leblanc, William, march. fruits.
Lallier, Charles, hôtelier, marié à *Marie-Louise Bélisle*.


Elizabeth Lallier Sœur Marcelline Religieuse de St Joseph, fille du Dr J. O. Lallier.


Charles Lallier maître de pension, " maison Blanche " fils du **Dr J. O. Lallier.**


Dame Chs. Lallier née Lse Bélisle

Lortie, Cyrille, marié à *Albina Meunier*.— Un enfant : Paul-Emile. Dame Moïse Perreault demeure avec eux.
Lauthier, Camille, marié à *Rosina Chalifour*. Un enfant : Paul-Albert.
Larivière, Osias, marié à *M.-Louise Latour*. — Enfants : Louis-Joseph, Blanche, Hervé, Charles, Marguerite, Lucie, Hélène et Germain.
Lapointe, Joseph, marié à *Mathilde Michaudville*.

Longpré, Pascal, marié à *Donalda Coutier*. — Enfants : Albertine, Louis-George, Annette et Madeleine.
Labelle, Isidore, marié à *M.-Louise Piché*. — Une enfant : Simone.
L'Heureux, Ernest, tailleur, marié à *Fernande Hamel*.—Lydia Descoteaux demeure avec eux.
Liboiron, George, marchand, marié à *Bernadette Blondin*.—Enfants : Pierre-Auguste, Cécile et Roland.
Lebeau, Louis, peintre, marié à *Maria-Piché*.


Louis Lebeau


Dame L. Lebeau, née Maria Piché

Adrien Beaudry, J. B. Bleau et J. Léo. Guay, commis de banque.
Labelle, Adelard, sellier, marié à *Albina Vaillancourt*. — Roland Chatigny, enfant adoptif.
Lupien, Joseph, marié à *Delia Lachapelle*
Legault, Pascal, marié à *Olive Paquette*. — Enfants : Roméo, Léopold, Edouard et Raoul.

Lanthier, Maxime, entrepreneur, marié à *Mathilde Prud'homme*.—Une fille : Oliva.



Dame M. Lanthier,
née Mathilde Prud'homme



Oliva Lanthier
fille cadette de
M. et Mme Lanthier

Levert, Dame Joseph.—Enfants : Euclide, M.-Jeanne, Paul-Emile, René, Adélina et Delphis.

Leduc, Aniret, boucher, marié à *Valérie Marier*.—Enfants : Frs.-D'Assise, Thérèse, Antonio, Agathe et Raoul.

Léger, Arthur, marié à *Isaïde Lavoie*.—Enfants : Annette, Ivanhoe et Silvio.

Lalande, François, marié à *Mélina Pomminville*.—Enfants : Yvonne, M.-Louise, Juliette et Armand.

Lortie, Pierre-Emile, marié à *Dorina Raymond*.

Lacoste, Joseph, contre-maître cantonnier, marié à *Anny Campbell*. — Enfants : Albert et Fernando.

Louis-Seize, Elzéar, marié à *M.-Louise Dagenais*. Joseph Dagenais demeure avec eux.

Laporte, Joseph, briqueteur, marié à *M.-Jeanne Vanier*.—Enfants : Joseph, Adéla et Paul-Emile.



Jos. Laporte maçon



F X Labrecque,
marchand

Lanthier, Jules-Edouard, menuisier, marié à *Léa Renaud*.—Enfants : Léopold et Fernande-Ritha.

Leduc, Michel, mécanicien, marié à *Mathilda Vendette*.—Enfants : Stéphane, Alfred, Marie et Louisa.

Lachance, Elie, contre-maître, marié à *Délia Guilmette*.—Enfants : Armand, Elie, Juliette, Antonio et Dolorès.

Leblond, Alfred, marié à *Marie Castonguay*.—Enfants : Alfred-Wilfrid, Marie-Blanche, Agathe, Marie-Ange-Liane, Joseph-Hervé et Aurèle.

Lariolette, Maxime, menuisier, marié à *Herméline Brien*.—Enfants : Maxime, Maria, Arthur, Isaac, Louis et Hormisdas.

Lachapelle, Ulric, marié à *Octavie Legault*.—

Labrecque, F.-X., marié à *Alphonsine Lebeau*.—Enfants : George et Alfred.

Lanthier, Maxime, journalier, marié à *Olivine Desjardins*. Enfants: Achille, Omer, Albert, Maria et Pomela.

Lortie, Odilon, jr., marié à *Hermine Sauvé*. — Enfants: Marie-Jeanne et Gaston.

Lortie, Odilon, cordonnier, marié à *Sophie Lévesque*. Enfants: Ernest, Stanislas, Alice, Aline et Marie-Louise.



Odilon Lortie
cordonnier



Dame O. Lortie
née Sophie Levesque

père et mère de 11 enfants.

Lalande, Patrice, marié à *Emélie Dorion* — Enfants: Patrice, Léon, Héléna et Julie. Dame Jos. Desroches demeure avec eux.

Loiseau, Ferdinand, H. C. S., marié à *Hermeline Cloutier*. — Enfants: Arthur et Marie-Rose.

Lortie, Arthur, ferblantier, marié à *Alexina St-Jean*. — Enfants: Laetitia, Diana, Cyrille, Roméo, Oscar, Henri, Lucienne et Adrienne.

Lecour, Philibert, menuisier, marié à *Célina Périard*.

Légaré, Hormisdas, menuisier, marié à *Esmas Bélanger*. — Enfants: Hervé, Albert, Adéa et Agathe.



Hormidas Légaré
né à Ste-Agathe



Dame H. Légaré
née Esmas Belanger

Lucas, Ferdinand, marié à *Clémentine Villeneuve*. Enfants: Agathe, M. Jeanne et Anna.

Légaré, Stanislas, marié à *Exilia Paquette*. — Enfants: Bernadette, Parmélia, Clodomir, Agathe, Achille et M.-Ange.

Legault, Noé, marié à *Emilia Fournel*.

Légaré, Zéphir, marié à *Délima Filion*.

Lafleur, Alphonse, forgeron, marié à *Rose-Anna Poirier*.—Enfants: Philippe, Henri, Charles-Edouard, Albertine, Simone et Colombe. Octave Poirier, rentier; M.-Anne Miron, servante.

Lanthier, Edouard, menuisier, marié à *Rose-Anna Parent*. Enfants: M.-Blanche et Louis. Emma Paquin, servante.

Lessard, Majorique, marié à *M. Louise Aubry*. Un enfant: Léopold.

Légaré, Célestin, épicier, marié à *Domithilde Nadon*. Enfants: Albina, Rosina, Ernestine, Olivina, Aurore et Eglantina.



Celestin Legare
marchand



Dame C. Légaré
née Domithilde Nadon



Delphis Labelle
né à Ste-Agathe

Lachaire, Dame Napoléon, veuve.

Labelle, Delphis, marié à *Elisabeth Archambault*.

Labelle, Dame Cyrille, veuve, et *Dame Damase Gauthier*.

Légaré, Jules, marié à *Hermelina Raymond*.
Enfants: Yvonne, Henri, Paul-Emile, Ernestine, Arthur, Albert, Roméo, J. Simone et William.

Lecompte, Honorius, marié à *Edwidge Forget*.—
Enfants: Léontine, Henri, Paul-Emile, Marie-Anne et Clérinda.

Lafleur, Jos. industriel, marié à *M.-Louise Boucher*.—Enfants: Noëlla, Jean-Marie, Lucienne et Thérèse.

Longpré, Georges, marié à *M.-Louise Grenier*.—
Enfants: Gertrude, Oscar, René, Roland et Alice.

Légaré, Aldéric, marié à *Aimée Renaud*.—
Enfants: Julia, Alberta, Lorette, Roméo et Aurèle.

Lapointe, Paul-Emile, marié à *Aurore Marier*.
Enfants: Cécile, Léopold et Jules-Edouard.

Leroux, Eusèbe, marié à *Marie Lajeunesse*.

M

Marier, Léon, boulanger, marié à *Elisa Cadieux*.
Une fille: Irène.

Meunier, Napoléon, marié à *M.-Anne Vanier*.
Enfants: Albina, Ferdinand et Loretta.

Meunier, Dame Paul, veuve et *Ferdinand*, son fils.



Nap. Meunier, fils
du vieux colon Paul



Dame P. Monette

Monette, Procule, marié à *Joséphine Larivière*.—

Martial, François, restaurateur, marié à *H. Elmina Marie.*—Enfants: Rose-Alma, Francis, Clément et Charles-Paul.

Maillé, Esdras, forgeron, marié à *Louisa Robert*. Enfants: Charlotte et Jean-Maurice.

Major, Joseph, marié à *Melina Piché*, (veuve Ozias Longpré). Enfants: Yvonne Longpré Albert et Alice Major.

Massé, Eusèbe, boucher, marié à *Clotilde Gagnon.*—Enfants: Alma, Adrien, Adrienne, Alfred et Oliva.



Eusèbe Massé boucher



Dame E. Massé
née Clotilde Gagnon

Métayer, Honoré, marchand de chaussures, marié à *Aglaé Ducharme.*—Une fille: Antoinette.

Mandeville, Dame François, veuve.—Enfants: Raoul et Moïse Robert, Adrien et M.-Jeanne Mandeville.

McCarthy, Florence, marié à *Agnès Brown.*—Enfants: Ethel et Laura. Nellie Brown sœur de madame McCarthy.

Marchand, J. Ernest, agent T. C., marié à *Maria Primeau.*—Enfants: Charlotte, Maurice, Lucille et Jean.



Ern J. Marchand,
agent des terres de la
couronne depuis 1900,
fils de Charles J.



Chs. J. Marchand,
arrivé en 1870, ancien
agent des terres de la
couronne, frère de l'ex-
ministre de Québec,
porte allègrement ses
88 ans.

Marchand, Charles J., veuf.—Enfants: Azilda et Corinne.

Michaud, Arthur-Louis, industriel, marié à *Clara Marcotte.*—Enfants: Clairette, Alberte et Marcel.

Marier, Omer, menuisier, marié à *M.-Anne Cadieux.*—Enfants: P.-Emile, Marguerite et Gabriel; Dame M. Beauvais et Dame Anny Marshall, demeurent avec eux.

Motard, Félix, marié à *Emélie Marcotte*.

Marier, Dame Aquila.—Adélard, enfant adoptif.



Alberte.



Marcel.



Clairette.



M. L. A. Michaud,
Industriel.



Dame L. A. Michaud,
(née Clara Marcotte)



"Villa Clara." Résidence de M. Ls. Arthur Michaud.

Morin, Joseph, chef de Police, marié à *Donalda Pommainville*. — Enfants: Lorette, Germaine, Charles, Henri, Roland et Gaston-Rodolphe. Dame C. Isabelle, servante.

Morin, David, menuisier, marié à *Lucile Perriard*. Enfants: Ovila, M.-Anne, Patrice, Lina et M.-Louise.

Métayer, Wilfrid, peintre, marié à *Clara Quertillon*. Enfants: Roméo, Gabriel et Dora.

Marceau, Charles, peintre, marié à *Marie Lescarbeau.*

Monette, Hormisdas, boucher, marié à *Marie G. Lortie*. Joseph Prévost, enfant adoptif.

Miron, Charles, marié à *Hermenie Vatiquette*.— Enfants: Charles-Auguste, Elodie et Jeanne.

Marin, Louis, marié à *Léocadie Fauteux*. — Enfants: Hélène, Noel et Eugène.

Maillot, Napoléon, marié à *Valérie Prevost*. — Enfants: Valérie, Zénon, Henri, Adélard et Lydia.

Marier, Amédée, marié à *Marie Pagé*. — Enfant: Charlotte. Sophronie et Parmélia Marier, soeurs de M. Marier; Jos. F. Pagé, ingénieur, veuf et Edna, sa fille.

Marier, Jules-Edouard, marié à *Antonia Guay*.

Mathews, John, marié à *Anny Scullion*.

Masse, Théodore, marié à *Blanche Hallé*.— Enfants: Jeannette et Gilberte.

Morel, Edouard, marié à *Joséphine Parent*.

Morel, Roméo, marié à *Emilia Lucas*. Enfants: George-Louis et Paul-Edouard.

Meilleur, Eugène, marié à *Clémentine Lamoureux*.—Enfants: Léonard et Germaine.

N

Normand, Antoine, marié à *Marceline Huotte*.

Nadeau, Alfred, marié à *Emérise Raymond*.— Une enfant: M.-Jeanne.

Nadeau, Elzéar, marié à *Amelda Laroie*. — Enfants: Charles-Arthur, Louis-Joseph-Herman et Elizabeth Couillard, fille adoptive.

O

O'Brien, Dame Bertha. —Une fille: Florence.

O'Brien, Charles, marié à *M.-Jeanne Shalbey*.

Ouimet, Théophas, marié à *Elisa Miron*. — Une fille: Jeanne.

P

Paquette, Aldéric, marié à *Marie-Louise Robert*. — Enfants: Aldéric, Loretta, Elodia, Jeanne et Jean-Roméo.

Paymond, Alex., marié à *Donalda Biaras*. — Enfants: Arzélia, Marie-Rose, Florentine, Euclide, Dolorès, Alexandre et Marie-Jeanne.

Paquette, Edouard, marié à *Amanda Robert*. — Enfants: Edouard, Victor, Flore, Alfred, Lucien et Raymond.



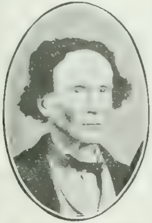
Dame A. Marier (née Est. Grignon) décédée



M. Anaclet Marier.



Dame Anaclet Marier (née Marie Pagé)



M. Adolphe Marier
décédé

Résidence de
M. Anaclet
Marier.



Paquette, Joseph, veuf. Enfants : Albina et Hermine
Pierretti, Raphaël, jardinier, marié à *Azilda St-Aubin*.—Enfants : Marie, Joseph et Agathe.
Picard, Louis-Napoléon, marié à *Marie Blanche Laverdure*.—Une enfant : Edouardina.
Pagé, Joseph, menuisier, marié à Rose-Anna Paquette.—Enfants : Bertha, Yvonne, Annette, Alice, Rosette, Victor, Henri et Marie-Madeleine.
Pelerin, Arthur, boucher, marié à *Alida Lortie*.
Enfants : Alida et Anna.
Paré, Louis, marié à *Honorine Leduc*.—Enfants : Gilberte, Simone et Bernard.
Piché, Basile, marié à *Alexina Querillon*.—
Enfants : Paul et Eva.
Paquette, Louis, marié à *Marie Therrien*.—Premier mariage fait à Sainte-Agathe.
Piché, Amédée, marié à *Frédeline Boismenu*.—
Enfants : Ferdinand, Yvonne, Germaine et Anna.
Prud'homme, Dame Jos., veuve.
Paré, Joseph, industriel, marié à *Delvina Geoffroy*.
Enfants : Athanase, Irène, Alice, Marie-Jeanne et Germaine.
Prud'homme, Martin, charretier, marié à Julie *Bélisle*.—Enfants : Daniel, Jimmie, Rodrigue, George-Emile, Apollidore, Martial, Henri Lucien et Alcide.
Paiement, Aimé, marié à *Rosa Miron*.—
Une enfant : Marie-Louise.

Paradis, Ferdinand, marié à *Dionille Brière*.—
Deux filles : Marguerite et Léontine.



Ferdinand Paradis,
cultivateur.

Parent, Louis E., industriel, marié à *Alma Perreault*.—Enfants : Alice, René, Simone, Jean, Gaston et Emilienne.
Paquette, Moïse, marié à *Marie-Anne Rouleau*.—
Un enfant : Laurent : Dame Jos Paquette.
Paiement Zénon, marié à *Marie-Louise Garcau*.
Un enfant : Roméo.
Paiement, Odillon, rentier, marié à *Mélina Doré*.
Un fils : Odillon.

Q

Querillon, Joseph, marié à *Domithilde Lapointe*.

R

Robert, Chrysologue.—Une fille : Albertine.

Résidence et Pharmacie de M. OMER ST-AMOUR.



Omer St-Amour,
Pharmacien.





Dame O. St-Amour.

M. St-Amour est né à Beauharnois le 25 Juillet 1866. Gradué au Collège de Pharmacie de Montréal en 1891. Membre de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec. Membre du Bureau des Examinateurs. Établi à Sainte-Agathe depuis 1903.

Dme Vve. Vic. Raymond.—Enfants: Cordélia, Adélina, Félix et Alexandre.

Raymond, David, menuisier, marié à *Olivina Laverdure.*—Enfants: Ernest, Médéric et Emilien Rose-Anna Laverdure demeure avec eux.

Robert, Dame Chrysologue, (Vve d'Elie Paiement) Son fils: Pierre Paiement; son père Philibert Thibeault.

Raymond Jean-B., marié à *Amanda Paquette.*—Enfants: Germaine, Laura, Mercédès, Lucien et Léopold.

Dme Vve Th. Raymond.—Enfants: Paul-Emile, Josaphat et Jeanne; Dame Vve Michel Denis demeure avec eux.

Raymond, Isaac, marié à *Diana Millaire.*—
Une fille: Emma.

Riopel, Louis, marié à *Arzélie Tremper.*—
Enfants: Maxime, Wilfrid, Anna, Sophronie, Thomas, Dorina et Aurore.

Robert, Daniel, marié à *Eliza Lapointe*, (veuve de Jos. Laurin). Enfants: Ida, Euclide, Wilfrid, Yvonne et Laurent.

Robert, Paul, barbier, marié à *Délia Chalifoux.*

Robert, Isidore, menuisier, marié à *Elzire Cloutier.* Enfants: Wilfrid, Marguerite, Julie et Euclide.

Robillard, Emile, électricien, marié à *Hermine Laporte.*—Un enfant: Sonia.

Rousseau, Alfred, agent d'immeubles, marié à *Bernadette Rondeau.* Enfants: Amateur et Thérèse.

Roy, Auguste, agent, marié à *Cordélia Poulin.*—
Une fille: Lucienne.

Reid, J.-Bte. entrepreneur, marié à *Elise Pelletier.*—Enfants: Rosario, Edouard, Jean-Marie, Philippe, Elphège, Jeanne, Marthe et Agathe.

Raymond, Joseph, célibataire; *Joseph Desroches*, marié à *Julie Piouffe.*



Joseph Raymond célibataire né à Ste-Agathe

Robert, Joseph, marié à *Herméline Chalifoux.*—
Une fille: Jeanne.

Reid, Alfred, entrepreneur, marié à *Albina Grenier.*—Enfants: Rolande, Antonio, Fernand, Simone, Germaine et Louis-Georges.

Reid, Armand, (bedeau), marié à *Olivina St-Jacques.* Un fils: Albert.

Renaud, Aristide, boulanger, marié à *Florida Hélu.* Enfants: Gaston, Annette et Cécile-Emma.

Saint-Aubin, Dame Aldéard. Enfants: Napoléon et Rose-de-Lima. Oliva Martin, modiste.

Saint-Amour, Procule, rentier, marié à *Tarsile Létang*.—Exilia Laviolette, servante.

Saint-Aubin, Godfroy, marié à *Marie-Louise Cyr*. Enfants: Edouard, Angéle, Oliva, Henri, Yvonne, Charles, Wilfrid, Télesphore, Apoollidore et Georgiana.

Sigouin, Adélard, marchand de fer, marié à *M.-Anne Coursol*.—Léonie, fille adoptive.



Adélard Sigouin, marchand, plombier



Dame A. Sigouin, née Marie Anne Coursol, sœur de l'abbé Coursol.

Saint-Jean, Arthur, marié à *Adéline Lortie*.

Saint-Aubin, Joseph, marié à *Délia Yotte*.— Enfant: Germaine. Dame Ant. Yotte demeure avec eux.

Saint-Aubin, Omer, marié à *Diana Labelle*.

Saint-Aubin, Dame Moïse, veuve.—Dame veuve E Constantineau, sa fille et Eldège, son petit fils.

Saint-Aubin, Edouard, rentier, et Napoléon, son fils.

Saint-Aubin, Jules, ouvrier, marié à *Doralise Piché*.—Enfants: Yvonne, Arthur, Hector, Alice, Germaine, Marie-Jeanne, Lucienne, Armand, Rolland et Raymond.

Sauvé, Adolphe, marié à *Délima Bélanger*.— Enfants: Wilfrid, Alfred, Ulric, Donat et Euclide.



Adolphe Sauvé né à St-Hermas



Dame A. Sauvé, née Délima Bélanger

Sauvé, Napoléon, marié à *Dorina Miron*.— Un enfant: Alfred.

St-Louis, Napoléon, marié à *Denise Millette*.— Orphila St-Louis, son neveu.



Napoléon St-Louis, né à Ste-Agathe.

St-Louis, Patrice, marié à *Salomée Thibeau*.— Enfants: Yvonne, Euclide et Marie-Anna.

St-Louis, Wilfrid, marié à *Alberta Métayer*.—Enfants: Agathe et Euclide.

St-Louis, François.—Un fils: Henri.

St-Louis, Félix, marié à *Exilda Lajeunesse*.—Enfants: Aldéric et Exalaphat.

St-Amour, Omer, pharmacien, marié à *Mary-Ann Robinson*.—Enfants: Grace Douglass et Antoinette. Léopold Têtu, étudiant Pharmacien.

Touchette, Rodrigue, marchand, marié à *Judith Touchette*.—Enfants: Roméo, Gertrude, Yvonne, Blandine, Antonio, Frs.-D'Assise, Marie-Louise, Rosaire et Marie-Thérèse.

Tourangeau, Jérôme, charretier, marié à *Eloïse Godon*.—Enfants: Achille, Gustave et Louis.

Tourangeau, Jules, ferblantier, marié à *Victoria Labelle*.—Enfants: Zénon, Rébecca, Marie-Jeanne, Lucienne, Napoléon, Germaine et Agathe.

Taillon, Emile Jacques, marié à *Gertrude St-Michel*. Un fils: Fernand.

Thivierge, Israel, ouvrier, marié à *Marie Loubert*. Un fils: Philippe.

Trudel, Orila, boulanger, marié à *Eva Whelan*.—Enfants: Gertrude, Sydney et Omer

Taillefer, Dme Léandre, veuve.—Deux filles: Bertha et Irène.

Dame George Taillefer, veuve.—Enfants: Ludovic, Frédéric et Eugène.

Taillefer, Amédée, marié à *Vitaline Raymond*.—Enfants: Amédée, Virginie, Georgiana, Albina, Agathe, Germaine et Jeanne-Cécile.

Therrien, Elie, marié à *Maria Bouchard*.

Thibeau, Ernest, marié à *Marguerite Campeau*.—Enfants: Fernand et Cécile.



Ernest Thibeau, né à Ste-Agathe



Ferdinand Thibeau, père de 14 enfants

Thibeau, Trefflé, marié à *Delvina Lacasse*.

Thibeau, Ferdinand, marié à *Malvina Bélisle*.—Enfants: Albina, Marie-Thérèse et Marie-Ange.

Trempe, Augustin, marié à *Adeline Lemay*.—Chs. Borromée, leurs fils.

V

Valiquette, Alphonse, marié à *Casilda Querillon*.

Vanier, Melle Marie Ange et Melle Nella Campeau, modistes.

Villeneuve, Melles Hortense et Louisa.

Valiquette, Noel, marié à *Marie-Lse Aubry*. Un enfant: Noela.

Villeneuve, Lambert, marié à *Marie Lalande*.



4e rang en haut : MM. Alb. Coursol, R. Reid, Jos. Bédard, Ph. Lafleur, H. Métayer, M. Desjardins.
3e " A. Lachance, Jos. Laporte, E. Chabot, L. Garceau, H. Vanier, W. Métayer, sous directeur.
2e " Z. Renaud, E. Lortie, A. Pellerin, L. Chabot, A. Clouthier, F. X. Labrecque, prés., V. Garceau.
1e " en avant : Rév. J. B. Bazinet, J. Allen, C. Chabot, vice-prés., Rév. P. Dusserre, directeur.
Notre fanfare. (Réorganisée en Juillet 1911.)

A SAINTE-AGATHE.

(Choeur qui sera chanté aux fêtes Jubilaires)

Paroles et Musique de M. J. J. Grignon.

1er Couplet.

A Ste-Agathe, à ce que dit l'histoire,
Quand le soleil, pour la première fois,
Sur la forêt et le lac qu'elle moire,
Du vieux clocher, fit scintiller la croix
Il fut promis (bis) que l'âpre territoire,
Serait, un jour, (le plus gai des endroits), *bis*.

Choeur:

A Ste-Agathe aux eaux limpides,
On voit accourir la cité.
C'est le joyau des Laurentides,
Le paradis de la santé.
A Ste-Agathe, on rit, on chante,
Et le flot plait aux amoureux.
Dans son miroir tout nous enchante,
A Ste-Agathe on est heureux.

2me Couplet:

A Ste-Agathe à l'origine fière,
On garde encor le culte du sillon.
Heureux pays où palais et chaumière,
Vivent voisins dans le riant vallon.
La châtelaine admirant la fermière,
Et le magnat souriant au colon.

3me Couplet.

A Ste-Agathe, anglaises et françaises,
Ont même part à notre affection.
Personne ici ne connait les malaises,
De peuple ami de l'affectation.
Parfois on parle en grammaires mauvaises,
Mais on comprend l'aimable intention.

Dernier couplet.

A Ste-Agathe, à l'ombre de l'église,
S'est répandu le bienfaisant progrès,
Grâce à l'ardeur et l'esprit d'entreprise,
De nos pasteurs, à marcher toujours prêts,
Voilà pourquoi nous avons pour devise:
Rendez au prêtre, hommages et respects.